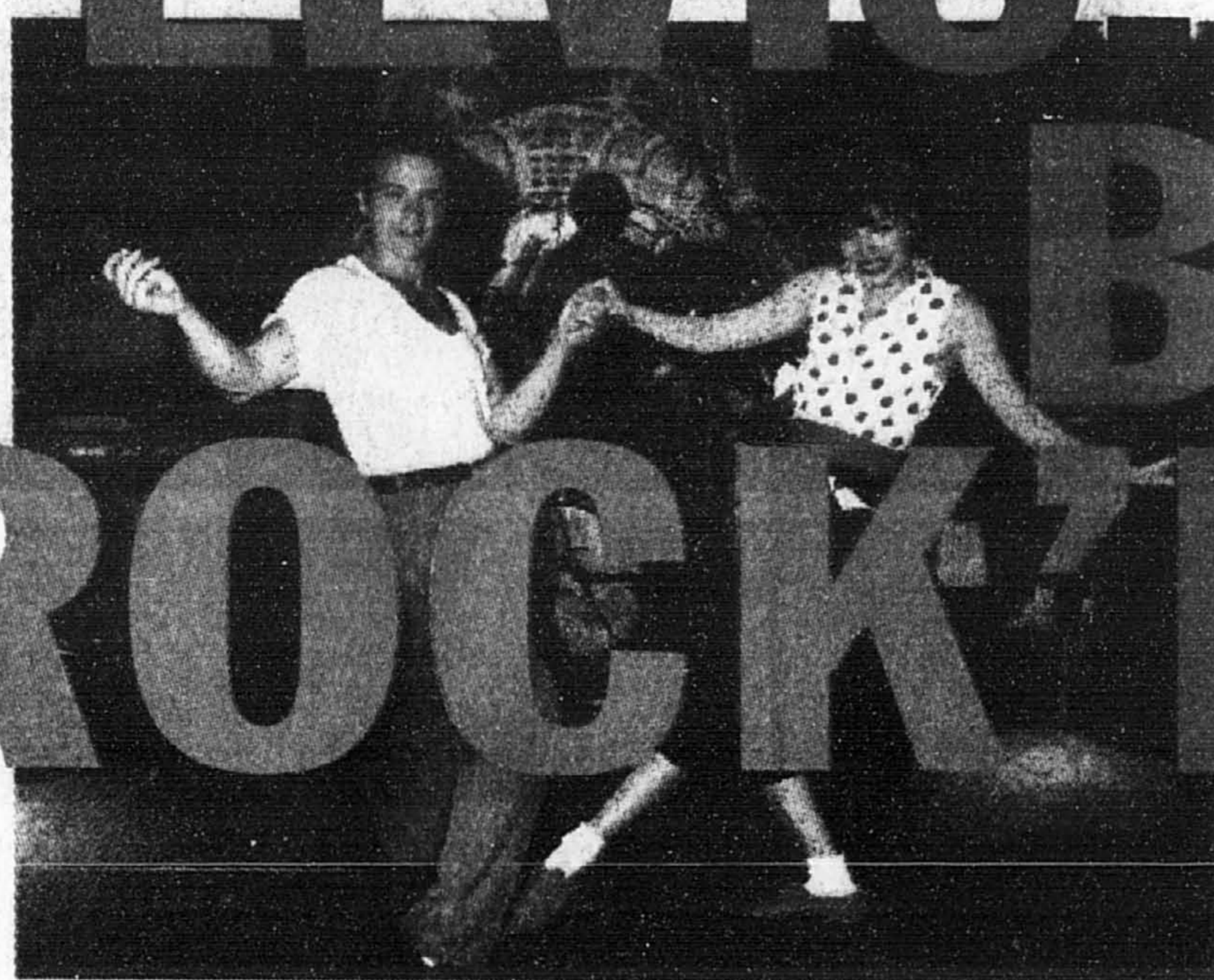


ELVIS YÉ-YÉ, BEATLÉS, ROCK'N'ROLL



Les fous du
rock'n'roll (ci-
dessus) et *Elvis
Story* (ci-
contre) : la joie
de vivre d'une
époque révolue.



CET ÉTÉ AU QUÉBEC, LE PASSÉ N'A PAS DE FRONTIÈRES

JEAN BEAUNOYER

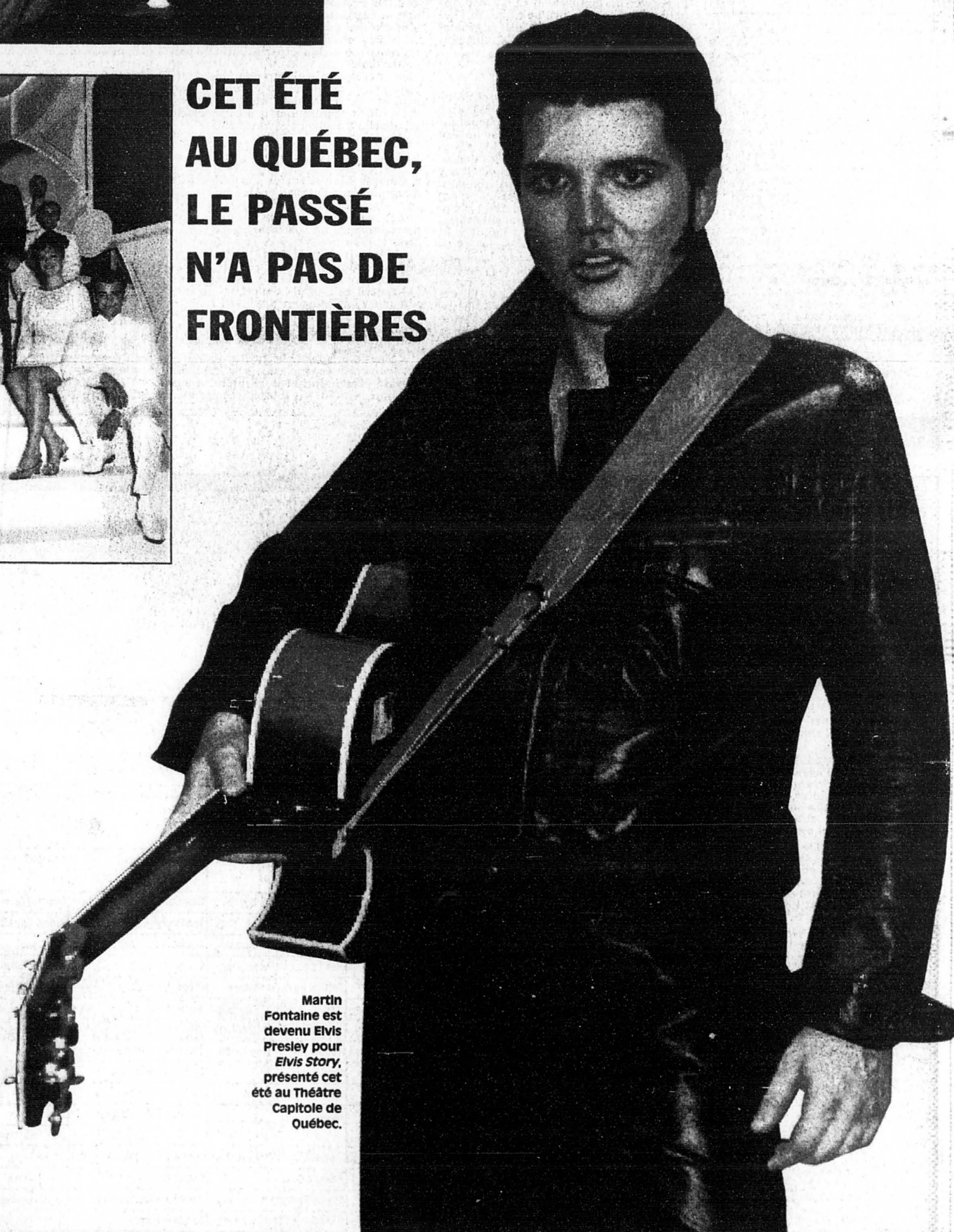
Cet été au Québec, plusieurs de nos grandes salles de spectacles nous proposent un grand voyage dans le temps. Comme si, l'espace d'un été, on nous invitait à repasser par notre jeunesse et à vivre l'illusion que le rock'n'roll naissait sous nos yeux, qu'Elvis était toujours là bien vivant et que l'insouciance, la joie de vivre des années 60 nous rattrapaient. C'est sur cette terre d'Amérique que l'homme a conquis l'espace; aujourd'hui, il se déhanche, s'enflamme sur de vieux rythmes comme s'il voulait conquérir le temps.

Johnny Halliday chante *Noir c'est noir* à Ste-Agathe, Elvis chante *Love me tender* en uniforme militaire à Québec, *Les fous du rock'n'roll* interprètent 94 anciens succès des années soixante sans perdre le souffle, les Beatles revivent à la salle Pierre-Péladeau à Montréal dans *Yesterday les Beatles*, et dans toutes ces salles j'ai vu des gens heureux qui n'avaient plus d'âge. Ils avaient les cheveux blancs ou le crâne rasé des punks à Québec : c'était la même énergie, ce même besoin irrésistible de danser entre les tables.

J'avais pensé, comme plusieurs d'entre vous sûrement, me taper une tournée de shows kétaires, avant de plonger jusqu'aux oreilles dans l'univers du vieux rock'n'roll. En fait, c'est un peu facile de penser ainsi : il y a beaucoup plus.

Marc Desjardins est un homme de théâtre avant tout, un journaliste qui a écrit des chansons pour Eva, Offenbach dans le temps, Marie-Michèle Desrosiers, Dan Bigras et plusieurs autres. Après avoir vu une série qui traitait de la jeunesse des années 60 à Radio-Canada, il a eu l'idée, l'impulsion dirais-je, d'écrire une comédie musicale actuellement à l'affiche du Patriote de Ste-Agathe, *Yé-Yé*.

SUITE À LA PAGE D 2



Martin
Fontaine est
devenu Elvis
Presley pour
Elvis Story,
présenté cet
été au Théâtre
Capitole de
Québec.



OUVERT TOUS LES JOURS JUSQU'AU 15 OCTOBRE

L'AVENTURE
VIRTUELLE
À
IMAGES
FUTUR
L'art interactif

18 artistes du 21^e siècle
pour qui le réel n'existe pas!



LE CAFÉ
ELECTRONIQUE.
SIROTEZ, DÉGUSTEZ, LISEZ ET CLIQUEZ!
Faites des kilomètres sur l'autoroute du futur!

Navigation sur l'Internet
Explorez nos CD-ROMs

VIEUX-MONTRÉAL

85, rue St-Paul Ouest (angle St-Sulpice)
Métro Place-d'Armes, Tél.: 849-1612

Horaires de l'exposition: 10h à 22h

Canada

Le Centre Macdonald
micro/ery



Avec ses cheveux roux coupés en brosse, Martin Fontaine (ci-contre) n'a pas grand-chose d'Elvis avant de passer par la salle de maquillage. Mais il a l'instinct, la sensibilité. Et il a choisi de montrer le King rebelle des années cinquante (la photo ci-dessous est datée 1957).



À Québec, les jeunes ont découvert le vrai Elvis

SUITE DE LA PAGE D 1

« Personne n'a raconté, jusqu'à maintenant, le début de notre modernité, raconte-t-il. Pour créer l'avenir, il faut comprendre le passé. Le yé-yé, c'est nous autres. À l'époque, toute la publicité allait à la télévision et on a laissé la radio aux jeunes. C'était l'époque de Michel Trahan et sa radio yé-yé qui devait arrêter au coucher du soleil. Les succès américains étaient appropriés à cette époque et quand les Baronnets chantaient *C'est fou mais c'est tout*, personne ne savait que c'était une version d'une chanson des Beatles; ce n'était même pas indiqué sur le disque et on ne payait pas de droits d'auteur aux compositeurs originaux. On ne savait même pas que le Québec existait. La comédie musicale *Yé-Yé* raconte un Musicorama dans un poste de campagne, parce que c'est en campagne, loin des villes que ça se passait. Ça étonnait de retrouver tant de groupes à Ste-Hyacinthe (Les Sultans, les Hou-Lops, les Bel-Air etc.) comme c'était le cas à Liverpool en Angleterre. En ville, les gens pouvaient voir les groupes originaux américains mais pas à l'extérieur.

« À l'époque, moi, je trippais sur Auroaud, Brecht mais j'adorais en secret les Miladys, Sheila. Pour moi, le rétro, c'est

le besoin de retrouver la candeur de l'époque. La génération des 25-30 ans m'inquiète, elle n'a ni l'humilité, ni l'audace, j'écris pour les 14-18 ans, la génération de ma fille... Tu sais on a tellement éliminé les extrémistes ».

Un beau délire

À St-Gabriel-de-Brandon, personne ne s'exprime aussi bien que Marc Desjardins mais *Les fous du rock'n'roll* provoquent un beau délire dans la salle. C'est un feu roulant: Dion, Chubby Checker, Paul Anka, Elvis, the Platters pour les danses « collées », les premières tounes de Gerry, celles de Beau Dommage, Connie Francis, Roy Orbison. Quelques couplets et on enchaîne non-stop. Six chanteurs et chanteuses de talent qui ne manquent jamais de travail et qui vivent dans l'anonymat des *Fous du rock'n'roll*. J'ai déjà vu Martine Pothier qui interprétait le rôle principal dans la comédie musicale *Gigi* au Reine-Elizabeth. Une carrière de dix ans et elle espère. Yoland Sirard faisait la première partie du spectacle d'Alys Robi, récemment. Je connais moins Lise Montour, Christine Quessel, Iverick Bougie et Paul Buisson qui interprètent 94 chansons à chaque spectacle pour un cachet bien modeste. Mais eux aussi espèrent et semblent s'amuser.

À Québec, c'est rien de moins que le

théâtre Capitole qui reçoit nul autre qu'Elvis Presley sans bedaine, sans drogue et surtout sans kétamine. C'est le mot d'ordre du producteur Luc Phaneuf et de son conseiller Jean-Guy Chaput. *Elvis Story* a été signée par Mouffe et présentée dans cette salle de 1 000 places depuis sa création il y a un peu plus d'une semaine. C'est donc un spectacle tout neuf et sans parler d'un *work in progress*, il faut bien mentionner que ce spectacle est appelé à évoluer pendant l'été.

Un spectacle bien monté

Comme bien d'autres spécialistes de ma génération, j'avais de nombreuses suggestions à faire, quelques reproches à formuler mais dans l'ensemble, on se doit de reconnaître un spectacle à succès bien monté, bien préparé et surtout merveilleusement interprété par Martin Fontaine, un jeune homme qui ne fait pas ses 30 ans, père de famille, les cheveux roux (!) coupés en brosse. Ce n'est pas un imitateur d'Elvis mais en discutant longuement avec lui, j'ai découvert une belle sensibilité, l'instinct dirais-je d'Elvis et c'est lui qui fera le succès de ce spectacle

« Mouffe m'a laissé beaucoup de latitude. J'ai choisi les chansons, je m'implique dans la production et je m'intéresse aux personnages. J'ai vu tous les films, tous

les reportages et j'ai voulu le jouer comme un comédien. Je suis du circuit des Deux Pierrots. J'ai chanté dans les boîtes à chansons, à la Ronde et je suis musicien... comme Elvis. En 80, on a vécu comme les années 60, maintenant en 90, on vit comme les années 70. Les jeunes savent qu'ils n'ont pas d'avenir. Il n'y a plus de respect dans les écoles. On ne respecte même plus l'argent. Les gens vivent dans un nowhere: tout ce qui reste, c'est le passé. C'est pour ça que je ne veux pas montrer la déchéance d'Elvis ».

Le soir de l'avant-première, on a invité plus de 200 punks de Québec à voir *Elvis Story* gratuitement. Croyez-le ou non, ils ont adoré ça. Ces jeunes ne savaient pas qu'Elvis était si rebelle, si révolté à ses débuts. Comme tous les autres, c'est l'énergie qu'ils venaient chercher et qu'ils ont trouvée. Elvis, c'est l'énergie électrique des années 50 et non pas la triste parodie qu'il donnait de lui-même à la fin des années 70.

Guy Cloutier qui a « cassé son cochon » selon son expression, pour acheter le Capitole, songe à promener ce show en Europe et évidemment à Vegas. Il avait invité ce soir-là René Angeli qui a des contacts privilégiés aux États-Unis et qui était fortement impressionné par Martin Fontaine.

The sky is the limit et le passé n'a pas de frontières. Oh yeah!

Livres

Lectures d'été de Michaëlle Jean

■ Michaëlle Jean a découvert le plaisir de lire sur les genoux de sa mère. « Apprendre à déchiffrer les mots était à la fois un contact étroit avec l'écriture et avec ma mère. Je me rappelle de la façon dont son visage s'illuminait lorsque je parvenais à décrypter un mot difficile. »

Loin d'être une corvée, l'apprentissage de la lecture était presque un jeu. Sa mère lui faisait réciter par cœur les fables de LaFontaine. « Aujourd'hui encore, il m'arrive de faire référence à ces fables. Même si les mots se sont parfois envolés de ma mémoire, les images demeurent en moi comme un souvenir impérissable », dit l'animatrice de RDI.

Sa passion pour la littérature a continué de grandir au fil des ans, nous assure Lionel Perron, qui l'a rencontrée.

Egalement, demain, dans le cahier *Livres*: Louis Pasteur, le « bienfaiteur de l'humanité », fait partie des rares chercheurs universellement célèbres. Ce fils de tannier, né en 1822 à Dôle (Jura), a révolutionné la pensée scientifique pendant toute la dernière moitié du XIX^e siècle. Chimiste et biologiste, il ne doit pourtant la gloire à ses travaux sur les vers à soie, les générations spontanées, les cristaux de paratartre ou la fermentation lactique et alcoolique mais bien à sa mise au point du vaccin contre la rage chez l'homme. Pasteur va sauver des millions de vies humaines en imposant la vaccination et des mesures d'hygiène et d'asepsie jusqu'alors inconnues. Ces recherches vaccinales et microbiennes prennent des proportions nouvelles lorsqu'elles sont jugées à la lumière de notre époque où le fléau du sida a ravivé notre peur ancestrale des maladies infectieuses et des épidémies. Plusieurs récentes parutions nous font mieux connaître Louis Pasteur.

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Suzanne Colpron

- 17:00** **100 ANS DE CINÉMA**
Évocation de la carrière du chef décorateur français Pierre Guffroy.
- 19:00** **FAX**
De Londres, une entrevue exclusive avec Bon Jovi. FAX s'entretient aussi avec Eric Lapointe, avant son spectacle à l'hippodrome de Longchamps.
- 20:00** **CONCERT PLUS**
David Byrne: between the teeth. À voir ou à revoir.
- 21:00** **JEU DE MASSACRE**
Avec Jean-Pierre Cassel. Un couple, auteur de bandes dessinées, se déchire à la suite de sa rencontre avec un mythomane riche et oisif.
- JAZZ EN DEUX TEMPS**
Présentation en primeur du spectacle de Cesaria Evora enregistré au Spectrum le 3 juillet 1995.
- 22:40** **VOLPONE**
L'histoire d'un riche Vénitien qui feint l'agonie pour se venger de faux amis.
- 23:50** **BETHUNE**
Avec Donald Sutherland. Apprenant la mort en Chine d'un médecin montréalais, un ami journaliste entend d'écrire sa biographie.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 9	Le Téléjournal / Sport (18:20)	Country Centre-Ville	Taquignons la planète!	Histoires fantastiques	Baseball / Expos - Rockies						Le Téléjournal	Sport (23:20) / Cinéma (23:50)	2 9 9
TVA	4 7 8 10 40	Le TVA	Cinéma / S.O.S. FANTÔMES II (5) avec Bill Murray, Sigourney Weaver			Cinéma / CINQUANTE-HUIT MINUTES POUR VIVRE (4) avec Bruce Willis, William Sadler						Le TVA & le TVA Sports	Loteries (23:38) / Cinéma (23:55)	4 7 8 10 40
RO	15 17 24 30 45	La Saga d'Archibald	Le Monde merveilleux de Disney	Fous de la pub	Janette... tout court / Lisette Lapointe	Cinéma / JEU DE MASSACRE (3) avec Jean-Pierre Cassel, Claudine Auger				Cinéma / VOLPONE (3) avec Harry Baur, Louis Jovet (22:40)				15 17 24 30 45
TQS	16 30 35 49	Salle des nouvelles		Cinéma / LE COUP DE VÉRITÉ (5) avec Jim Youngs, Palé Warlock		Cinéma / ROBOCOP II (5) avec Peter Weller, Tom Noonan						Le Grand Journal (23:31)		16 30 35 49
CBC	4 5 6	Saturday Evening News	Personal Best	Royal Canadian Air Force		Rita and Friends	Best of Country			Saturday Report		The Country Beat (23:17)		4 5 6
CTV	12 8 13	Pulse	...Profiles	Star Trek: Voyager	Highlander II	Cinéma / SEE NO EVIL, HEAR NO EVIL (4) avec Gene Wilder, Richard Pryor				CTV News		Pulse		12 8 13
ABC	8 22 13	Newsline	Regional Cont.	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Dr. Quinn, Medicine Woman	Latin Nights All-Star	Jim Thorpe Pro Sports Awards		News		The Road		8 22 13
CBS	3 7 8 5 10	ABC News	Simpsons	Star Trek: Deep Space Nine						News		Current Affair		3 7 8 5 10
NBC	3 7 8 5 10	CBS News	E.T.: Weekend Edition	Dr. Quinn, Medicine Woman	Touched by an Angel	Walker, Texas Ranger						Forever Knight		3 7 8 5 10
PBS	3 7 8 5 10	NY Confidential	The Road									Cinéma		3 7 8 5 10
ONT	3 7 8 5 10	CBS News	Wheel of...	Jeopardy!								Pub		3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	NBC News	Jeopardy!	Cheers	Empty Nest	John Larroquette	Law & Order					Saturday Night Live		3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Inside Edition	Siskel & Ebert											3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	Keeping Up	Waiting for...	Clive James' Postcards	New Red Green	As Time Goes	Alive TV	Riefenstahl				3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Inside Albany	Think Tank	The Lawrence Welk Show	I'll Fly Away	The Duchess of Duke Street	Austin City Limits	Summer Rock / Billy Joel						3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Media Watch	Inside Albany	The Editors	McLaughlin...	French Fields	Keeping Up	Manor Born	Brittas Empire	Red Dwarf	Eric Johnson, Buddy Guy...	Cinéma		3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	News	Focus Ontario	Red Green	Wilderness	Heart of...	Family Play.	Cosby Mysteries	The Commish	Global News	Saturday Night			3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Cocotte minute	...mannequin	L'Automobile Turbo	Festival du documentaire	Cinéma / LE GRAND CARNAVAL (4) avec R. Hanin, P. Noiret				Loterie	Choix... (23:15)			3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Wonder of...	Senior Report	National Geographic		Cinéma / LONG DAY'S JOURNEY INTO NIGHT (2) avec Katharine Hepburn, Ralph Richardson				Conversations	Cinéma (23:20)			3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Cinéma / SIXTH AND... (5) (17:00)	Bob Vila's Home Again			Cinéma / THE LINDBERGH KIDNAPPING CASE (4) avec Cliff DeYoung, Anthony Hopkins				A & E an Evening at the...				3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Cinéma / THE COLLAPSIBLE CLERK	B. Keaton	Andrew Lloyd Webber (19:45) / Flow (20:55)		The Three Tenors / Flow (22:51)				Dame Edna / Fry & Laurie				3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Kilomètre-heure	Destination aventure	Nova	Jazz en deux temps	Cinéma / SAMOURAI (4) avec Roger Hanin				Samedi de rire				3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Techno TV	...Connection	Invention	Kingdoms of Survival	Forbidden Places	Journeys	...Connection	The Next Step	Invention				3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Star Trek: Deep Space Nine	Star Trek: Voyager	Cops	America's Most Wanted	Matlock			Tales from the Crypt					3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	The Simpsons	Baywatch			Star Trek: Voyager								3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	VoxPop (17:30)	Perfecto	Fax	Musique Vidéo	ConcertPlus / David Byrne: Between the Teeth	Musique Vidéo	Bouge de là	BlackOut					3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	World News	Scully	Fashion File	Gilmour on...	World's Best	Rough Cuts	The National	Sense History	FutureWorld	Market Place			3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Euronews	Montréal en...	Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages / Las Vegas	Le Téléjournal	Scully	Cinéma / LOUIS JOUVET	La Course destination monde				3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Baseball / Jays - Athletics (16:00)	Sports 30	Semaine au...	Golf PGA / La Classique Kroger	Sports extrêmes	Superstars WWF		Sports 30	Monde du...				3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Les Vieux Garçons (17:35)		Retour des aventuriers du... (19:20)		Le Client			Le Détonateur (23:05)					3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Being Human (16:35)	I Love Trouble (18:45)		Prime 5 (20:50)	Deadly Heroes			Tombstone					3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Baseball / Blue Jays - Athletics (16:00)	Sportsdesk	Hall of Fame	Football canadien / Stampede - Pirates				Sportsdesk					3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Thalassa (17:30)	Régions / Vis.	Journal FR2	Festival int.	Théâtre / Décibel	Bon Week-end	Journal belge	Visions (23:10)	40 degrés (23:25)				3 7 8 5 10
BR	3 7 8 5 10	Rocko's	Squawk Box	Are You Afraid	Sweet Valley	Cinéma / NIGHT OF THE GRIZZLY (5) avec C. Walker, M. Hyer	The Campbells	Snowy River: The McGregor	Must be Mad!					3 7 8 5 10

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

CHANSON



Quelques souvenirs de la longue carrière de Jacques Normand : ci-contre, une photo datée 1949. En haut, une pose caractéristique dont tous les fidèles des *Couche-tard* se souviennent. Ci-dessus, avec Rita Maiden et Alain Saury dans le film *Ils sont nus* (1965).

Jacques Normand d'abord

Le premier CD de la série Les Refrains d'abord nous rappelle que le populaire animateur fut aussi un populaire interprète

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« La chose qui me fait le plus plaisir, a lancé Jacques Normand il y a quelques semaines lors du lancement du CD *Jacques Normand* regroupant 22 de ses chansons, c'est de me rendre compte que je chante mieux maintenant qu'à l'époque ! »

Ce que Jacques Normand soulignait ainsi avec son esprit habituel, c'est la qualité auditive et visuelle de ce CD, premier de la collection *Les Refrains d'abord*, sur étiquette Fonovox : constitué à partir de 78 tours, de rubans radio et de transcriptions radiophoniques (d'énormes disques de verre conçus à des fins de promotion) tirés des voûtes de Radio-Canada, l'album a fait l'objet d'un nettoyage en profondeur et les passages altérés ont été restaurés.

Le livret relate, lui, les grandes lignes de la carrière de Jacques Normand et propose quelques photos d'époque qui vont ravir les amateurs : rareté d'entre les raretés, on y voit même une photo où l'animateur-chanteur cotoie Charles Aznavour avant qu'Edith Piaf ne force plus ou moins ce dernier à se faire refaire le nez aux États-Unis, au cours de leur tournée en 1948 !

Pour le moment, Monsieur Normand n'est pas en mesure d'être interviewé puisqu'il est entré d'urgence à l'hôpital il y a quelques jours. C'est donc sa voix chantant la célèbre *Les nuits de Montréal*, mais également *Ma blonde*, *Les pompiers de chez-nous*, *La mer*, *En revenant de Québec* et le thème de son talk-show *Le Couche-tard* (1962-1969) qui peut seule, actuellement, nous rappeler que le populaire anima-

teur fut aussi populaire interprète entre 1948 et 1951, avec quelques retours dans les années 60.

« Quand je l'ai rencontré, cela a été un véritable coup de foudre, relate Monique Giroux, animatrice de la délicieuse émission *Les Refrains d'abord* à la radio AM de la SRC qui a eu l'idée de cette série de disques. Il a été adorable. Je l'appelais bien sûr Monsieur Normand. 'Appelez-moi Ti-Jacques', m'a-t-il proposé. J'en étais incapable. On a finalement fait un compromis : je l'appelle Monsieur Ti-Jacques ! »

Des 78 tours au CD

C'est peut-être bien au sentiment de culpabilité que nous devons en partie la naissance de la collection *Les refrains d'abord* : Monique Giroux se rappelle encore aujourd'hui avec des frissons et des frissons « la » fois où elle a brisé un 78 tours dont il n'existait qu'un seul exemplaire. Et impossible de réparer les dégâts, le 78 tours étant en verre : « D'ailleurs, à Radio-Canada, explique l'animatrice, les 78 tours ne sortaient jamais de la discothèque avant l'arrivée de notre émission. Le dernier tourne-disque qui accepte ce format se trouve dans notre bureau. On m'a appris dernièrement que nous avions un dernier lecteur de rouleaux de cire... Hé, hé ! »

Mais revenons au disque de Jacques Normand. Monique Giroux décide au printemps dernier de lui consacrer toute son émission d'une heure, un vendredi après-midi : « Nous sommes revenues de la discothèque avec une dizaine de 78 tours. Nous avons la technologie voulue pour les transférer sur cas-

sette DAT et en faire un CD, unique exemplaire que nous pourrions refaire jouer au besoin — nous nous bricolons même une pochette (rire homérique). »

« C'est à cette époque que j'ai rencontré Martin Duchesne, chef de produit des disques Fonovox. Martin a 25 ans et est un maniaque de chanson française ! Lui et Jacques Lemieux (propriétaire de l'étiquette) avaient déjà lancé deux disques d'Alys Robi et *Noël d'antan*, établis justement à partir d'enregistrements d'époque de Radio-Canada. « Pourquoi ne pas créer une collection », ai-je demandé à Martin, qui a sauté sur l'idée. Après tout, toutes les radios publiques du monde ont leurs grandes collections de disques. Pourquoi pas nous ? »

« On ne s'est caché pas, explique pour sa part Martin Duchesne, nous savons très bien que nous vendrons en moyenne 1 500 exemplaires des CD que nous produisons, si on excepte les deux albums d'Alys Robi. Or, cela suffit pour que nous « rentrions dans notre argent », nous n'en demandons pas plus. Chaque bon coup nous permet de produire deux ou trois autres albums. »

Des bijoux

Fonovox est née en juin 1993 avec la volonté de se spécialiser dans le document d'archive datant d'avant 1960, et propose déjà 12 disques, dont une compilation de chansons traditionnelles chantées par Jacques Labrecque et le tout premier enregistrement au monde du Requiem de Fauré, dirigé par Wilfrid Pelletier lui-même ! En décembre prochain, on pourra notam-

ment se procurer un disque sur lequel le personnage de Séraphin Poudrier récite des contes de Noël et interprète des airs du Temps des Fêtes, accompagnée par sa digne épouse Donalda. Ce bijou date de 1944 !

Mais plus sérieusement, Fonovox estime que la collection *Les Refrains d'abord* comprendra 40 titres, dont des compilations de Michel Noël (le Capitaine Bonhomme !), Monique Leyrac, Lucille Dumont, Yolande Guérard, Jean Lalonde, Estelle Caron et même... le duo Pierre Roche-Charles Aznavour du temps du cabaret *Le Faisan doré* ! « C'est grâce à Radio-Canada si cette série est possible, reprend Duchesne. 80 p. cent du matériel provient soit de ses archives ou est tombé dans le domaine public. Le reste fait l'objet de négociations avec les diverses compagnies. » Si on ne trouve pas *Tout ça parce qu'au bois d'Chaville* sur la compilation Jacques Normand, c'est que la compagnie n'a pas accordé la licence à Fonovox. Mais il est bien possible qu'elle revienne sur sa décision...

En musique classique, une trentaine de CD sont prévus, surtout en opéra, dont des enregistrements d'Emma Albani (wow !), de Richard Verreau, de Raoul Jobin, etc., toujours à partir des archives de la SRC (notamment les concerts enregistrés pour la radio). Autre première dans le genre, les disques Fonovox sont distribués par Fusion III, qui se spécialisait jusque-là dans le jazz anglophone.

« C'est Madame Robi qui m'a fait un des plus beaux compliments, conclut Martin Duchesne. Quand elle a écouté ses disques, elle m'a souri et m'a dit 'Vous avez bien épousseté ça !' »

LOUISE COUSINEAU



Marina Orsini, chirurgienne cardiaque dans Urgence

ROYAN, France

Il faut parfois aller bien loin pour avoir un scoop. Me voici donc dans les Charentes maritimes, le téléphone sonne en pleine nuit et m'apprend que Marina Orsini sera une des quatre grandes vedettes de la nouvelle série *Urgence* de Réjean Tremblay et Fabienne Larouche. Chirurgienne cardiaque, nommée Michelle Perreault.

Au début, les auteurs parlaient de deux jeunes urgentologues masculins seulement. Mais voilà que Marina prendra beaucoup de place. Les deux jeunes loups de l'urgence seront joués par David La-Haye et Serge Postigo. David La-Haye a été le cure infirmement pogné, fils de Mme Félix, dans *Montréal P.O.* Serge Postigo était le fils de Bolduc, joué par Raymond Cloutier, dans *Scoop*. Ces deux-là nous ont donné une scène de réconciliation très émouvante dans un des derniers épisodes.

David La-Haye sera le médecin venant d'une famille pauvre, dont le nom de famille, paradoxalement, est Richard. Sa mère sera Jacqueline Barrette. Son père, un alcoolique fini, sera joué par André Montmorency, qui a épâté tout le monde à la séance de casting.



Marina Orsini

Son collègue joué par Serge Postigo, sera un petit gars de la haute, du nom de Trudeau. Un père chercheur à l'université, joué par Jacques Godin, une mère psychiatre, jouée par Patricia Nolin.

L'autre grand rôle principal sera celui de la doctoresse jouée par Nathalie Gascon, qui a été annoncée il y a quelques semaines. Roy Dupuis aura un rôle important, mais qui ne durera pas longtemps puisqu'il ne sera pas disponible tout l'automne pour le tournage.

Marina Orsini, on le sait, est une des actrices préférées du duo Tremblay-Larouche. Elle a été de *Lance et compte* il y a quelques années et de *Miséricorde* la saison dernière.

Gaétan Girouard piégé à Fort Boyard

Voici une histoire d'arroseur arrosé. Gaétan Girouard, dans son émission *J.E.* au réseau TVA, aime bien piéger les méchants avec une caméra cachée. Cette semaine à Fort Boyard, on l'a piégé à son insu avec une caméra cachée dans le fond d'un donjon. Il l'apprendra en lisant cette chronique.

M. Girouard est arrivé cette semaine en France pour le tournage de nouveaux épisodes de *Fort Boyard* qui seront présentés l'automne prochain au réseau TVA. On lui a préparé une surprise qui fera partie d'une émission « making of » animée par la nouvelle vedette de TVA Marie Plourde. Il a été enfermé, avec des collègues, dans un donjon. Tout le monde poireaute en attendant, puis quelqu'un trouve une cassette qui a l'air d'avoir été oubliée. On l'entre dans un magnéscope et, ô horreur, il s'agit d'une série d'accidents qui ont eu lieu à Fort Boyard et n'ont jamais été diffusés. Au bout de quelques minutes de visionnement, le généralement imperturbable Girouard a commencé à se ronger les ongles. Marie Plourde, qui m'a raconté l'histoire, la trouvait bien drôle. Souhaitons que M. Girouard ait aussi le sens de l'humour.

Je vous salue Marie... quel titre d'émission !

Marie Plourde, vous le savez, animera un nouveau magazine culturel au réseau TVA. Trouver un bon titre est toujours une entreprise ardue. Voilà que le directeur créatif des programmes, Michel Bissonnette, aime beaucoup *Je vous salue Marie*. Je ne sais pas s'il osera vraiment. Ce sera une nouvelle preuve que notre bon vieux canal 10 n'est plus ce qu'il était.

THÉÂTRE D'ÉTÉ

"Va de rebondissement en rebondissement, parfaitement réussi."
Journal de Montréal

"Toute la magie du théâtre d'été. Un feu roulant de réparties vives et amusantes."
La Presse

"6 acteurs allument le feu roulant du désir et brûlent les planches. Ça pète le feu!"
Le Devoir

LE DÉSIR

LA NOUVELLE COMÉDIE de MICHEL MARC BOUCHARD
Mise en scène par Sophie Clément

Goylaine Tremblay • Gylstain Tremblay • Suzanne Champagne • Roger Larue • Patrick Labbé • Pascale Desrochers
Décors: Luc-Robert Archambault • Costumes: Lisa Bédard • Éclairages: Stan Kwiecen

FORFAITS SOUPER THÉÂTRE
MERCREDI AU VENDREDI 20H30 • SAMEDI 19H ET 22H

RÉSERVATIONS: (514) 446-2266

Saint-Mathieu de Beoel
(15 min. du tunnel Hyppolite-Lafontaine)

THÉÂTRE des Hirondelles

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

une comédie de François Camirand et Josée Fortier
une mise en scène de martin Drainville

avec violette Chauveau, normand Chouinard, marcel Leboeuf, pierrelette Robitaille et luc Senay

356, Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls Qc JOA 1B0

Du 14 juin au 2 septembre 1995

Forfaits disponibles
819-363-2900

En bref

TINTIN ET L'ALCOOL INTERDIT DE DIFFUSION

Le juge des référés du tribunal de Paris a interdit hier la diffusion et la vente du livre *Tintin et l'alcool* sous astreinte de 350 \$ d'amende par infraction, comme le lui demandaient les héritiers d'Hergé. La société belge Moulinsart, détentrice des droits sur les *Aventures de Tintin*, et la veuve du dessinateur Mme Fanny Vlammyck, invoquaient une violation des droits d'auteur et une atteinte au droit moral du dessinateur. En vente depuis la fin juin, *Tintin et l'alcool* dénonçait les mécanismes de l'alcoolisme au travers de nombreuses reproductions des dessins d'Hergé, montrant le capitaine Haddock avec sa bouteille de whisky. Dans son ordonnance, le juge statue que la société éditrice et l'auteur Bertrand Boulin se sont rendus coupables d'une « violation manifeste des droits », quelles que soient leurs intentions généreuses et désintéressées. Il souligne que chacun des dessins d'Hergé « constitue une oeuvre à part entière » et que leur utilisation sans autorisation des ayants droit d'Hergé ne peut être analysée « comme une courte citation », au sens d'un article du code de la propriété intellectuelle.


LE REICHSTAG DÉSHABILLÉ

Des grimpeurs ont commencé hier à ôter les voiles argentées et les cordages bleus du Reichstag, que l'artiste Christo et sa femme Jeanne-Claude ont emballé et exposé au public pendant deux semaines environ, dans le centre de Berlin. Pendant ces deux semaines, le travail des artistes aura apporté un peu de couleur et de gaieté à l'un des sites les plus tristes de Berlin du temps de la Guerre froide. À l'époque de la division de la ville, le parlement se trouvait du côté ouest, à quelques mètres du mur. En regardant vers l'est, les touristes pouvaient voir le triste spectacle des miradors, des barbelés et des croix dédiées à ceux qui sont morts en essayant de franchir le mur. Mais le travail de l'artiste d'origine bulgare Christo et de sa femme Jeanne-Claude, a permis aux Allemands de profiter d'un Reichstag redécouvert. Les autorités estiment à plus de cinq millions le nombre de personnes qui sont venues voir l'événement.

THÉÂTRE D'ÉTÉ

THÉÂTRE DE LACHENAIE
Producteur: Société de Gestion Nicolas Inc.

Présente **Coup Sur Coup**



AUTEUR
Roy Cooney

MISE EN SCÈNE
Robert Lavoie

ASS. MISE EN SCÈNE
Claude Cournoyer

COSTUMIER
Guy Brassard

ECLAIRAGE & RÉGIE
Claude Cournoyer

DISTRIBUTION:
Yves Corbeil - Thomas Gratton - Jean-Pierre Chartrand
Valérie Gagné - Dominic Philie - Denise Tessier
Frédérique Bédard - Benoit Ouimet

À COMPTER DU 16 JUIN 1995
Du 16 juin au 24 juin, vendredi et samedi seulement
À compter du 28 juin jusqu'au 2 septembre, du
mercredi au samedi
Représentations sur semaine à 20h30 et le samedi à 20h00

1 800 344-2331
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLE.

*"...le public rit à chaque réplique."
Danielle Desbians, Echo-Vedettes*

*"Une comédie d'été louloquo à souhait."
Carmen Montessuit, Journal de Montréal*

*"La pièce ne contient aucune faille:
tout est minuté, orchestré à la perfection..."
Jean Beaunoyer, La Presse*

1375, boul. Grande-Allée, Lachenaie Rés.:471-4400/2203

**Le Théâtre des Lunes de Miel et
Les Productions Isabelle Lajeunesse présentent**

Vue sur le fleuve

Une comédie romantique écrite et interprétée
par Isabelle Lajeunesse et François Guy
Mise en scène de Vincent Bilodeau

Du 10 juin au 2 septembre 1995

Forfaits Souper-théâtre • Croisière
Prix spéciaux pour groupes
Réservation : (514) 743-4381

*"Un conte intelligent joué fort habilement."
Sort des sentiers battus du théâtre d'été."
Les Deux Pères, Sorel*

Colonie Sainte-Jeanne d'Arc, 9951, Marie-Victorin, Contrecoeur (Qc) J0L 1C0

THEATRE LE CHANTECLER

LOUIS LALANDE FRANÇOISE FAUCHER PATRICIA TULASNE CÉDRIC NOËL

MON 25e ET DERNIER ÉTÉ.



LES GRANDES PERSONNES

comédie d'Olivier Dutaillis
mise en scène et production Louis Lalande
concepteurs : Claude Fortin - Louis Landry

*"On sourit de bout en bout"
Le Devoir*

HÔTEL LE CHANTECLER
STE-ADELE
AUT. DES LAURENTIDES
SORTIE 67
(514) 229-3591

MERCREDI AU SAMEDI: 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
FORFAIT COUCHER-THÉÂTRE
PRIX DE GROUPE

SALLE CLIMATISÉE

THÉÂTRE MOLSON
ST-GABRIEL-DE-BRANDON

Galeries JOLIETTE présentent **Galeries JOLIETTE**

CHARIMARI

Adaptation de Sylvie Lemay
Une comédie de Pierrette Bruno
Mise en scène de Martin Faucher

ANGÈLE COLTU PIERRE COLLIN CATHERINE DOMINIC MARTIN LAVIGNE SERGE PILOTTE

À L'AFFICHE
Du mercredi au samedi à 20h00

PRENEZ L'AIR
DE LANAUDIÈRE

(514) 835-3441
Forfait souper-théâtre
191, chemin du Domaine à St-Gabriel de Brandon
Autoroute 40 - sortie Berthier 144 (à 1 heure de Montréal)

2 restaurants sur place pour mieux vous servir
buffet chaud et froid
Maison du Steak
Région Lanaudière

«Une comédie sentimentale au piquant irrésistible. UN PETIT BIJOU.»
- Le Soleil



PUBLICITÉ

ON COURT TOUJOURS APRÈS L'AMOUR... avec Louisette Dussault, Donald Pilon, Marie Charlebois, Marie-Hélène Gagnon et Yves Bélanger à l'affiche du mercredi au samedi au Théâtre Palace de Granby. Réservations: Granby (514) 375-2262, groupes: Montréal (514) 527-3644 / Extérieur 1-800-387-2262.

Au Théâtre de la Dame de Cœur
offrez vous un spectacle pour tous à grand déploiement !

La cité bleue

une coproduction du Théâtre de la Dame de Cœur et du Théâtre populaire du Québec

NOUVEAU Une immense toiture protège la salle de spectacle extérieure.
AUCUNE ANNULATION EN CAS DE PLUIE

Forfaits souper-théâtre avec ou sans hébergement
Du 29 juin au 26 août (mardi au samedi)
Réservations : (514) 549-5828
à Upton, sortie 147 de l'autoroute 20 (entre St-Hyacinthe et Drummondville)

Le Théâtre du Vieux-Terrebonne
présente **L'avare** de Molière

UN TRIOMPHE! CRITIQUE UNANIME! avec Les Arts du Maurier Lée

Luc Durand, Annick Bergeron, David Savard, Micheline Bernard, Stéphane Bralotte, Suzanne Clément, Didier Lucien, Jean-Bernard Hébert, Christophe Rapin, Jean-Marie Moncelet, Marie-Hélène Thibault, Edgar Fruitier

Mise en scène Luc Durand

Assistance à la mise en scène

"Irresistible et jolissif" P. Toutant, Radio Canada
"Luc Durand signe un Avare qui confine au chef-d'oeuvre." J. Beaunoyer, La Presse
"Luc Durand signe un Avare qui confine au chef-d'oeuvre." J. Lanue-Langlois, Le Devoir
"Père à coup sûr" Merci Poqueuil! Merci Durand!" J. Aubuchon
"Père à coup sûr" Merci Poqueuil! Merci Durand!" J. Aubuchon

Réservations au 964-1220

Du 16 juin au 2 septembre 1995. À 20 minutes de Montréal.
Du mercredi au samedi incl. à 20h30. Forfaits disponibles. Salle climatisée. Situé au 867, rue St-Pierre, Terrebonne, Québec. Route 25, sortie 22E.

10^e anniversaire du Théâtre ProFusion

L'ÉVÈNEMENT
Contes et Légendes



ACTIVITÉS DIURNES
Légende vivante
8,95 \$
Conteurs, danses et tambours amérindiens, tir au mousquet, peinture en direct avec Zilon.

ACTIVITÉS NOCTURNES
Légendes au flambeau
13 ET 14 JUILLET À 19 H - 25 \$ (SOUPER INCLUS)
Du village amérindien au bateau pirate, c'est une découverte mythique du site où la magie des légendes ensorcelle les plus incrédules.

Nuit Blanche
15 JUILLET À 19 H 30 - 15 \$
Spectacle d'Alain Lamontagne, rallye, légendes au flambeau, danses et tambours, tour de calèche à la lanterne.

Village d'Emilie
SITUÉ EN MAURICIE - BOIS-FRANCS

12 AU 16 JUILLET
819-538-1716 / 1-800-667-4136
GRAND-MÈRE, SORTIE 226 DE L'AUTOROUTE 55

15 ans **THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE** ptp

en collaboration avec **QW-FER ET TITANE INC.**
Le respect de l'environnement, notre engagement.

HAUTE FIDÉLITÉ

avec: Fernand Gignac, Danielle Lépine, Jean-Guy Viau, Daniel Gadouas, Claude Prigent, Maude Guérin, Stephan Cloutier

de: Ray Cooney
mise en scène Monique Duceppe
adaptation Benoît Girard

Salle climatisée - Admission: 22\$ (taxes incluses)
forfaits disponibles: Croisière, repas, hébergement
Théâtre, repas à partir de 30\$ -
Théâtre, hébergement à partir de 40\$

Représentations:
En juin: les vendredis et samedis
À compter du 5 juillet: du mercredi au samedi
En semaine: 20 h 30 -
Samedi: 21 h 00

informations et réservations:
Sorel et région: (514) 743-8446
Montréal et région (ligne directe): 393-9022
1645, chemin du Chenal-du-Moine
C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel,
(Québec) J3P 5H8

Yé-Yé

UNE COMÉDIE MUSICALE DE MARGO DESJARDINS
MISE EN SCÈNE PAR SÉBASTIEN DHAVERNAS

POUR TOUTE LA FAMILLE.
POUR TOUT L'ÉTÉ.
À PARTIR DU 23 JUIN

Billets en vente aux guichets du réseau
ADMISSION ou par téléphone 790-1245 (800)361-4595

au **PATRIOTE** de Ste-Agathe
Sortie 83, autoroute 15
réservations: 1-800-837-3655

EVELINE GÉLINAS
MICHÈLE DESLAURIERS
MARGO LEGAULT
JOËL LÉGENDE
BENOÎT ROUSSEAU
MAXIM ROY

Festival de Lanaudière: Wilhelmenia toujours aussi médiocre

CLAUDE GINGRAS

■ Wilhelmenia Fernandez avait chanté annuellement à Lanaudière de 1985 à 1989, puis avait disparu. Le Festival ramenait hier soir la vedette du film *Diva* et, du même coup, remplissait le site de quelque 4 000 personnes.

Comme bien d'autres — mais ceux-là brillaient par leur absence hier soir —, j'avais gardé le plus mauvais souvenir de Mme Fernandez. A-t-elle appris à chanter depuis six ans? La réponse, c'est non. Son premier air, de *La Bohème*, est presque continuellement faux; la voix oscille entre deux notes, parfois l'écart est presque d'un quart de ton. Il en sera ainsi pendant toute la soirée, quoique, à certains moments, et principalement après l'entracte, quelques phrases seront presque écoutables et quelques notes aiguës seront lancées avec force et même avec justesse.

Ce qu'on voit est aussi affligeant que ce qu'on entend. La dame n'a aucune espèce de présence, la carrosserie bouge par petits coups (on dirait la poupée mécanique Coppélia), l'expression insignifiante et figée est celle d'un mannequin qui aurait peur de défaire son maquillage ou de froisser sa belle robe.

En comparaison, quelle solidité chez le ténor canadien Richard Margison: une voix puissante et juste, plutôt belle même, une articulation parfaite de la ligne vocale et du texte (y compris en français), et une réelle identification aux personnages incarnés. Et j'ajoute: un immense mérite, dans les duos, à rester vraisemblable et convaincant.

Beaucoup de mérite, aussi, chez Pascal Verrot et l'Orchestre Symphonique de Québec à conserver leur sérieux dans l'accompagnement d'une chanteuse aussi médiocre. Le minuscule chef gesticule comme cela n'est pas permis — faisait-il son numéro pour la télévision qui était là? — mais il fait sonner cet orchestre admirablement — sauf les violoncelles, qui restent bien faibles.

WILHELMENIA FERNANDEZ, soprano, et RICHARD MARGISON, ténor. Avec l'Orchestre Symphonique de Québec, dir. Pascal Verrot. Hier soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 15^e Festival international de Lanaudière. Radiodiffusion: CBF-FM, 20 juil., 20 h. (télédiffusion à une date ultérieure.)

Programme d'opéra: ballet de *Le Cid* (Massenet), airs et duos de *La Bohème*, *Tosca*, *Madama Butterfly* et *Turandot* (Puccini), *Rigoletto* et *La Forza del destino* (Verdi), et *Adriana Lecouvreur* (Cilea)

DERNIÈRE CHANCE !
20 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
DU 5 AU 30 SEPTEMBRE
EN VENTE AUJOURD'HUI !

CRAVEN "A" LTÉE
présente

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

de MOLIÈRE

Avec
BENOIT BRIÈRE
Mise en scène
DENISE FILIATRAULT

Distribution
Yvan BENOIT Danièle LORAIN
Francis BERGONZAT Elyse MARQUIS
Markita BOIES Pascale MONTPETIT
Patrice COQUEREAU Denys PARIS
Normand FAUTEUX Adèle REINHARDT
Jacques GIRARD Gabriel SABOURIN
Jacques L'HEUREUX Christian THOMAS
Normand LÉVESQUE et 8 DANSEURS

Décor Claude Goyette Costumes François Barbeau
Éclairages Claude Accolas Musique Christian Thomas
Chorégraphies Dominique Giraldeau Accessoires Philippe Pointard

THÉÂTRE ST-DENIS II, DU 11 JUILLET AU 19 AOÛT
ET DU 5 AU 30 SEPTEMBRE
RÉSERVATIONS : 790-1111

45\$ et 40\$ (taxes incluses)

SRC

La Presse

CKOI 96.9 FM

CFGL 105.7 fm

CRAVEN "A" LTÉE présente



Le Vieux Clôcher de Magog

Marc Dupré



MAGOG ORFORD

jusqu'au 19 août, du mardi au vendredi à 20 h 30, le samedi à 19 h et à 22 h. Forfaits souper et spectacle disponibles.

Jean Lapointe



en chanson, accompagné de François Cousineau et ses musiciens.

Dimanche 9 juillet et les lundis 17, 24 et 31 juillet à 20 h 30.

À venir: Denis Rainville, Stephen Faulkner, Jim Corcoran, Kevin Parent, le Vic Vogel Big Band.

Réservations: (819) 847-0470

La Tribune

TELES IMAGE

CE SOIR
20h30

LES ÉVÉNEMENTS du Maurier Ltée présente

PAT MELHENY GROUP

BILLETTS EN VENTE AU SPECTRUM, À LA PLACE DES ARTS ET AU 790-1245 (+ frais)

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 6 ANS À MONTRÉAL

À LA SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS

La Presse CITE CLAC 730



du Maurier Ltée
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
Bléue

MUSÉES



Dans mon atelier (1981). Toute une vie se déroule dans les 125 tableaux de Marcel Baril exposés au Musée de Charlevoix. Rarement des oeuvres auront-elles su transmettre autant d'émotion aux visiteurs: Une peinture très personnelle, entièrement libre.

Marginal

Marcel Baril est un peintre inconnu. Pas pour longtemps.

JOCELYNE LEPAGE

Le Musée de Charlevoix, à Pointe-au-Pic, avait raison d'insister, et même de promettre le ciel du Manoir Richelieu pour attirer quelques journalistes privilégiés chez lui et leur faire découvrir Marcel Baril, peintre jusque là inconnu mais qui ne le restera sans doute plus longtemps.

Rarement des tableaux auront-ils su transmettre autant d'émotion aux visiteurs. Toute une vie en effet s'y déroule en 125 tableaux et dessins, avec ce que cette vie peut avoir de merveilleux, et de morbide, d'amour, de sexe, et de haine; toute une vie qui s'exprime dans une peinture très personnelle, entièrement libre.

Croyez-le, croyez-le pas, j'ai vu quelqu'un pleurer dans une salle, devant une série de tableaux érotiques. Il y a dans ces images un respect pour la chose et en même temps une absence étonnante de pudeur. L'enfer qui suit dans l'autre salle, n'en est que plus horrible. M. Baril exprime sa vision du Mal — l'angoisse, la maladie, la guerre, la mort — avec autant d'efficacité que l'amour.

Deux déceptions
L'histoire de Marcel Baril, qui a aujourd'hui 78 ans et vit depuis 1954 à Paris — il est né dans les Bois-Francs — est assez particulière.

Voilà un homme qui après deux déceptions successives — une mauvaise réception de sa peinture à Paris et un emploi promis à Montréal à l'École des arts graphiques qu'il n'aura pas — s'est mis à l'écart, acceptant d'être balayeur un temps, puis dénichant par hasard, semble-t-il, le job de secrétaire à la Maison canadienne de la Cité universitaire à Paris où il est resté jusqu'à sa retraite dans les années quatre-vingt.

M. Baril n'est sans doute pas le seul artiste à s'être ainsi retiré et du système, et de l'art. Mais après avoir renoncé à la peinture pendant quelques années, il y est



Les yeux (1993)

revenu, et s'en est servi à la manière d'un journal intime qui n'était pas destiné à être exposé, ni vendu. Voilà un peintre marginal, au sens littéral.

Mais cette marginalité a permis à Marcel Baril de faire ce qu'il voulait de la peinture, comme on dit de quelqu'un qu'il fait ce qu'il veut de sa vie. Et il n'aime pas être considéré comme un artiste-peintre. Il est juste un homme qui fait des bonshommes depuis qu'il est tout petit et qui continue d'en faire.

Si M. Baril n'a pas voulu voir l'exposition qui lui est consacrée au Musée de Charlevoix, il a tout de même permis aux gens du Musée de tourner un vidéo chez lui dans lequel on le voit en compagnie de sa femme, de son chien et de son perroquet dans son appartement parisien. M. Baril y dit les choses simplement, aimant la vie et craignant la mort justement parce qu'il aime la vie.

Un homme articulé
La mission du Musée de Charlevoix est de présenter de l'art populaire, brut ou naïf. Il serait difficile d'appliquer une étiquette ou une autre à ce que fait M. Baril. Les choses les plus anciennes sont en effet assez brutes dans leur exécution, mais par moments, on se sent plus proche de Chagall et de Delvaux que du Facteur Cheval.

L'homme lui-même n'a rien d'un naïf comme on s'en rendra compte dans le vidéo que présente le Musée. Il vient d'un milieu aisé, a eu une enfance privilégiée à laquelle il fait souvent référence dans ses peintures où on le retrouve à différents âges de sa vie. Il a fait des études à l'École des beaux-arts de Montréal — sans jamais se présenter aux examens — et dans un collège privé à Paris. C'est quelqu'un d'articulé qui a été soutenu dans ses premières années d'artiste à Montréal par la famille de Claude Jutra par exemple, et surtout par l'écrivain François Hertel. On est loin ici du milieu des patentoux.

C'est d'ailleurs parce que François Hertel parle de lui comme de l'autre peintre important au Québec, le premier étant Pellan, qu'un historien, Philippe Dubé, a cherché à retracer Marcel Baril. Une autre historienne, Françoise LeGris, avait quant à elle tenté de le faire découvrir à la galerie de l'UQAM, mais n'avait pas réussi à obtenir le budget nécessaire à cette fin. Le Musée de Charlevoix a pris la relève.

Quand Nicole Desjardins, ethnologue et directrice du Musée de Charlevoix, est allée chez M. Baril à Paris, elle a trouvé environ 200 oeuvres dans son atelier. Des recherches menées ici ont par ailleurs permis d'en trouver une autre centaine chez des Québécois, collectionneurs, ou amis de M. Baril, qui les ont achetées avant que ce dernier ne s'installe à Paris.

La raison pour laquelle M. Baril est à sa place dans un musée d'art populaire, c'est qu'il peint sans se soucier de ce qu'il a appris et qu'il a gardé tout au long de son oeuvre une manière de faire qui rappelle l'enfance. Marcel Baril est aussi délinquant qu'un patentoux.

MAIS QUI EST DONC MARCEL BARIL ? Jusqu'au 29 octobre au Musée de Charlevoix, 1, Chemin du Havre, Pointe-au-Pic.

THÉÂTRE D'ÉTÉ

Théâtre Sainte-Adèle
Sans rancune aucune...
Comédie de Sam Bobrick & Ron Clark
Adaptation: Michel Forget Mise en scène: Monique Duceppe

Johanne McKay, Christiane Pasquier, Michel Forget, Jean Deschênes, Dominique Pétin, Michel Poirier
Concepteurs: Marcel Dauphinois, Anne Duceppe, Sergio Tremblay

Forfait souper-théâtre
Fondue chinoise à volonté

Réservations: 229-7611, 227 1389, 990-7272, 990-7373

Q69, boul. Sainte-Adèle, sortie 67, autoroute 15 nord

L'Eau à la Bouche: Forfait-théâtre à partir de 82,50\$ par personne en occupation double

Hôtel-Restaurant 514-229-2991

THEATRE PONT-CHATEAU inc.
COTEAU-DU-LAC
VOUS INVITE À VOIR UNE TOUTE NOUVELLE COMÉDIE QUÉBÉCOISE DE BERTRAND B. LEBLANC

PAUL & MALICE

MISE EN SCÈNE: YVAN CANUEL
AVEC FRANÇOISE GRATON
NICOLAS CANUEL, YVAN CANUEL
JUSQU'AU 19 AOÛT

DU MERCREDI AU VENDREDI À 20 h 30 ET LE SAMEDI À 19 h ET 22 h

prix spéciaux pour groupes de 25 personnes et +
CROISIÈRE + SOUPER + THÉÂTRE
AUTOROUTE 20 OUEST OU TRANSCANADIENNE, SORTIE 17

RÉSERVATIONS: (514) 456-3224

Théâtre Saint-Sauveur
FRIG FOU!!
de Ray Conroy
Adaptation: Benoit Girard
Mise en scène: André Montmorency

« Beaucoup plus de finesse dans le jeu de Michaud, presque de la retenue et une belle place qu'il a consentie aux excellents comédiens qui l'entourent. »
J. Beaunoyer, La Presse

Claude Michaud, Benoit Marleau, Linda Sargini, Luc Guérin, Pauline Lapointe, André Montmorency, Claude Gai, Martin Fortier
Concepteurs: Luc R. Archambault, Patrick Loubert, Suzanne Paradis, Johanne Allaire

Forfait souper-théâtre
Fondue chinoise à volonté

Réservations: 990-4343
227-8466, 877-4977

22, rue Claude, Saint-Sauveur, sortie 60, autoroute 15 nord

Forfait-théâtre: coucher, théâtre, petit déjeuner à partir de 77,25\$ (par personne taxes et services en sus)

Le THÉÂTRE des CASCADES

Appellez-moi Stéphane
Comédie de Claude Meunier
mise en scène: Fernand Rainville
direction artistique: Francis Reddy

DES LE 9 JUIL 1995
mercredi au vendredi: 20h30 — samedi: 19h et 22h
forfaits buffet, théâtre, croisière
restaurant-terrasse 400 places • bord de l'eau

réervations: (514) 455-8855

LES PRODUCTIONS MARCEL DUBÉ INC. ET LES PRODUCTIONS LA RÉGENCE INC. PRÉSENTENT

PASSAGES Nuageux

Texte de Jacques Diamant
Avec Louis-Georges Girard, Nathalie Gascon, Martin Dion, Isabelle Brossard

Mise en scène: André Robitaille

« Sans aucun doute parmi les meilleures productions de la saison. »
Jean Beaunoyer, La Presse, 29 juin 94

Bateau-théâtre L'Escale
Saint-Marc-sur-Richelieu sortie 112 de l'autoroute 20
Mercredi au vendredi 21h • Samedi 19h • Forfaits disponibles
Réservations: (514) 584-2271 1-800-784-2271

DÈS LE 16 JUIN

LE THÉÂTRE Chéribourg
MAGOG ORFORD

L'ESTRIE D'SHOW
humour et folie

Marielle Léveillé, Guy Richer, Mario Jean

Mise en scène: Jean-Pierre Brouillé
SOUPERS-SPECTACLES DISPONIBLES Salle climatisée

DU 30 JUIN AU 12 AOÛT 1995
RÉSERVATIONS: (819) 843-5440
Sortie 118 de l'autoroute 10, direction Faro du Mont-Orford

MUSIQUE CLASSIQUE

Un été européen

Les organistes Jacques Boucher et Rachel Laurin se produiront en France durant le mois d'août

CLAUDE GINGRAS

■ Deux de nos organistes les plus en vue, Jacques Boucher et Rachel Laurin, se produiront en France cet été, et presque au même moment.

Jacques Boucher, l'organiste de l'église Saint-Jean-Baptiste, partagera un concert avec sa femme, la violoniste Anne Robert, le 15 août, à la Cathédrale de Bourges. Les deux musiciens alterneront; ils ne joueront aucune oeuvre ensemble. Construit symétriquement, le programme comprend une première moitié Bach et une seconde moitié Reger, chaque moitié étant constituée de deux oeuvres pour orgue et, au centre, d'une oeuvre pour violon seul.

De Bach, M. Boucher jouera d'abord six chorals de l'*Orgelbüchlein*, après quoi Mme Robert, au milieu de la nef, donnera la Sonate en la mineur. L'organiste complètera cette première partie avec la Partita sur « Sei gegrüset ».

De Reger, il exécutera les mêmes chorals d'abord traités par Bach. Mme Robert jouera ensuite la Sonate en ré majeur, op. 91 no 2, puis l'organiste terminera le programme avec les six Pièces op. 59 no 1.

Les deux musiciens se produiront ailleurs également, mais, là encore, séparément. Le 17 septembre à Genève et le 26 à Laon, Anne Robert, cette fois avec la pianiste Louise Bessette, jouera la Sonate de Lazzari, *Thème et variations* de Messiaen et la Sonate de Franck. Pour sa part, M. Boucher donnera, du 13 août au 17 septembre, des récitals à la Basilique de Saint-Quentin, à la Cathédrale de

Bordeaux, à la Cathédrale d'Auxerre et à la Basilique Saint-Denis, au nord de Paris.

L'instrument « retrouvé »

Concernant l'orgue de Saint-Jean-Baptiste, actuellement restauré au coût de 400 000 \$ par la maison Casavant qui l'avait construit en 1914-15, il sera prêt le 24 décembre, nous informe M. Boucher qui annonce du même coup une série de concerts qui, répartis sur toute l'année 1996, célébrera l'instrument « retrouvé ». Pierre Pincemaille, l'organiste de Saint-Denis, à Paris, est l'un des nombreux organistes invités pour cet événement.

Laurin à Strasbourg

Rachel Laurin, l'adjointe de Raymond Daveluy à l'Oratoire Saint-Joseph et la coordonnatrice des récitals d'orgue du mercredi soir, donnera un récital à la Cathédrale de Strasbourg le 11 août, jour de son 34e anniversaire. Son programme : sa transcription des Variations *Handel* de Brahms, la deuxième Sonate de Raymond Daveluy, la transcription de la Sinfonia de Bach, de Dupré, qu'elle jouait mercredi soir dernier, et, pour finir, une improvisation.

De plus, elle enregistrera un disque pour une marque alsacienne (elle n'en connaît pas le nom pour l'instant), donnera des récitals ailleurs en France ainsi qu'en Italie, et dirigera une nouvelle série de cours d'improvisation à l'École d'été d'Épinal. Elle sera de retour à la mi-septembre.

Nouvelles du disque

UN INÉDIT : CALLAS À MONTRÉAL

■ Maria Callas avait donné un récital à Montréal, salle Wilfrid-Pelletier, le 13 mai 1974, dans le cadre de sa tournée mondiale d'adieu. On se rappelle que, dans les différentes villes d'Europe, d'Amérique et d'Orient qu'elle avait alors visitées, la chanteuse partageait l'affiche avec le ténor Giuseppe di Stefano. À Montréal, les deux chanteurs étaient accompagnés au piano par Robert Sutherland.

Plusieurs fans réalisèrent de quelques-uns de ces récitals des enregistrements privés dont on a tiré des disques pirates. Le récital donné à Montréal ne fit pas exception — en fait, nous savons que plusieurs « callasiens » locaux y avaient apporté leur magnétophone — et la petite marque québécoise Fonovox, que dirige Martin Duchesne, vient justement de mettre la main sur l'un de ces enregistrements. Elle en tirera un compact qui sera disponible en octobre.

Le document est d'autant plus précieux que Montréal fut la dernière ville de l'hémisphère occidentale où Callas se produisit. L'automne suivant, soit du 5 octobre au 11 novembre 1974, elle chanta au Japon et en Corée, toujours avec Di Stefano. Il existe d'ailleurs un pirate du concert du 11 novembre, à Sapporo, Japon, dernière ville du monde entier à entendre la Divina. Elle rentra ensuite à Paris où elle mourut en 1977.

PREMIER DISQUE DE L'OBM

■ C'est pour ATMA, et non plus pour Port-Royal, tel que d'abord prévu, que Joël Thiffault et l'Orchestre Baroque de Montréal vont enregistrer leur premier disque. Le programme : les six Concertos grossos op. 3 de Geminiani. Réalisation l'automne prochain.

LE DERNIER DUTOIT-OSM

■ Dernière parution dans la série d'enregistrements de Charles Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal, chez Decca / London : *L'Enfant et les sortilèges*, opéra de Ravel, avec Colette Alliot-Lu-



PHOTO La Presse

Maria Callas est acclamée par le public montréalais lors de son concert d'adieu, le 13 mai 1974, à la Place des Arts.

gaz dans le rôle de l'Enfant. La réalisation remonte à octobre 1992 et avait suivi deux exécutions en concert, salle Wilfrid-Pelletier. Alliot-Lugaz en est à son deuxième enregistrement de l'oeuvre, qu'elle avait d'abord gravée chez Erato. Consacré à Ravel, le disque comprend aussi les deux oeuvres intitulées *Shéhérazade* données au même concert, soit le cycle de trois mélodies, chantées par Catherine Dubosc, et la courte ouverture de féerie. On se rappelle que les deux *Shéhérazade* avaient été ajoutés à *L'Enfant* pour remplacer *L'Heure espagnole*. Cecilia Bartoli devait être la soliste de cet autre opéra de Ravel, au disque comme au concert, mais elle s'était décommandée. Concernant *L'Enfant et les sortilèges*, la marque Testament réédite, récupéré de EMI, l'enregistrement historique réalisé en 1948 par Nadine Sautereau sous la direction d'Ernest Bour.

GHEORGHIU EN « TRAVIATA »

■ Angela Gheorghiu, soprano roumain qui chantait au concert de Plácido Domingo l'an dernier au Forum, tient le rôle-titre d'un enregistrement de *La Traviata* réalisé il y a quelques mois sur la scène du Covent Garden. Ses partenaires : Frank Lopardo et Leo Nucci. Au pupitre : Sir Georg Solti. L'enregistrement existe aussi en vidéo.

MOZART

présenté par

POWER CORPORATION DU CANADA

en collaboration avec

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT

Charles Dutoit

Louis Lortie

Jeudi prochain

Charles Dutoit, chef
Louis Lortie, piano

MOZART: *Lucio Silla*, ouverture
CHOPIN: *Allegro de concert*
CHOPIN: *Krakowiak*, grand rondo de concert
BRAHMS: *Symphonie n° 1*

Jeudi 13 juillet 1995, 19h30
Basilique Notre-Dame

Billets: 9,75\$, 18,75\$, 27,75\$ (taxes incluses)
En vente à l'OSM (842-9951), à la Place des Arts (842-2112), au Réseau Admission (790-1245) et à la basilique Notre-Dame le jour du concert.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES ARTS du Maurier Ltée

présente

GRATUIT

MARATHON MOZART PLUS

à la Basilique Notre-Dame

Jeudi 13 juillet

9h30

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Charles Dutoit, chef • Louis Lortie, piano

12h15 et 13h15

ENSEMBLE À VENT
Charles Dutoit, chef
Theodore Baskin et Diane Lacelle, hautbois
Pierre-Vincent Plante et Josée Marchand, cors anglais
Robert Crowley et Sonia Morin, clarinettes
Whitney Crockett et Philip Pandolfi, bassons • John Milner et Jean Gaudreault, cors

14h00

GROUPE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL
Anne Robert, violon • Carole Bogenez, violoncelle
John Zirbel, cor • Marie Fabi, piano

15h00

MUSICA CAMERATA DE MONTRÉAL
Luis Grinhaus et Myriam Pellerin, violons • Natalie Racine, alto
Patrick Binford, violoncelle • Bertha Rosenhol, piano

16h00

Richard Roberts, violon • Suzanne Blondin, piano

17h30

ROBERT VEREBES ET SES AMIS
Robert Verebes et Jocelyne Bastien, altos • Le-Yi Zhang et Isabelle Lessard, violons
Carole Bogenez, violoncelle • Carolyn Christie, flûte

Avec l'invité spécial, le chanteur célèbre d'opéra **Gino Quilico**

Bénéfices du dîner iront au **Fondation de la recherche sur les maladies infantiles**

LE GALA DES ÉTOILES

Réservez dès maintenant au bureau «Étoiles» (514) 934-3620
Meilleures places, spectacle et dîner/bal : 250 \$
Meilleures places, spectacle : 100 \$
Autres billets au guichet de la Place des Arts (50 \$ - 40 \$ - 25 \$ - 15 \$ taxes en sus)

samedi le 26 août, 1995 à 18 h 30

Victor Michael Melnikoff
President et Directeur général

Nina Ananiashvili (Ballet Bolshoi)
Patrick Armand (Boston Ballet)
Frank Augustyn (Artiste international)
Daniel Baudendistel (Joffrey Ballet)
Anik Bissonnette (Les Grands Ballets Canadiens)
Andrea Boardman (Les Grands Ballets Canadiens)

Julio Bocca (American Ballet Theatre)
Fernando Bujones (Artiste international)
Antonio Canales (Ballet Flamenco, Antonio Canales)
Ina Dorafeyeva (Ballet de Donetsk, Ukraine)
Alexei Fadeyetchev (Ballet Bolshoi)
Jennifer Gelfand (Boston Ballet)

Marjorie Gillis (Artiste internationale)
Rex Harrington (Ballet National du Canada)
Evelyn Hart (Royal Winnipeg Ballet)
Paloma Herrera (American Ballet Theatre)
Nikolaj Hübbe (New York City Ballet)
Karen Kain (Ballet National du Canada)

Tibor Kovats (Ballet National de Hongrie)
Lyubov Kunakova (Ballet Kirov)
Elizabeth Loscavo (San Francisco Ballet)
Vladimir Malakhov (Ballet National du Canada)
Ekaterina Maximova (Ballet Bolshoi)
Mikko Nissinen (San Francisco Ballet)

Maya Plissetskaya (Ballet Bolshoi)
Vadim Pisarev (Ballet de Donetsk, Ukraine)
Louis Robitaille (Les Grands Ballets Canadiens)
Dmitri Simkin (Weisbaden Ballet)
Vladimir Vasiliev (Ballet Bolshoi)
Wendy Wheeler (New York City Ballet)

Cartier

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service Redevance de 1,36\$ sur tout billet de plus de 10 \$

ADMISSION 790-1245

LES CONCESSIONNAIRES MERCURY LINCOLN DU GRAND MONTRÉAL

en collaboration avec
La Presse

présente
Les Bouquinistes du Saint-Laurent

Profitez de l'occasion! À Montréal, sur les quais du Vieux-Port du 6 au 23 juillet de 11h à 23h




PHOTO PIERRE RACINE

Quarante boîtes de livres à ciel ouvert!
Des livres anciens, neufs ou d'occasion, gravures, estampes,
à tous les prix, pour tous les goûts.
Théâtre, musique et jeux concours. Accès gratuit.

Logo: VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
Logo: Gouvernement du Québec Ministère de la Culture et des Communications
Logo: Tourisme Québec
Logo: GEORGES LAOUN OPTICIEN
Logo: Ciel 90.5
Logo: PARTICIPATION Le mouvement pour la santé active

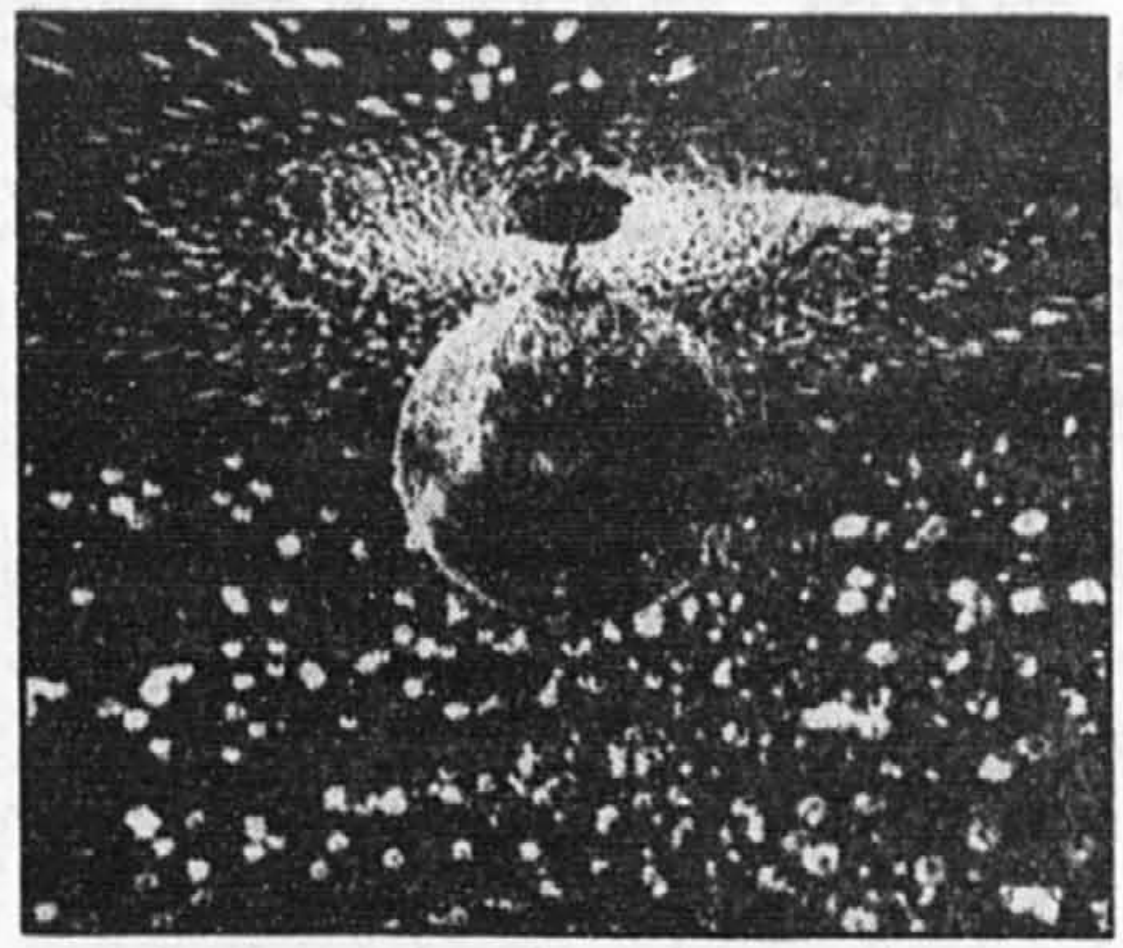
Une production et réalisation de Parlec Communications Inc.

Une saine différence!



PARTICIPATION
Le mouvement pour la santé active

Ultra Sons



Pochette recyclée, disque fondamental

Dans le coin gauche, Neil Young, vétéran boxeur, qui envoie au tapis, depuis plus de 25 ans, tout ce qui s'appelle attentes de l'industrie, plan de carrière et compromis pour plaire au public. Dans le coin droit, Eddie Vedder et ses fiers compagnons de Pearl Jam, qui ont tout tenté pour knock-outer le monopole des billetteries américaines et les diktats du milieu dit alternatif.

Réunissez ces deux poids lourds de la musique sur un seul et même disque et, au round final, vous gagnez un album de... Neil Young!

Cet album, il se nomme *Mirror Ball*, il a la pochette la plus recyclée que j'ai jamais eue entre les mains (elle ne doit même pas être recyclable, à ce stade!), il voit le jour moins d'un an après le précédent disque de Young, *Sleeps With Angels*, il est plus électrique que ce dernier, et il a été enregistré en quatre jours (cela s'entend joyeusement, notamment dans le solo de Young pendant *Big Green Country!*) avec Vedder aux chœurs, Jeff Ament à la basse, Stone Gossard et Mike McCready à la guitare électrique — est-il besoin de préciser que les mots Pearl Jam ne figurent nulle part sur le disque, malgré la volonté des pugilistes en cause (même les gagnants doivent parfois laisser tomber les gants...).

Il s'en trouve, bien sûr, pour regretter que la participation de Vedder et cie ne soit pas plus audible. Mais pour ma part, je suis ravie: j'aime passionnément Pearl Jam, mais je considère que tout album de Young n'a finalement besoin que de Young pour être fondamental, sinon indispensable.

C'est sa voix falsetto incroyablement émouvante qui fait la beauté de *Big Green Country*, c'est son énergie indéfectible qui porte la rock *Downtown*, c'est son jeu à l'orgue qui magnifie *What Happened Yesterday*. Bref, je vais beaucoup écouter *Mirror Ball*... tiens, en attendant le prochain Pearl Jam!

Marie-Christine Blais

MIRROR BALL, Neil Young. Reprise/Warner.



Ça fait du bien

Ce n'est pas d'hier qu'Holly Cole s'intéresse à l'auteur-compositeur fantasque américain Tom Waits. Déjà, en 1991, elle avait demandé à Greg Cohen, arrangeur de Waits, de réaliser son album *Blame It On My Youth*. Cette fois-ci, pour son quatrième album, elle donne le grand coup: pas moins de 16 chansons de Waits sont réunies sur *Temptation*, aussi bien des anciennes (*Heart of Saturday Night*, 1974) que des plus récentes et plus tordues (*Train Song*, 1988), des plus weird (*I Don't Want To Grow Up*) que des plus tendres (*I Want You*, qui est à pleurer). Le résultat est étonnant, très mélodieux et pourtant délicieusement inquiétant — comme tout ce qui touche Tom Waits, de près ou de loin! En outre, Miss Cole est désormais entourée, outre de son pianiste et de son contrebassiste, de l'incroyable Doug Bowne à la batterie et de l'atmosphérique Kevin Breith à la guitare, ce qui fait franchement du bien... et fait de *Temptation* d'ores et déjà un de mes « top 10 » de l'année.

Marie-Christine Blais



Sympathique rare

«Wow, ça me rappelle quand j'étais chanteuse de bar et que j'écoutais «backstage» le groupe qui nous précédait», s'est exclamée une copine à l'écoute de *Fire To The Wire*, premier CD du Montréalais Jim «harmonica fou» Zeller. De fait, c'est comme si le Jim Zeller Band jouait dans la pièce d'à côté, mais sans la fumée de cigarette ni le bruit des bouteilles. Eclectique, Zeller ouvre le feu par un reggae chaloupé (la chanson-titre, matinée de quelques lignes du thème des *Pierrafeu!*) et poursuit avec du blues, du jazz, du rock, et une lecture instrumentale à 100 km/h du thème du Parrain! L'harmonicien se révèle ici un chanteur, auteur et compositeur intéressant — au point que la pièce la moins convaincante est sa version de *L.A. Woman* des Doors. Tout le reste est sans prétention, senti et plaisant, sans compter deux chansons en français sympathiques rare. En passant, sa choriste sur *Shootout* s'appelle Marjo. Ça vous dit quelque chose?

Marie-Christine Blais

FIRE TO THE WIRE, Jim Zeller. Air M.S./Musicor.

TEMPTATION, Holly Cole. Alert/Capitol.

Le virage

J'ai longtemps trouvé le quatuor canadien Moxxy Fruvous bien sympathique avec ses harmonies vocales quasi a cappella, mais par ailleurs pas mal fatigant avec son côté enrevenant-de-Toronto-pouet-pouet. Jugez donc de ma surprise en écoutant son second CD, *Wood*: exit le cappella, bonjour les instruments et les propos un peu plus sombres et même carrément tristes! On n'appelle plus ça un tournant, mais bien un virage en épingle à cheveux! Je ne suis pas encore sûre d'apprécier pleinement ce revirement, mais je demeure ouverte à la discussion, d'abord parce que les Fruvous créent de belles harmonies vocales, ensuite parce qu'ils nous aiment, nous, de l'Autre Solitude: ils chantent notamment une fort jolie chanson toute en français *Nuits de rêve* — après tout, n'interprètent-ils pas *Le phoque en Alaska* depuis belle lurette?

Marie-Christine Blais

D'ouest en est

Depuis 1983, l'esprit du groupe canadien Spirit of The West s'étend tant à l'ouest qu'à l'est du pays. Si ses cinq membres ont un tantinet vieilli, ils n'ont pas pour autant perdu de leur pertinence ni de leur goût pour la pop électrique (depuis 1991) et énergique (depuis leurs débuts). Leur septième album, *Two Headed*, regorge d'airs presque légers qui coulent de source, doublés de textes souvent écorchés et sombres — on reconnaît là le bon vieil antagonisme cher aux tonnes pop solides. Bien sûr, comme pour nombre de groupes «canadien», les Esprits de l'Ouest n'hésitent pas non plus à faire dans le grotesque... mais sur scène seulement, déesse merci. On pourra en juger de visu le 21 juillet prochain, alors qu'ils seront du méga-show *Another Roadside Attraction*, avec notamment Tragically Hip et Ziggy Marley.

Marie-Christine Blais

WOOD, Moxxy Fruvous. Warner.

TWO HEADED, Spirit of The West. Warner.

ACHAT DE BILLET
Amphithéâtre et églises
1-800-561-4343
(sans frais pour le Québec)
Réseau Admission
1-800-361-4595 ou (514) 790-1245

La Presse
PRÉSENTE
Un Classique!

INFORMATIONS DE LA PROGRAMMATION
INFO-ARTS Bell
(514) 790-ARTS
Frais d'appel acceptés.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
DU 1 JUILLET AU 1 AOÛT 1995

SRC Radio FM
RADIODIFFUSEUR OFFICIEL

«LE FESTIVAL EXPRESS» Vendredi et samedi soirs. Départ à 17h45 au «Centre Infoturiste» 1001 rue du Square-Dorchester (Métro Peel). Arrêt au côté sud-est de Berri/Ste-Catherine (au coin d'Archambault Musique, métro Berri-UQAM). Prix 12 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre de places limité. Billets disponibles à tous les points de vente.

Canadian
LIGNE AÉRIENNE OFFICIELLE
Amphithéâtre
Église

VENDREDI 7 JUILLET
20 h SRC Radio FM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
PASCAL VERROT, chef d'orchestre
WILHELMENIA FERNANDEZ, soprano
RICHARD MARGISON, ténor
Airs et duos de Tosca, Traviata, Aïda, Turandot, Bohème
Amphithéâtre
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$ Hydro Québec

SAMEDI 8 JUILLET
20 h SRC Radio FM
QUATUOR DE PIANOS D'AMSTERDAM
MOSCHELES, RAVEL, DEBUSSY, STRAVINSKI (Le Sacre du Printemps)
Amphithéâtre
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$

DIMANCHE 9 JUILLET
10 h 30 METRO
CÉLÉBRATION DOMINICALE
UNIVERSITY OF ILLINOIS CHORALE
FRED STOLTZFUS, direction
FRANK MARTIN Messe pour double chœur
Cathédrale de Joliette
Entrée libre METRO

DIMANCHE 9 JUILLET
14 h 30 METRO
VOCAL 80
(choeur de 60 voix-15e anniversaire)
ANDRÉE BREAULT, chef de chœur
«L'ANGE DE CRISTAL», fresque musicale
Amphithéâtre
18 \$ 13 \$ 11 \$ 10 \$

LUNDI 10 JUILLET
20 h SRC Radio FM
UNIVERSITY OF ILLINOIS CHORALE et ENSEMBLE DE TROMBONES
FRED STOLTZFUS, direction
RACHMANINOV, DE LASSUS, BRUCKNER, GABRIELI, WOLF, etc...
Église de Mascouche
20 \$ METRO

MARDI 11 JUILLET
20 h SRC Radio FM
PIETER WISPELWEY, violoncelle
PAOLO GIACOMETTI, piano
CHOPIN Sonate op. 65 pour violoncelle et piano
POULENC Sonate pour violoncelle et piano (1948)
KODALY Sonate pour violoncelle seul op. 8 (1915)
Église de Berthierville
20 \$ METRO

VENDREDI 14 JUILLET
20 h METRO
THE CANADIAN BRASS
(quintette de cuivres)
et STAR OF INDIANA
(corps de clairons et percussions - 91 musiciens)
MOZART, GABRIELI, MOUSSORGSKI, GERSHWIN, ELLINGTON
Amphithéâtre
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$ Canadian

SAMEDI 15 JUILLET
20 h METRO
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
Marionnettes géantes du THÉÂTRE DE ZEF
SIBELIUS Chant du printemps
GRIEG «Peer Gynt», suites nos 1 et 2
STRAVINSKI L'Oiseau de Feu
Amphithéâtre
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$ SPINELLI LEXUS TOYOTA

DIMANCHE 16 JUILLET
14 h 30 METRO
CHOEUR MONDIAL DES JEUNES
(30 pays représentés)
1ère partie: FRIEDER BERNIUS, chef de chœur
LIDHOLM, PENDERECKI, GORECKI, FREEDMAN, VERDI, etc...
2e partie: ALBERT McNEIL, chef de chœur
Gospel, spirituel et folk
Amphithéâtre
18 \$ 13 \$ 11 \$ 10 \$

NOUS VOUS SUGGERONS

St-Alphonse
Forfait à partir de 110\$
par personne occupation double
Incluant:
Souper • Hébergement déjeuner • Service
1-800-363-1758

LA MAISON DU Spaghetti
St-Charles-Borromée sud
Terrasse chauffée
de 5.50\$
à 15.95\$
(514) 753-4468

Les Terrasses de l'Amphithéâtre
Spécial du dimanche
Brunch concert
Brunch (à compter de 10h) et siège (section «A») 31\$ / par personne
1-800-561-4343

1 8 A N S D É J À !



Cette année encore, les danseurs mexicains seront une des attractions les plus courues du Festival mondial de folklore de Drummondville, qui se déroule jusqu'au 16 juillet.

Drummondville prête pour faire danser les nations

MANON RICHARD
collaboration spéciale

■ Y en a-t-il encore parmi vous qui pense que le Festival mondial de folklore de Drummondville ressemble à une immense soirée canadienne ?

Que ceux-là se lèvent et prennent la route pour ce haut lieu de la danse folklorique. Pendant dix jours, du 7 au 16 juillet, la ville se transforme en carrefour des peuples, sans autres frictions que la virevolte des jupes et quelques coups de talons, un état de grâce qui ferait l'envie de n'importe quel délégué des Nations unies.

Pour les 200 000 spectateurs qui se rendent sur le site, le festival est une véritable fenêtre sur le monde. « Les gens nous disent souvent qu'ils ont l'impression d'être en voyage dans plusieurs pays à la fois », explique la porte-parole du festival, Pierrette Jutras. Pour tirer le maximum de ce périple au cœur des peuples et de leurs danses, mieux vaut sonder ses préférences.

Pour les aventuriers, ceux qui veulent découvrir des horizons exotiques, le festival ouvre ses portes à quatre nouveaux invités : Taiwan, le Chili, l'ex-république yougoslave de Macédoine et la Kalmoukie (république autonome de la Fédération de Russie).

Orce Nikolov, de l'ex-république yougoslave de Macédoine, voyage à travers le monde depuis 1991. Les 24 danseurs de sa troupe interprètent des chorégraphies reflétant chaque région de leur pays.

De Kalmoukie, l'Ensemble national de danse Oirat présente des danses populaires aux titres séduisants comme Aigles des Steppes, Jeux de Printemps et Sacrifice à Dieu, un ballet basé sur une chorégraphie musicale bouddhiste.

On pourrait se demander jusqu'à quel point cet aspect spirituel de la troupe teintera aussi le Théâtre de danse folklorique de Taipei, de Taiwan. Leur danse s'inspire des rituels religieux et de la musique aborigène taiwanaise, de la danse traditionnelle chinoise et des arts martiaux.

Huenuican, du Chili, nous transportera au cœur de la culture Mapuche implantée au centre du pays. Dans le guide du festival, on précise qu'il s'agit d'une des rares cultures indigènes du monde à n'avoir pas souffert de transformation cultu-

relle, ayant conservé ses instruments de musique, ses danses et ses rituels.

Outre ces nouvelles contrées invitées, le festival offre aussi un lot de valeurs sûres, celles qui reviennent périodiquement à Drummondville et vers lesquelles le public court avec enthousiasme comme l'Ensemble folklorique américain de l'université de Brigham Young.

Les amateurs qui veulent s'imprégner de rythmes trépidants et endiablés ne manqueront pas d'aller voir les troupes du Mexique, de l'Argentine, de Porto Rico et de la Martinique. Leurs danses ensoleillées nous rappellent toujours quelques souvenirs de vacances hivernales loin de la souffluse!

Toutes les troupes invitées, une vingtaine en tout, se produisent plusieurs fois pendant le Festival. Dans le grand défilé d'ouverture, le 8 juillet, elles parcourent la rue Lindsay en présentant un court numéro de leur spectacle. Puis, de midi à minuit jusqu'au 16 juillet, elles se succèdent sur les planches de la Grande Place, au parc Wooddyatt, et reprennent du service dans les salles avoisinantes pour le public qui préfère s'assurer une place assise et... au frais.

Si la danse insufflé un vent d'allégresse entre les troupes et le public et transforme le site en un véritable carnaval des nations, le Festival de Drummondville nous invite aussi à aller beaucoup plus loin en arrière des pas des danseurs. Chaque après-midi à 15 heures, sur la Grande Place, les « Rencontre avec... » nous permettent d'en savoir davantage sur la troupe, sa danse et ses origines.

Mieux encore, des ateliers d'exploration créés l'an dernier convient le public à une véritable initiation au cœur du folklore des nations invitées. On vous parlera de la danse bien sûr, mais aussi de l'histoire du pays, de sa géographie, de ses traditions et de sa cuisine. Ces « Ateliers monde et cultures » sont offerts les 13, 14 et 15 juillet et portent sur la Kalmoukie, la Malaisie et l'Argentine.

Cette année le Festival y va d'une nouveauté qui fera plaisir aux Montréalais. Quelques troupes représentant l'Argentine, le Gabon, le Québec et la Russie seront au métro McGill le 10 juillet entre 16 h et 18 h. Cette invitation au voyage mérite un détour si on ne peut se rendre à Drummondville.

Le Canada Embrasse 'MUSIC OF THE NIGHT'

MEET AN ENSEMBLE
COLM WILKINSON

« À VOIR ABSOLUMENT! »

« UN SPECTACLE BRILLANT, ÉCLATANT ET D'UNE GRANDE RICHESSE, DÉBORDANT DE TALENT! »

« DEUX HEURES DE GRANDS MOMENTS! »

« MUSIC OF THE NIGHT VOUS TRANSPORTERA AU SEPTIÈME CIEL! UN CONCERT DE PREMIER CHOIX! »

« EXALTANT DU DÉBUT À LA FIN! »

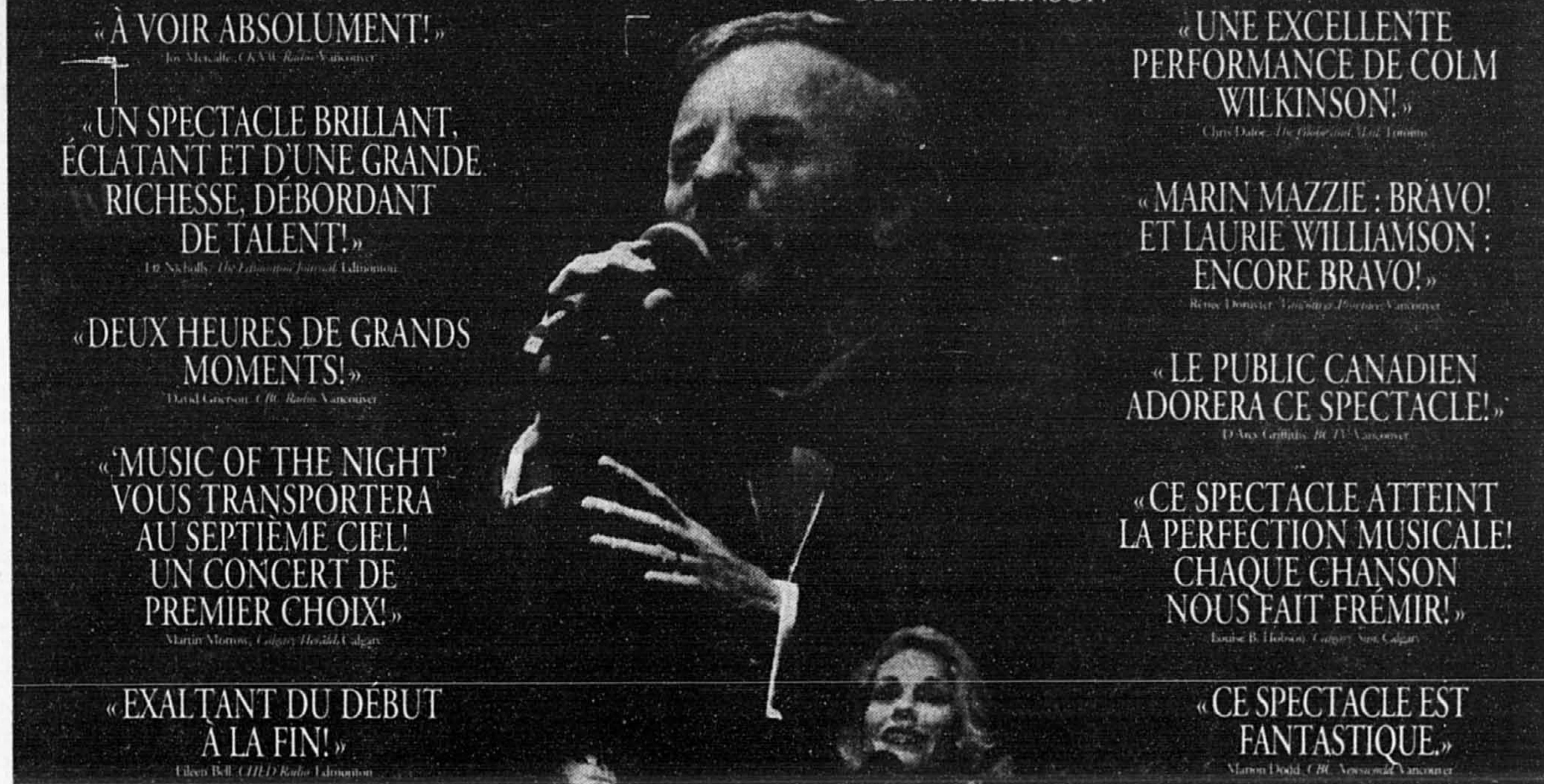
« UNE EXCELLENTE PERFORMANCE DE COLM WILKINSON! »

« MARIN MAZZIE : BRAVO! ET LAURIE WILLIAMSON : ENCORE BRAVO! »

« LE PUBLIC CANADIEN ADORERA CE SPECTACLE! »

« CE SPECTACLE ATTEINT LA PERFECTION MUSICALE! CHAQUE CHANSON NOUS FAIT FRÉMIR! »

« CE SPECTACLE EST FANTASTIQUE. »



LURIE WILLIAMSON

MARIN MAZZIE

TOURNÉE NATIONALE CANADIENNE

ANDREW LLOYD WEBBER Music of the Night

• UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE MUSICALE •

(514) 790-1245

25-30 JUILLET

Les billets sont aussi disponibles à tous les comptoirs Admission et en vente à la billetterie de la Place des Arts (175, Ste-Catherine ouest).

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts, Montréal

American Express • Premières Loges •
Pour les places de choix, appelez au (514) 790-1245

Cartes • Canadien

GROUPES 20 OU PLUS: APPELÉZ AU: 1-800-249-6999

PRÉSENTÉ PAR L'IVENT INC.

★ DÉBUTE DANS TROIS SEMAINES! ★

LE DERNIER SPECTACLE À MONTRÉAL

BANQUE NATIONALE
présente

beau dommage

DERNIÈRE ULTIME
SUPPLÉMENTAIRE
5 AOÛT



Aussi en spectacle
d'ouverture des
FrancoFolies
de Montréal le
vendredi 4 août
à la Salle
Wilfrid-Pelletier
de la Place des Arts
dans le cadre de la
série Les Événements
Hydro-Québec

BILLETTS EN VENTE au Spectrum de Montréal,
à la Place des Arts et au 790-1245 (+frais)

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

CITE

CKAC 730

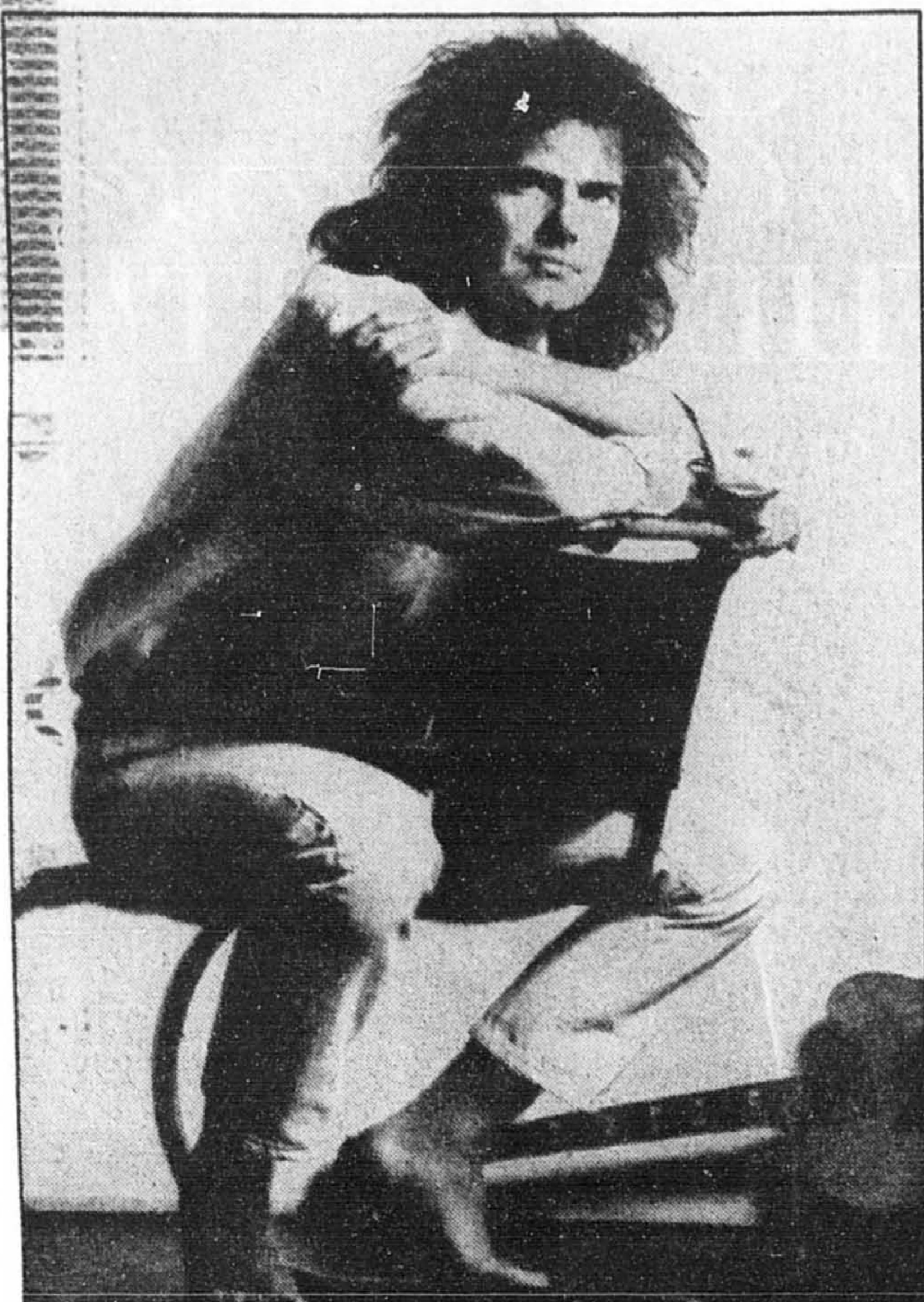
La Presse

été
ACTIF!
Du 15 mai au 15 juillet



PARTICIPATION

FESTIVAL DE JAZZ



Pat Metheny : « L'autre jour, Jean-Luc Ponty me rappelait qu'on avait fait ensemble le Centre Sportif de l'Université de Montréal. C'était il y a 18 ans ! J'ai peine à croire avoir fondé ce groupe il y a si longtemps. »

Pat Metheny retrouve ses nombreux fans après une éclipse de cinq longues années

ALAIN BRUNET

■ Pat Metheny à Montréal. La routine, pensent déjà certains, avant de pousser un gros bof... D'autres, beaucoup plus nombreux, poussent un gros yé ! Charmante dialectique...

Le chouchou des festivaliers montréalais a pourtant pris soin de s'éclipser pendant cinq ans. Depuis 1990, en fait, lors de l'ouverture du FIJM, alors qu'il se produisait aux côtés du batteur Jack DeJohnette, du contrebassiste Dave Holland et du pianiste Herbie Hancock.

L'année précédente, le point culminant avait été atteint lors d'un concert en plein air sur l'avenue McGill College, où plus de 100 000 personnes furent galvanisées par le Pat Metheny Group. *Secret Story*, un projet spécial, quelque peu grandiloquent de facture, nous l'avait ramené en 1992...

« À Montréal, se rappelle le guitariste, j'avais joué dans toutes les combinaisons imaginables, ma présence devenait trop prévisible. Pour moi, il était temps de passer mon tour ; je ne voulais pas que la relation établie avec les fans de chez vous ne devienne artificielle. Reste que ce festival est toujours mon préféré. »

Quoi qu'en pensent ses détracteurs, la soudure entre Metheny et le public d'ici semble indéfectible. Des milliers de jazzophiles lui restent fidèles, lui feront toute une fête à la salle Wilfrid-Pelletier — ce soir et demain.

« Je suis très reconnaissant à l'endroit du public montréalais, un des premiers à m'avoir autant encouragé. »

« L'autre jour, vous savez, Jean-Luc Ponty me rappelait qu'on avait fait ensemble le Centre Sportif de l'Université de Montréal. C'était il y a 18 ans ! J'ai peine à croire avoir fondé ce groupe il y a si longtemps. Lyles Mays est est à mes côtés depuis le début,

Steve Rodby depuis 14 ans, Paul Wertico depuis 12. Difficile à croire. » Rappelons en outre que le chanteur David Blamires et le percussionniste Armando Marçal sont de l'équipée, et ce depuis quelques années déjà.

Ces fameux drum loops

Pat Metheny, dont le sourire éternellement accroché n'a d'égal que son allure d'éternel adolescent, amorce... la quarantaine. Ça ne nous rajeunit pas !

Pour son créateur, *We Live Here*, lancé il y a quelques mois, est un « album de transition ».

« Le spectre de possibilités y est plus large que jamais », considère-t-il néanmoins. Un exemple ? « Nous avons, dans certains cas, utilisé ces rythmes synthétiques que l'on entend si souvent à travers la culture funk-pop et hip-hop, ces fameux *drum loops*. Sans pour autant mettre de côté notre batteur pour arriver à nos fins, Paul Wertico est intégré au processus. »

« Cette musique a déjà beaucoup évolué depuis le début de cette tournée. » Bien sûr, tout le répertoire « classique » du Pat Metheny Group est prévu au programme. Le leader du Pat Metheny Group promet, d'ailleurs, pas moins de trois heures de concert.

Quarante ans, toutes ses dents. Que faire maintenant ? Si Weather Report a été LE groupe fusion des années 70, le Pat Metheny Group fut celui des années 80. Qu'on se rappelle ces albums charnières que furent *First Circle*, *Offramp*, *Still Life Talking*, *As Fall Wichita So Falls Wichita Falls*... Qui plus est, le guitariste ne s'en est jamais tenu à sa pop instrumentale ; il a manifesté une ouverture d'esprit hors du commun, s'associant à nombre de leaders de la musique improvisée, dont Ornette Coleman et Jaco Pastorius.

Mais comment rester dans le peloton de tête en 1995 ? Le renouvellement du langage méthyénien, qui nous a mené plus d'une fois

à l'extase, pose-t-il problème ? L'ami Pat est-il en train de traverser un certain plateau ?

Voilà, je réinvente mon art

Il hésite un peu avant de répondre : « On ne peut se dire, un de ces matins : Voilà, je réinvente mon art. Ça ne fonctionne pas ainsi. Mais il ne faut pas trop s'en faire avec ça. Pour avoir joué avec de grands musiciens issus d'autres générations, j'ai constaté qu'ils ont pu trouver le moyen d'atteindre de nouveaux sommets après avoir connu des périodes d'accalmie. Au moment où l'on s'en attend le moins, le flux de créativité revient. »

« *Everybody has good days and bad days*. Et les questions de modes ne veulent rien dire, à la limite. La véritable zone dangereuse, vous savez, est celle où l'on se prend pour acquis. Envers moi-même, je demeure le plus sévère des critiques. »

Conscient des nouveaux défis qui se posent, Metheny se montre néanmoins fier de ses réalisations.

« Le Pat Metheny Group est l'un des rares groupes fusion qui dure, affirme-t-il. Une des raisons cruciales de cette longévité réside dans le fait pour le groupe de n'avoir jamais rejeté les fondements de notre approche initiale ; de ne pas être resté collé à la tradition du jazz, d'avoir exploité une nouvelle lutherie électrique et numérique, d'être demeuré à la fine pointe des nouvelles technologies, d'avoir étoffé sans cesse notre palette de couleurs. »

« Il fallait aussi développer un autre vocabulaire que celui de Miles Davis ou de Weather Report. Il me semble bien avoir réussi à ne copier personne. Nous sommes à l'aube d'une nouvelle tradition, mon groupe en est une des illustrations. Pourquoi aurions-nous joué façon bebop, alors que des douzaines d'albums fabuleux en témoignent déjà ? »

Le Pat Metheny Group se produit ce soir et demain, à 20 h 30, à la salle Wilfrid-Pelletier.

Le Gateway : des climats foncièrement étherés

ALAIN BRUNET

■ Les années 70 ont vu naître le « jazz de chambre », dont l'étiquette allemande ECM fut le véhicule par excellence. Réunis sous la bannière Gateway, le guitariste John Abercrombie, le batteur Jack DeJohnette et le contrebassiste Dave Holland en furent parmi les acteurs privilégiés.

Hier soir au Théâtre Maison-Neuve, le Gateway était réuni. En fait, la rencontre avait déjà eu lieu, soit l'an dernier dans le cadre d'une tournée européenne à nouveau sur les rails, le trio compte lancer un nouvel album dès l'automne.

Deux décennies plus tard, donc, de nouvelles portes ont été ouvertes par le Gateway, sans qu'on ne soit tenté de conclure à un concert mémorable. Moment fort agréable, néanmoins.

Tout en nuances, cet ensemble nous a fait état de trouvailles authentiques, en plus de rappeler les résultats obtenus sur les deux albums lancés à l'époque. Nouveaux schémas rythmiques (funk de chambre ?), quelques grooves particulièrement musclés en fin de programme, mais surtout, des climats foncièrement étherés.

On aura vu un Dave Holland



PHOTO CHRISTIAN GUAY, La Presse

Sauf vers le dernier droit, Jack DeJohnette, grand maître de la percussion, n'aura pas sorti son artillerie lourde. En revanche, le musicien se sera exprimé davantage au piano, un instrument qu'il sait cajoler.

faire la démonstration de sa grande musicalité. Tant sur le plan de la contrebasse que de celui de cette guitare-basse acoustique

conçue spécialement pour lui, tant sur le plan du doigté que du jeu d'archet, le virtuose britannique impressionne à coup sûr.

Sauf vers le dernier droit, Jack DeJohnette, grand maître de la percussion, n'aura pas sorti son artillerie lourde. Ses rafales de cymbales étaient mois dévastatrices que d'ordinaire. Normal, le contexte ne s'y prêtait tout simplement pas. En revanche, le musicien se sera exprimé davantage au piano, un instrument qu'il sait cajoler. On retiendra la qualité de son jeu sur *Timeless*, classique d'Abercrombie dont le lyrisme fut précédé d'une mosaïque de sons déconstruits.

Si Dave Holland et Jack DeJohnette semblent démontrer de plus grandes capacités techniques (d'autant plus que leur complicité remonte à l'époque de *Bitches Brew*, album-phare de Miles Davis), John Abercrombie ne donne pas sa place. Discret, introspectif, le guitariste est toujours en mesure de compléter le discours rythmique de ses collègues par de brillantes progressions harmoniques, doublées d'une impeccable recherche de textures.

On a défini le Gateway comme étant une formation de type *coopératif*, dont chaque membre est à la fois créateur et interprète. Hier soir, le qualificatif était toujours vrai : tous créateurs, tous attentifs, toujours à l'écoute de l'ensemble.

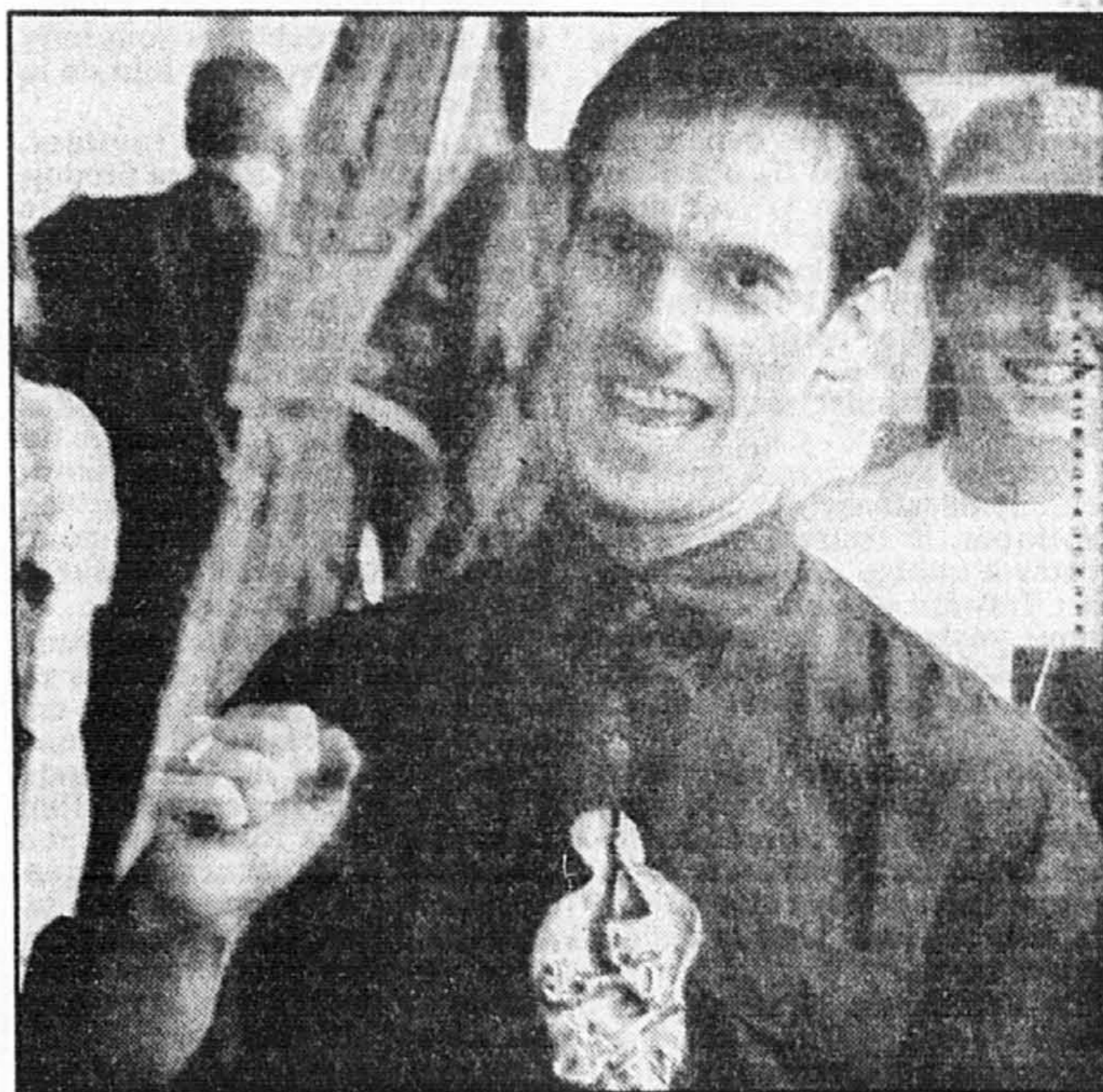


PHOTO CHRISTIAN GUAY, La Presse

Le grand public a pu découvrir Jean-François Groulx par le biais des concerts de Louise Forestier, qu'il accompagne depuis quelques années déjà.

Le prix du Maurier va au Jean-François Groulx Trio

ALAIN BRUNET

■ Le Jean-François Groulx Trio raffait hier le prix de jazz du Maurier. L'ensemble devient ainsi le quatorzième lauréat de ce prix, remis annuellement à la formation canadienne s'étant le plus illustrée dans le cadre de la programmation extérieure du FIJM.

Formé du pianiste Groulx, du batteur Paul Léger et du contrebassiste Daniel Lessard, tous de valeureux battants du jazz montréalais, ce trio se produisait hier en première partie du concert de la chanteuse Rosemary Clooney, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Le prestigieux trophée a été remis aux membres du trio, avant que ce dernier ne déploie tout son swing à la PdA. Également, le Jean-François Groulx Trio se produira aujourd'hui même, sur la scène du Maurier Ltee (à 16 h).

La formation sera également invitée à participer au dix-septième FIJM, ainsi qu'à l'ambassade du Canada à Washington où elle se produira en concert. Enregistré aux Studios Karisma, un disque du Jean-François Groulx Trio sera éventuellement lancé sur l'étiquette montréalaise Justin Time. Le prix de jazz du Maurier Ltee comprend aussi une bourse de 5000 \$.

Aussi timide que ravi lors de l'annonce du gagnant, le musicien de 31 ans prévoyait utiliser ces argents afin de faire évoluer sa musique.

D'après David Jobin, responsable de la programmation extérieure et coordonnateur de cette compétition, le jury a choisi le Jean-François Groulx Trio pour la fraîcheur de ses compositions. « À l'écoute de cet ensemble, les membres ont rapidement réalisé qu'il se distinguait des autres. »

Le jury était formé de Christine Badié (responsable de la programmation au club de jazz New Morning, à Paris), Jules-Paul Imberchts (producteur belge), Arnold Schwisberg (de l'étiquette Jazz Inspiration records), Michael Bourne (journaliste au mensuel américain

Downbeat) et Christian Gauffre (journaliste au mensuel français *Jazz Magazine*).

À l'âge de 21 ans, Jean-François Groulx abandonnait ses études en sciences, jouait le tout pour le tout et amorçait une carrière de jazzman... Il empruntait les notes de cours d'un de ses amis musiciens, s'attela à la tâche. Les résultats furent probants, force est d'admettre.

Le grand public l'a déjà découvert par le biais des concerts de Louise Forestier, qu'il accompagne depuis quelques années déjà. Habitué du grand festival montréalais, Jean-François Groulx s'y est produit à plusieurs occasions, notamment avec Nortlan, un groupe d'approche « fusion » qu'il a fondé en 1985.

« Mon premier amour a toujours été le piano », confie le récipiendaire, pour qui Nortlan ne représente plus une priorité. Place au trio acoustique ! L'approche de Groulx ? « Pour moi, la mélodie est très importante, fondamentale. J'aime varier les influences dans ma musique, en insérant de la pop, par exemple. Il arrive aussi que ma voix complète mon jeu au piano. »

« Je n'essaie pas de produire des structures très complexes. C'est par le biais des solos que ça se met à brasser. Là, ça y va ! »

La bourse SOCAN

Autre prix au menu : visant à récompenser le compositeur de la meilleure oeuvre originale parmi le répertoire des finalistes du prix du Maurier Ltee, la bourse SOCAN (Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique), au montant de 1000 \$, a été attribuée au guitariste montréalais Benoît Charest, membre du Mike Allen Group. Sa pièce, *Gros nez*, a été primée.

« N'oubliez pas que, mes collègues de la scène locale et moi-même, jouons l'année durant. Venez nous voir jouer ! », a rappelé Charest aux représentants des médias.

Message clair s'il en est.

L'Africa Fête : une nuit blanche chaude et humide

MARIE-CHRISTINE BLAIS

collaboration spéciale

■ Il est 2 h 20 du matin, le jeudi fait désormais place au vendredi, et l'Africa Fête vient de se terminer au Spectrum par une prestation éclatante du Sénégalais Baaba Maal. Cinq heures de spectacle quasi continu ont permis à un public attentif et assez bigarré (style « Les blancs Tam-tams de la Montagne rencontrent le noir Balattou ») d'apprécier la multiplicité de la musique africaine, pendant une nuit chaude et humide, à l'extérieur à cause de la pluie, à l'intérieur grâce à l'Africa Fête.

Sur la scène, le symbole géant de l'Africa Fête rappelait que cette vaste tournée, qui faisait escale dans 19 villes nord-américaines, prenait possession du Festival de jazz. Et parce que nous sommes en 1995, un écran d'ordinateur juché sur un amplificateur côtoyait sans complexe une gerbe de blé rituelle, pendant qu'on vendait des CD et des t-shirts dans un kiosque ceinturé de faux raphia, dans le hall du Spectrum !

Vers 21 h 15, le Nigérien Femi Kuti, fils du grand Fela, a ouvert la soirée de façon fort honnête avec son amalgame de juju et de jazz. Accompagné de 10 musiciens, dont cinq cuivres, et de trois fort jolies choristes-danseuses, Femi, qui est lui-même fort bel homme, a comblé les yeux de tout le monde, mais peut-être pas les oreilles. En effet, si Femi Kuti bouge comme Mick Jagger, sa musique nous a surtout permis d'imaginer ce que son père devait être plus jeune, quand ses poumons n'avaient encore reçu aucune balle, ce qui lui permettait de souffler puissamment dans son saxophone... Bref, il aurait mieux valu pour Femi qu'il joue 15 minutes de moins.

À 22 h 30, la chanteuse malienne Oumou Sangaré a agréablement surpris. D'abord parce que sa voix est aussi chamarrée,

hypnotisante et chaude que son boubou couleur soleil, ensuite parce que c'est une maîtresse femme (« Nous sommes tous contents de vous », nous a-t-elle dit !), enfin parce qu'elle propose une musique plus intime, particulièrement recommandée pour les dimanches matins. Entourée de cinq musiciens, (dont une flûte traversière et une kora), Oumou a également séduit en jouant, en compagnie de ses deux choristes, d'un instrument de percussion tout à fait féérique : une large calebasse à laquelle sont fixés de petits coquillages et qui, lancée en l'air ou secouée, produisait les plus jolis bruits.

C'est à 23 h 35 que le groupe haïtien Boukman Eksperyans a fait son apparition, véritable tribu musicale. Entre chants en créole (parfois à cappella) et danses à symbolique vaudou, les 10 membres de Boukman Eksperyans nous ont révélé un monde étrange, à la fois sombre et rempli d'espoir, résumé par ce mot de leur leader : « L'amour est plus fort que l'idéologie ». Leur dernier morceau a été particulièrement convaincant et incroyablement d'énergie.

Enfin, enfin, aux environs d'une heure, celui que j'attendais, le Sénégalais Baaba Maal, a été à la hauteur de toutes mes espérances. C'est que Maal est un compositeur, un vrai, capable de marier motifs ancestraux et sonorités occidentales. C'est aussi une voix exceptionnelle, un danseur inspiré, une figure charismatique (et douée d'humour) appuyée avec superbe par 13 musiciens, dont deux maîtres du « talking drum » et son griot Mansour Seck. Si le Spectrum était un peu déprimé par l'heure tardive, ceux qui sont restés ne l'ont pas regretté et ont quitté les lieux avec, au creux des reins, les rythmes des grandes Antilles et de l'Afrique dite occidentale.

AUJOURD'HUI MIDI

Place du Complexe Desjardins
TRIO BOUCHE
Jardins de la Place des Arts
SAROUMBON

Jardins de la Place des Arts
LE DIXIELAND

Cinéma du Complexe Desjardins
BIRD NOW
Café des artistes, Monument National
JOHN SCOTFIELD
Terrasse NESCAFÉ
MOMENT'S NOTICE
Place du Complexe Desjardins
LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ

Terrasse AIR CANADA
LE DIXIEBAND

Place du Complexe Desjardins
LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ

Place du Maurier Ltee
LAURÉAT DU PRIX DE JAZZ DU MAURIER 1995

Cinéma du Complexe Desjardins
BIRD NOW

Théâtre du Maurier Ltee
Monument National
MARIO GRIGOROV
Salle du Gesù
L'ENSEMBLE NORMAND GUILBEAULT
Terrasse AIR CANADA
STREETNIX
Terrasse Sun Chips
VOO LIVRE
Terrasse NESCAFÉ
LE MONTRÉAL JAZZ BIG BAND

Théâtre Maison-Neuve
OTTMAR LIEBERT
Spectrum de Montréal
JOHN SCOTFIELD QUARTET
Place du Maurier Ltee
DENIS LEPAGE QUINTET

19 h
Cinéma du Complexe Desjardins
BIRD NOW
Terrasse NESCAFÉ
LUCIE ROY QUARTET
Scène Labatt Blues
RAY BONNEVILLE

20 h
Salle Ludger-Duvernay
Monument National
RANDY WESTON ALL-STAR SEPTET
Cabaret du Musée Juste pour rire \$
BENNY GREEN
ET DIANA KRALL TRIO
Terrasse AIR CANADA
BOB MILNE
Place du Maurier Ltee
IVAN PADUART TRIO
Scène Bleue Dry
JAMES GELFAND GROUP

20 h 30
Salle Wilfrid-Pelletier
PAT METHENY GROUP

21 h
Spectrum de Montréal
RICHARD DESJARDINS
ABBITTIBBI
Salle multimédia du MAC
BOZAR
Scène du Maurier Ltee
YVONNE JACKSON
Scène Labatt Blues
ROBERT JUNIOR LOCKWOOD

21 h 30
Cinéma du Complexe Desjardins
BIRD, CHARLIE PARKER

22 h
Salle du Gesù
HENRY THREAGILL QUINTET
Scène Bleue Dry
PAULO RAMOS GROUP
Place du Maurier Ltee
URBAN GATORS

23 h
Scène du Maurier Ltee
YVONNE JACKSON
Scène Labatt Blues
RAY BONNEVILLE
Théâtre du Maurier Ltee
Monument National
MARIO GRIGOROV

MINUIT
Terrasse NESCAFÉ
SWEET DIXIE

0 h 30
Spectrum de Montréal
ROBERT JUNIOR LOCKWOOD

John Cale, du velours à l'acier

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ L'entrevue téléphonique avec John Cale, directement de Londres, devait d'abord avoir lieu à 1 h 30 du mat, puis à 17 h 30, enfin à midi trente et en définitive à midi - quant à moi, elle aurait pu avoir lieu avant l'aube en plein coeur d'un centre commercial désert, j'y serais allée en courant et en bénissant le ciel!

La raison de cet appel? Le Gallois sera en spectacle au Festival d'été de Québec vendredi soir, et dimanche prochain au Club Soda, à Montréal, accompagné par le virtuose de «pedal steel guitar» B.J. Cole et le Soldier String Quartet.

Et j'y serai moi aussi. Bien sûr, pour y voir un des membres pivots du mythique groupe Velvet Underground (dont faisait également partie Lou Reed), qui allait révolutionner une certaine idée du rock en 1965 et surtout en 1967, lors de la sortie de l'album «The Velvet Underground & Nico», «réalisé» par Andy Warhol.

Mais j'y serai surtout pour y écouter un des auteurs-compositeurs les plus intenses et les plus mésestimés du monde, celui-là même qui a signé ou cosigné

«Cordoba» (avec Brian Eno), «Paris 1919», «Style It Takes» (avec Lou Reed), «Fear», «Buffalo Buffet», «Do Not Go Gentle Into That Good Night» (sur un poème de Dylan Thomas)...

Si vous êtes plutôt ferré en chanson française, pensez à un William Sheller, avec un accent gallois et une réserve quasi impénétrable.

Mais courtoise. John Cale répond à toutes mes questions, même si elles sont aussi banales que «Pourriez-vous me décrire votre spectacle?» «Nous interprétons plusieurs de mes chansons, aussi bien des plus anciennes que des inédites, que j'ai composées en fonction du Quartet. Je serai au piano ou à la guitare - non, je ne jouerai pas de violon alto -, je chanterai, parfois le Quartet sera là, parfois B.J. Cole sera là, et nous finirons tous ensemble sur scène.»

Cale travaille avec le Soldier String Quartet depuis plus d'un an et demi: «J'aime vraiment beaucoup travailler avec le Soldier. C'est un quatuor qui joue sur des instruments d'acier, dont les sonorités me plaisent énormément. Dave Soldier, fondateur du groupe en 1985, possède d'ailleurs toute une collection d'instruments de métal fabriqués spécialement pour lui: violon-



John Cale

(qui a, entre autres, réalisé le premier album d'Iggy Pop et, rappelons-le, la toute première séance d'enregistrement des Police en 1977)?

«Deux possibilités s'offrent à nous: enregistrer le nouveau matériel avec le Soldier dans les mois qui viennent ou enregistrer le spectacle que nous allons donner à Lille cet automne, pour accompagner deux films d'Andy Warhol, «Sleep» (qui dure huit heures!) et «Eat», en compagnie du Soldier, de Moe Tucker et de Sterling Morrison.» La Moe et le Sterling, respectivement batteur et guitariste-bassiste du Velvet? «Oui, me répond Cale, et merci de ne pas me demander pourquoi Lou Reed n'en sera pas.» Pas besoin de le demander: on sait que la tournée

de réunification du Velvet en 1993 a été pénible...

Changeons donc de sujet. Appuyé à la fois par le Quartet et le guitariste B.J. Cole (vous rappelez-vous de la «pedal steel» dans «Malédiction», sur l'album «Passé le Rio Grande» de Bashung?), B.J. Cole qui proposait l'album «Transparent Music» en 1989 avec ses versions étranges de Satie et d'«Au clair de la lune» (!), Cale se produira chez nous à la fois devant un large public en plein air à Québec, puis dans un club assez intime à Montréal. Modifie-t-il son spectacle en conséquence?

«Non, mais pour le moment, c'est le spectacle en plein air qui m'intéresse le plus, parce que nous sommes vraiment dépendants des gens, des conditions atmosphériques, du vent même.»

Ce concert demande un certain décorum, une certaine courtoisie de la part des spectateurs, c'est vrai, et j'espère que le public nous suivra... De toutes façons, quelle que soit la salle, chaque spectacle est un saut dans le vide, pour nous comme pour vous.» John Cale à Québec le 14 juillet et au Club Soda à Montréal le 16.

ENGELBERT HUMPERDINCK
JEUDI 14 SEPT. 20h • THEATRE DU FORUM
Billets 29.50\$, 39.50\$ & 49.50\$ (t.x. incl.) disponible au Forum et aux comptoirs Admission (+service)
Réservations: 790-1245
Ext. de Montréal: 1-800-361-4595

ÉNERGIE PLUS 95'
WHIGFIELD
• J.K. • BANANARAMA
• LOS DEL MAR • PLAYAHITTY
• CAROL MEDINA
PLUS DE 15 ARTISTES SUR SCÈNE
FORUM DE MONTRÉAL
VENDREDI LE 14 JUILLET 20H00
BILLETTS 23.00\$ TAXES INCLUSES AU FORUM ET AUX COMPTOIRS ADMISSION.
RÉSERVATION 790-1245 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL 1 800 361-4595
Le Forum devient la plus grande discothèque en ville.

Festival d'été international DE QUÉBEC
MUSIQUES POUR UNE PETITE PLANÈTE
RENCONTRE AUTOCHTONE

Arthur Petiquay (Québec)
Scène Molson Dry (Parc du Parlement)
Samedi, le 15 juillet à 16 h 30

Lucien Gabriel Jourdain (Québec)
Scène Molson Dry (Parc du Parlement)
Samedi, le 15 juillet à 15 h 30

Don Ross (Ontario)
Scène Molson Dry (Parc du Parlement)
Samedi, le 15 juillet à 19 h 50

Murray Porter (Ontario)
Scène Molson Dry (Parc du Parlement)
Samedi, le 15 juillet à 18 h

Hashtin (Québec)
Scène Molson Dry (Parc du Parlement)
Samedi, le 15 juillet à 21 h 30

Programme complet disponible à Montréal dans les Maisons de la Presse Internationale.

Info-Festival Bell (418) 692-5200
Le Festival accepte les frais d'appel

du 6 au 16 juillet 1995

300 SPECTACLES • 20 PAYS • 15 SITES EXTÉRIEURS ET INTÉRIEURS AU COEUR DU VIEUX-QUÉBEC

Bell Desjardins Molson DRY Canadian

DÈS MARDI!

CATS
LA COMÉDIE MUSICALE DE BROADWAY!

8 représentations! - du 11 au 16 juillet
Billets en vente sur tout le réseau Admission ou en composant le 790-1245.

Celtique
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Michel BARRETTE

LIBRE-ÉCHANGE

À L'AFFICHE vendredis et samedis 20h30
Théâtre des Deux Rives
CEGEP de St-Jean-sur-Richelieu
30, BOUL. DU SEMINAIRE WORD, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
Réservations: (514) 348-6264 ou ADMISSION 790-1245 et 1 800 361-4595 (frais de service)
Réservations pour groupe et forfait souper-théâtre composez: (514) 358-3949

CE SOIR 20h00

RANDY WESTON ALL STAR SEPTET avec SANTI DEBRIANO, BILLY HIGGINS, BENNY POWELL, TALIB KIBWE, NEIL CLARKE et BILL SAXTON

Salle Ludger-Duvernay, Monument National
BILLETTS EN VENTE au Spectrum, à la Place des Arts et au 790-1245 (+frais)

du Maurier Lée
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
Blüe

CKOI
96.9 FM

La Presse

Delta Air Lines

Sheraton
New York & Manhattan

AMERICAN ISLAND

COUREZ LA CHANCE
DE GAGNER
UN WEEK-END
POUR 2
À NEW YORK
ET D'ASSISTER
AU SPECTACLE DE
BARRY WHITE
LE 14 JUILLET 1995.

- Transport aérien courtoisie de Les lignes aériennes Delta.
- Hébergement courtoisie du Sheraton Hotel Manhattan.
- 200 \$ U.S. d'argent de poche.

Les participants doivent être âgés de 18 ans et plus.
- Règlements du concours disponibles à CKOI.
- Les fac-similés faits à la main sont acceptés.
- Valeur du prix: 1 200 \$

COUPON DE PARTICIPATION

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
TÉL. RÉS. _____ BUR. _____
QUEL EST LE TITRE DU DERNIER DISQUE DE BARRY WHITE?
Réponse: _____

ENVOYEZ À:
CKOI 96,9 FM
CONCOURS BARRY WHITE
C.P. 969
Montréal, Qc.
H4G 3M1



PHOTO CHRISTIAN GUAY, La Presse

Etta James roulaît des hanches : Damm your eyes !

La bête s'appelle Etta...

DANIEL LEMAY

■ Etta James s'est assise, a pris le Cabaret du Forum dans ses bras et l'a mis sur ses grosses cuisses, le serrant contre ses énormes mamelles. Les mamelles du soul et du R&B.

Oh ! la Big Mama ! Quelle bête ! Pleine d'amour et d'humour, humour du geste et de la mimique. Premier degré, comme on dit : Etta James ne fait pas dans la subtilité mais ni dans l'équivoque. *I'd rather be blind*, dira-t-elle, plutôt que de voir son amour faire avec une autre ce que l'espace — et la pudeur — m'empêchent de vous décrire (mais ça se fait dans une auto).

Quiconque des 5500 spectateurs du Forum qui avait le moindre frisson de soul dans le cœur a passé, hier soir, la plus belle heure... Etta James, se déplaçant avec grand peine, est arrivée sur scène après trois pièces de son Roots Band. Des racines de différentes sources — afro-américaines, latinos et mêmes britanniques : le guitariste Josh Sklair, merveilleuses mains, est Britannique. Dans le genre R&B, Montréal aura rarement goûté si savoureux mélange.

Trônant de son tabouret, Etta James a échangé des larmes avec l'orgue Hammond B 3 (*Damm*

your eyes), puis les dames ont gagné le concours de scat contre les hommes. Pas grave pantoute ! *Be mine...* et souviens-toi que *A Lover is Forever*. Pour toujours — mais pour combien de temps encore ? —, Etta James a sa place parmi les grandes chanteuses de soul. Puissance, passion brute, brutale même. Mais elle n'en fait pas une grosse affaire : *You*

en courant pour sa lancer dans son power blues, l'harmonica dans une main, l'autre main sur le piano. Et bien entouré. Le gros Ruddy Whittington, qui a remplacé Coco Montoya à la guitare, fera son nom comme tous les autres guitares des Blues Breakers avant lui : Eric Clapton, Mick Taylor, Peter Green. Un vrai !

Mais la foule a semblé dérouter et les gradins se sont vidés de moitié.

La soirée avait bien commencé avec quatre guitaristes locaux sortant chacun de leur coin. Steve Hill, Kat Dyson — Sainte-Kat-de-la-Guitare-Rose —, Deno Amadéo, le plus pur, et Jean Millaire. Ce monde-là devait jouer à l'entracte, après Etta James et avant John Mayall.

Mais les Blues Breakers sont arrivés en ville un peu serré, l'immigration canadienne ayant trouvé quelques doubles-croches dans le dossier du batteur Joe Yuele. Il a fallu que les patrons du Festival interviennent auprès du ministre pour que le laissez-passer soit accordé. Parlons de pushing...

La plus contente de l'issue heureuse de l'affaire s'appelle Michèle Neveu. Elle est la directrice de la billetterie du Festival et n'avait aucunement l'ambition de devenir directrice du Remboursement...



can leave your hat on... Chapeau !

Les spectateurs en auraient pris encore et encore... Sous le charme de la voix d'Etta James, le Forum a mis du temps à embarquer dans le bateau de John Mayall et de ses Blues Breakers. Oh ! pas parce que le Godfather du british blues n'était pas à la hauteur. Il garde la forme, Old John. Même qu'il souriait, lui qui peut être du style bougon. Mais hier, il est arrivé sur scène

La Presse

présente

Les concerts Loto-Québec dans les parcs

Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit



Le mardi 11 juillet 1995 à 20 h
au Parc des Îles, Ville de Montréal
Soliste invité : Ramsey Husser, violoniste

Le mercredi 12 juillet 1995 à 20 h
au Parc Rabastalière, Saint-Bruno-de-Montarville
Soliste invitée : Brigitte Rolland, violoniste

Le jeudi 3 août 1995 à 20 h
au Parc Ahuntsic, Ville de Montréal
Soliste invitée : Lyne Comtois, mezzo-soprano

ENTRÉE LIBRE
Apportez votre chaise de jardin.
En cas de pluie, écoutez CKAC et CITE Rock-Détente.



IL Y A DU NOUVEAU DANS L'AIR...

3 PAYS DANS 1 VALISE

UNE EXPOSITION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION DE QUÉBEC



À l'observatoire de la Tour de Montréal, visitez l'exposition
3 PAYS DANS 1 VALISE

Jeunes et moins jeunes sont invités à se familiariser avec l'univers des enfants de la Thaïlande, de la Côte-d'Ivoire et de l'Équateur, leur milieu de vie, leur entourage familial, leurs activités quotidiennes.

Renseignements: 252-8687
Stationnement: 3200, rue Viau

La Presse

Viau



... À LA TOUR DE MONTRÉAL !

Accord culturel entre la France et le Canada

Presse Canadienne

OTTAWA

Le gouvernement fédéral, l'ambassade de France au Canada et le Centre des arts de Banff ont signé hier un accord pour démarrer un programme d'échanges d'artistes.

Le projet, quoique modeste, est la première manifestation concrète du dernier énoncé de politique étrangère rendu public l'hiver dernier. Selon cet énoncé, la culture devait devenir le troisième pilier de la politique internationale canadienne.

Le programme tripartite permettra à des artistes français et canadiens de s'associer pour réaliser, au Centre de Banff, des projets de production, de perfectionnement ou d'expérimentation dans les domaines des médias et des arts visuels, de la musique et de l'enregistrement, du théâtre, des arts de la scène, de la littérature et de la publication. L'objectif sera de produire des œuvres conjointes.

Les projets devront être soumis au Centre mais un comité tripartite sera chargé de la sélection. Déjà deux projets ont été soumis mais le programme ne devrait démarrer qu'au printemps 1996.

Il ne s'agit pas d'une initiative ambitieuse. Les gouvernements verseront chacun 25 000 \$ la première année. Les deux années suivantes, cette contribution devrait être maintenue mais les deux gouvernements se gardent le droit de revoir leur engagement.

Le Centre de Banff offrira un soutien financier proportionnel à ses moyens et pourra solliciter des fonds auprès du secteur privé.

Le programme est d'une durée indéterminée mais on prévoit le soumettre à un examen approfondi après trois ans.

Même mort, l'écrivain défie encore l'islam

Agence France-Presse

ISTANBUL

L'écrivain satirique turc Aziz Nesin, décédé jeudi à l'âge de 80 ans des suites d'une crise cardiaque, a été inhumé vendredi à Istanbul, d'une façon contraire aux traditions musulmanes mais conformément à son testament.

L'anti-conformiste Nesin était la bête noire des intégristes à cause de ses positions contre tout fondamentalisme et de son athéisme. Des intégristes avaient d'ailleurs essayé d'attenter à sa vie.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans le jardin d'une fondation qu'il avait créée. L'inhumation hors d'un cimetière, interdite en Turquie, a été autorisée par décret, par le président turc Süleyman Demirel.

GALAS CRAVEN "A" LTÉE

THÉÂTRE ST-DENIS | ★ 849-4211 ★ 790-1111

Direction artistique : DENIS BOUCHARD Direction musicale : CLAUDE (MÉGO) LEMAY

N.B. : La programmation peut être modifiée sans préavis



YVON DESCHAMPS
animateur des Galas 1, 2, 4 et 5



MICHEL COURTEMANCHE
animateur du Gala 3

GALA 1
JEUDI, 20 JUILLET
19 h 30

YVON DESCHAMPS
JEAN-MICHEL ANCTIL
ALAIN CHOQUETTE
MARC DUPRÉ

COMPLET !

YVON DESCHAMPS
CHARLOTTE DE TURCKHEIM
LISE DION
ALAIN DUMAS
GAD ELMALEH
ÉLIE KAKOU
FRANÇOIS MORENCY
L'ULTIMA RÉCITAL
PIERRE VERVILLE
UNISON
et plusieurs autres !!

GALA 2
VENDREDI, 21 JUILLET
19 h 30

MICHEL COURTEMANCHE
NATALIE CHOQUETTE
MARC DUPRÉ
ÉLIE KAKOU
ANTHONY KAVANAGH
PIERRE LÉGARE
MAXIM MARTIN
PIERRE PALMADE
CHARLOTTE DE TURCKHEIM
LES VOILÀ
et des surprises !!!

YVON DESCHAMPS
PIERRE PALMADE
L'ULTIMA RÉCITAL
et des surprises !

YVON DESCHAMPS
PIERRE PALMADE
L'ULTIMA RÉCITAL
et des surprises !

GALA 3
SAMEDI, 22 JUILLET
19 h 30

MICHEL COURTEMANCHE
NATALIE CHOQUETTE
MARC DUPRÉ
ÉLIE KAKOU
ANTHONY KAVANAGH
PIERRE LÉGARE
MAXIM MARTIN
PIERRE PALMADE
CHARLOTTE DE TURCKHEIM
LES VOILÀ
et des surprises !!!

YVON DESCHAMPS
PIERRE PALMADE
L'ULTIMA RÉCITAL
et des surprises !

YVON DESCHAMPS
PIERRE PALMADE
L'ULTIMA RÉCITAL
et des surprises !

GALA 4
DIMANCHE, 23 JUILLET
19 h 30

YVON DESCHAMPS
ALAIN CHOQUETTE
SANDRINE ALEXIS
DIDIER GUSTIN
SECOND HAND DANCE CIE
LES TROYENS
HOMMAGE À UN GRAND ARTISTE !

YVON DESCHAMPS
PIERRE PALMADE
L'ULTIMA RÉCITAL
et des surprises !

YVON DESCHAMPS
PIERRE PALMADE
L'ULTIMA RÉCITAL
et des surprises !

GALA 5
LUNDI, 24 JUILLET
19 h 30

YVON DESCHAMPS
ALAIN CHOQUETTE
SANDRINE ALEXIS
DIDIER GUSTIN
SECOND HAND DANCE CIE
LES TROYENS
HOMMAGE À UN GRAND ARTISTE !

YVON DESCHAMPS
PIERRE PALMADE
L'ULTIMA RÉCITAL
et des surprises !

YVON DESCHAMPS
PIERRE PALMADE
L'ULTIMA RÉCITAL
et des surprises !

CRAVEN "A" LTÉE présente

Juste pour rire
13^e FESTIVAL MONTRÉAL '95

en association avec **Bléüe**

Du 19 au 30 juillet

FAITES VITE ! IL NE RESTE QUE QUELQUES BILLETS !



NATALIE CHOQUETTE
«DIVA, OU UNE ESPÈCE EN "VOU"... DE DISPARITION»
Cette talentueuse diva allie deux talents qu'on n'a vraiment pas l'habitude de retrouver : une voix exceptionnelle et un humour irrésistible avec ses 14 musiciens sortis de sa boîte à surprises !
23 et 24 JUILLET, 20 h



MASSIMO ROCCHI
Directement d'Italie, ce mime et comédien passe à la moulinette toute une galerie de personnages gauches et maladroits...
ÇA DEVAIT ARRIVER
Philip Giancarlo et Soren Prevost présentent un spectacle drôle et oh ! combien d'actualité. Pas du tout réservé aux indies...
25 JUILLET, 20 h



ÉLIE KAKOU
Il exploite un humour très visuel, supporté par 3 danseuses, de la musique et des éclairages qui brassent comme dans un show rock. Il est bon comme un bon couscous, et tout aussi piquant que le petit décapant rouge qui l'accompagne !
26 et 27 JUILLET, 20 h



PIERRE PALMADE
C'EST LE MOZART DE L'HUMOUR FRANÇAIS !
À 27 ans, il manie aisément toutes les formes d'humour, surtout le plus intelligent... Il compte déjà 5 «one-man show», 3 pièces de théâtre et 2 films...
28 et 29 JUILLET, 20 h

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE PÉLADEAU : 987-6919 RÉSEAU ADMISSION : 790-1245

TROP DE SPECTACLES POUR METTRE SUR UNE SEULE ANNONCE !
COMPOSEZ 790-HAHA !
SUIVI DU CODE D'ACCÈS DIRECT POUR LE SPECTACLE QUI VOUS INTÉRESSE.

GALA CRAVEN "A" LTÉE 1 : GAL1 LE BOURGEOIS GENTILHOMME : BOUR OFF-FESTIVAL - OFF VIEUX-PORT DE MONTRÉAL - VIEU
GALA CRAVEN "A" LTÉE 2 : GAL2 NATALIE CHOQUETTE : CHOC PIERRE PALMADE : PALM POUR LES CURIEUX : CURI
GALA CRAVEN "A" LTÉE 3 : GAL3 ENNI MARCHETTO : ENNI LES PSYCHOTRONIQUES : PSYC RENSEIGNEMENTS PAR
GALA CRAVEN "A" LTÉE 4 : GAL4 ZONE INTERDITE : INTE RIRE SANS FRONTIÈRE : RIRE MASSIMO ROCCHI : RIRE TELECOPIEUR : TOUS
GALA CRAVEN "A" LTÉE 5 : GAL5 ÉLIE KAKOU : KAKO MUSÉE JUSTE POUR RIRE : MIPR CA DEVAIT ARRIVER : ROCI

BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE : 845-2322 (pour de bons forfaits et pour les groupes de 10 personnes et plus !)

IGA SRC CKOI CFGL MATCH

CRAVEN "A" LTÉE

SOIS PRÊT
D'une à l'action
PRÉPARE-TOI À LA VIE AVEC NOUS!

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

L'ÉCHANGE

DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION

3694 St-Denis, Montréal CHOIX ET QUALITÉ 713 Mont-Royal Est, Mt
Métro Sherbrooke 849-1913 Métro Mont-Royal 523-6389

DOUCE LUMIÈRE

UNE INSTALLATION DE
SCULPTURES DE LUMIÈRE

AKARI
DE ISAMU NOGUCHI

18 mai - 17 septembre 1995
du mercredi au dimanche / 11 h - 17 h

Musée des Arts décoratifs de Montréal
angle Pie IX et Sherbrooke
(514) 259-2575

PHOTO : LISA CLIFFORD

Solde des réductions estivales

RABAIS ADDITIONNEL DE 25%

TOUS LES ARTICLES EN RÉDUCTION ET EN SOLDE

Pier 1 vous offre des valeurs exceptionnelles à l'année mais pendant juillet, elles sont encore meilleures! Pour un temps limité, nous ajouterons un rabais de 25% à toute la marchandise en solde et en réduction à travers le magasin. Hâtez-vous afin de profiter de changements abordables et de nos meilleurs prix pendant nos réductions estivales!

Pier 1 imports
ça change tout!

Montréal: 1321 rue Ste-Catherine ouest, 985-2401. lun. & mar. 10h - 18h, mer. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 12h - 17h. 6809 rue St-Hubert, 270-3054. lun. - mer. 10h - 18h, jeu. & ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 12h - 17h. Pointe-Claire: 183 boul. Hymus, 695-1942. Saint-Léonard: 6839 rue Jean-Talon est, 256-5299. Laval: 3485 boul. Cartier ouest, 681-4634. Rosemère: 259 boul. Labelle, 437-3435. lun. & mar. 10h - 18h, mer. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 12h - 17h. Brossard: 5965 boul. Taschereau, 556-9383. lun. & mar. 10h - 18h, mer. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 12h - 17h. Westmount: 4823 rue Sherbrooke ouest, 931-9128. lun. & mar. 10h - 18h, mer. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 11h - 17h. Gatineau: 200 boul. Greber, 819-561-0401. lun. & mar. 10h - 18h, mer. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 12h - 17h. Ottawa: 1556 rue Mervale, 613-225-4790. lun. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 18h, dim. 12h - 17h. 184 rue Rideau, 613-241-1101. lun. - mer. 10h - 18h, jeu. & ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 18h, dim. 12h - 17h.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DE L'ÉRABILIÈRE (2200 Chemin des sucreries, Verreux)

La Queue de vreau, de Claude Brassard. Mise en scène et chorégraphie de Joel Denis. Avec Joel Denis, Isabelle Denis et Alain Martel. Tous les merc., ven. et sam., à 20 h 30. Jusqu'à 2 septembre.

LE THÉÂTRE DES CASCADES (2, Chemin du Canal, Point-des-Cascades, Québec)

Appelz-moi stéphane, de Claude Meunier et Louis Sala. Mise en scène de Claude Meunier. Direction artistique: Francis Reddy. Avec Francis Reddy, Sylvie Potvin, Vincent Graton, Louison Danis, Michel Laperrière et Sonia Vachon. Du merc. au vend., à 20 h 30 et le sam., à 19 h et 22 h.

THÉÂTRE PALACE DE GRANBY (135 Rue Principale)

On court toujours après l'amour, de Chantal Cadieux. Mise en scène de Gilbert Lepage. Avec Louise Dussault, Donald Pilon, Marie Charlebois, Marie-Hélène Gagnon et Yves Bélanger.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE ST-OURS (à St-Ours suivre les directions, sortie 113 de l'autoroute 20)

Parapsychologie de Sylvie Lemay. Avec Alexandre Bisping, Eric Bordeleau, Elaine Fontaine et Denis Trudel. Du vend. au dim., à 20 h. Jusqu'au 5 septembre.

THÉÂTRE QUATRE CORPS (Centre Culturel Vanier, Auditorium Jean-Pierre Houde, 15 Boulevard Maple à Châteauguay)

L'amour compte double, de Norm Foster. Mise en scène de Janine Sutto. Avec Roxanne Boulianne, Stéphane Gagnon, Bertin Savard et Francis Soucy. Du 6 juillet au 2 septembre. Tél: (514) 699-5100.

THÉÂTRE VINIS-EN-QUÉBEC (L'autoroute 10, sortie 22, 35 sud Jonction 227 sud)

Last Call, de Réjean Wagner. Mise en scène de Réjean Wagner. Du merc. au sam., à 20 h 30. Jusqu'au 26 août. Tél: (514) 244-6222.

THÉÂTRE PONT-CHATEAU (Autoroute 20, sortie 17, direction Coteau-du-lac)

Paul et Malice, de Bertrand B. Leblanc. Mise en scène de Yvan Canuel. Avec Françoise Graton, Yvan Canuel et Nicolas Anouilh. Du merc. au ven., à 20 h 30 et le sam., à 19 h et 22 h. Jusqu'au 19 août. Tél: (514) 456-3224.

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER (Parc Jacques-Cartier, 300, Boul. Jacques-Cartier, Sherbrooke)

François Massicotte en Spectacle. Tous les mercs. et sams à 20 h 30. Du 19 juillet au 26 août. Tél: (819) 820-1000.

CENTRE CULTUREL DE SHERBROOKE, SALLE MAURICE O'BREAY. (2500, Boul. de l'Université)

Stéphane Rousseau en spectacle. Tous les ven. et sams à 20 h 30. Du 17 juillet au 2 septembre. Tél: (819) 820-1000.

THÉÂTRE DU THÉ ÈS BOIS (574, Rue Parc, Desjardins, autoroute 10, sortie 128)

Les Jardins de Clémence. Mise en scène André Paulain. Avec René Lefebvre, Jacinthe Trambly et Christian Ruel. Du merc. au sam., à 20 h 30. Du 15 juillet deux représentations le sam., à 18 h 30 et 21 h 30. Jusqu'au 19 août.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Rue Merry Nord, Magog)

L'Estrie de Show. Mise en scène de Jean-Pierre Brouillette. Avec Mario Jean, Marielle Lévesque et Guy Richer. Du mar. au sam., à 20 h 30. Jusqu'au 12 août. Tél: (819) 843-5440.

THÉÂTRE LA GRANGE DES SŒURS (1979, St-Césaire, Marieville. Tél. 460-1115 ou 1-800-816-6881)

Faut marier Ange-Albert, de Philomène Lefebvre. Mise en scène de la troupe les 4 D. Avec Rita Morin, Diane Delorme, Nu-mand Dubuc et Benoit Dubuc. Merc., jeu, ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE DES HIRONDELLES (4920, Chemin des Grands Côteaux, St-Mathieu-de-Beloeil. Tél. 446-2266)

Le Désir, de Michel Marc Bouchard. Mise en scène de Sophie Clément. Avec Chyristin Tremblay, Suzanne Champagne, Guyline Tremblay, Roger Latour, Patrick Labbé et Pascal Desrochers. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE (1645, Chemin du Chenal-du-Moine, Ste-Anne-de-Sorel. Tél. (514) 743-8446 ou (514) 393-9022)

Hauts de fidélité, de Ray Cooney. Adapté de Benoit Girard. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Daniel Cadouas, Claude Prigent, Danielle Lépine, Maude Guérin, Jean-Guy Viau, Stéphan Cloutier et Fernand Gignac. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 21 h.

THÉÂTRE DES LUNES DE MIEL (9951, route Marie-Victorin, Contrecoeur. Tél. (514) 743-4381)

La vue sur le fleuve. Mise en scène de Vincent Billo-deau. Avec Isabelle Lajeunesse et François Guy. Du mar. au sam., 20 h 30.

Musique

PARC DES ÎLES (Île Sainte-Hélène)

Mer., 20 h. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Ramsey Husser, violoniste. Entrée libre.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Mer., 12 h 30. Gerald Wheeler, organiste. Bales, Burge, Frescobaldi, Cligout.

PARC MOLSON (angle Beaubien et Iberville)

Mer., 19 h. Ensemble du Carré Saint-Louis.

CENTRE PIERRE-CHARBONNEAU

Mer., 20 h. Orchestre Métropolitain. Dir. Gilles Auger. Alain Lefebvre, pianiste. Ouverture Coriolan. Concerto pour piano n° 4 et symphonie n° 7 (Beethoven). Service aux tables dès 19 h 30.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Mer., 20 h. Rachel Laurin, organiste. Sonate nos 7 et 10 (Rheinberger). Sonate n° 5 (Daveluy) (nouvelle version).

ÉGLISE ST. ANDREW ANS ST. PAUL

Jeu., 12 h 15. Patrick Wedd, organiste.

BASILIQUE NOTRE-DAME

Jeu., 20 h. Orchestre symphonique de Montréal: Marathon Mozart Plus: 9 h 30, répétition publique du concert du soir; de 12 h à 18 h, concert de petits ensembles de musiciens de l'OSM (entrée libre); 19 h 30, Orchestre symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Louis Lortie, pianiste. Ouverture de Lucia Silla (Mozart), Krakowiak et Allegro de concert, pour piano et orchestre (Chopin), Symphonie n° 1 (Brahms). Mozart Plus.

SCÈNE BONSECOURS (Tour de l'Horloge, Vieux-Port)

Jeu., 20 h. I. Musici de Montréal. Dir. Yull Turovsky. Eleanora Turovsky, violoniste. Vivaldi. (En cas de pluie, remis au jeudi 17 août.)

MAISON TRESTLER (DORION)

Jeu., 20 h. Richard Raymond, pianiste. Sonates op. 10 n° 1 et op. 27 n° 2 (Beethoven). Intermezzi op. 117 (Brahms). Ballade n° 1 (Chopin). Deux Légendes (Liszt). Suite op. 62 (Absil).

FESTIVAL DE LACHINE

Aréna (1925, Saint-Antoine)
Jeu., 20 h. Orchestre Philharmonique de l'Isle. Dir. Raf- fi Armenian. Symphonie n° 36 (Mozart), Symphonie n° 8 (Dvorak).

Hôtel de ville (1800, boul. Saint-Joseph)

Ven., 20 h. Marcelle Mallette, violoniste, et Marie Fabi, pianiste. Brahms, Schubert, R. Strauss.

PARC RABASTAÏÈRE (Saint-Bruno)

Mer., 20 h. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Brigitte Roland, violoniste. Entrée libre.

CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES (Saint-Adolphe-d'Howard)

Lun., 20 h. Alain Trudel, tromboniste. Jean-Luc Gagnon, trompettiste, et Martin Limoges, corniste.

THÉÂTRE DES CASCADES (Pointe-des-Cascades)

Les dim. et mar., 20 h 30. Une éducation manquée (Chabrier) et Une mesure de silence (Blackburn). Production: Jeunes Voix du Québec. Jusqu'au 15 août.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE Amphithéâtre

Auj., 20 h. Quatuor de pianos d'Amsterdam. Contrastes (Moscheles), Trois Pièces (Schuyt), Le Gibet (Ravel), Boréal V (Maarten Bon), Jeux (Debussy), Le Sacre du printemps (Stravinsky). Dim., 14 h 30, Vocal 80 (Chocquet). Dir. Andrée Breaud, Chantres populaires.

Cathédrale de Joliette

Dim., 10 h, 30. Choeur de l'Université de l'Illinois. Dir. Fred Stotzfus. Messe pour double chœur (Martini). Entrée libre.

Église de Mascouche

Lun., 20 h. Choeur de l'Université de l'Illinois et Ensemble de trombones. Dir. Fred Stotzfus. Rheinberger, Rachmaninov, Lassus, Bruckner, Gabrieli, Wolf.

Église de Berthierville

Mar., 20 h. Pieter Wispelwey, violoncelliste, et Paolo Giacometti, pianiste. Sonate op. 65 (Chopin), Sonate (Chocquet). Dir. Andrée Breaud, Chantres populaires.

CENTRE DES ARTS ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre)

Auj., 20 h. Ensemble Métropolitain. Dir. Agnes Grossmann. Denise Lupien et Moshe Hammer, violonistes. Robert Langevin et Robert Cram, flûtistes. James Thomson, trompettiste. Lise Beauchamp, hautboïste. Concertos brandebourgeois nos 2, 3 et 4. Concerto pour deux violons et suite n° 1 (Bach). Dim., 11 h, concert des stagiaires; 15 h, conférence de Joseph Curtin. Entrée libre.

LES BEAUX ESPRITS (293, St-Denis)

Auj. et dem., 22 h 30. Guy Cardinal et le Rubber Band.

PUB FUZZY (1600 St-Martin Est, Tour B suite 110, Laval)

Fuzzy-Folie CKOI en direct. Aujourd'hui à 21 h.

LA MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, Boul. Concord, Ouest, Laval)

Pierre Létourneau Les années guitare entouré de Priscilla, Michel Robidou, Richard Lupien. Aujourd'hui 21 h.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)

Aujourd'hui à 22 h. Jean-François Girard et son groupe Trioxyde.

LA BOITE À MARIUS (5885, Papineau)

Aujourd'hui, dès 21 h. Serge Lachapelle et les Buzzy de Rue.

SALLE PIERRE-MERCURE (Centre Pierre-Péla-deau, 300 de Maisonneuve)

Aujourd'hui, 20 h. Yesterday les Beatles.

WESTMOUNT SQUARE (Métro Awater, entre les Avenues Wood et Greene)

De 13 h à 16 h. La formation Musicale Isabelle Cossette.

LE BISTRO D'OUTREFOIS (1229, St-Hubert)

Aujourd'hui, 21 h 30, Lily et Alys Roby; 22 h 00.

L'AIR DU TEMPS (191 O., St-Paul)

Auj. et demain. James Ceirano, Magelie Cormier, Normand Lachapelle et Adré Leroux à 21 h.

LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis)

Aujourd'hui, 22 h. Highway 61 et Jerry Mercer.

CAFÉ THÉLÈME (311, rue Ontario)

Auj., de 16 à 22 h; dem., de 11 h à 17 h, groupe Aquarius.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)

Auj., de 17 h 30 à 21 h 30; dem., de 17 h 30 à 21 h 00. Sophie Lapierre; auj. et dem., de 22 h à 2 h, Charlie Biddle.

BOURBON STREET (2045, route 117, Mont-Rolland)

Auj., 20 h. Lévèque et Turcotte.

OLBLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard)

Aujourd'hui, 21 h. Pillules B.B.

LES DEUX PIERROT'S (104 e., St-Paul)

Aujourd'hui, 20 h. Le groupe de Dany Pouliot et le duo Gagnon Bolduc.

LE PIÉROT (114 e., St-Paul)

Aujourd'hui, 21 h. Jules Lavole et Marquis Morin.

CAFÉ L'ONU (4146 Saint-Denis)

Aujourd'hui, 22 h. Yannick St-Arnaud.

BASILIQUE-CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DE-QUÉBEC (20, rue Buade, Québec)

Présentation du spectacle Feux Sacré. Du lun. au ven., à 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, et le sam. et dim., à 18 h 30, 20 h. Tél: (418) 694-0665.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

La quatrième course Lot-o-Sprint Ovide au profit du téléphone de la recherche sur les maladies infantiles. Dimanche à 13 h 30 dans les écluses.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185 O., Ste-Catherine)

Expositions *Guido Molinari, Premiers Dons 1964-1965, Les Dons 1989-1994 et La Tour de Pise*. Oeuvres de Sylvio P. Cousineau. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379 O., Sherbrooke)

Pavillon Benajah Gibb: exposition *Paradis perdus: l'Europe symboliste*. Pavillon Jean-Noël Desmarais: expositions *Beauté mobile: un siècle de chefs-d'oeuvre automobiles* et *Arrêt Carrefour*. Lun., mar., jeu, et dim., de 11 h à 18 h; merc., ven., sam., de 11 h à 21 h. Jusqu'au 15 octobre.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL - CHÂTEAU DUPRESNE (Angle Pie 1X et Sherbrooke)

Installation de sculptures de lumière de Isamu Noguchi. Du merc. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 17 septembre.

MUSÉE MCCORD (690 O., Sherbrooke)

Expositions *L'invisible se révèle. Les cent ans de l'Association canadienne des Femmes de Montréal. Question de goût: arts décoratifs et beaux-arts au McCord. Les beaux arts de l'ombrelle* et sélection des Archives photographiques Notman. Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)

Exposition *La fête des fleurs* et oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 3 septembre.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280 e., Notre-Dame)

Exposition *Signe des temps*. Tous les jours de 10 h à 18 h.

MUSÉE DE SAINT-LAURENT (615, Avenue Saint-Croix)

Exposition *Sylvia Daoust*. Retrospective des oeuvres de Mme Daoust, première femme sculpteure au Québec. De 12 h 30 à 17 h, et le mercredi jusqu'à 21 h. Le lundi le musée est fermé.

ARTOTHEQUE DE MONTRÉAL (5520, Rue Chabot)

Exposition de 300 oeuvres de 50 artistes québécois. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h.

ARTEFACT INTERNATIONAL (102 O., Laurier)

Art africain et asiatique. Du lun. au merc., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 21 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de 12 h à 18 h.

ATELIER SÉGUIN POIRIER (1451 O., Sherbrooke)

Enaux sur cuir de Bernard Séguin Poirier. Du mar. au dim. Jusqu'au 4 septembre.

BORDUAS (207 O., Laurier)

Oeuvres sur papier de Susan Scott, Arnaud Gosselin et Jacques Payette. Du mar. au ven., de 9 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 18 h.

CENTRE SAÏDY BRONFMAN (5170, Chemin Côte Ste-Catherine)

Exposition *L'Entrespace 11*. Du lun. au jeu., de 9 h à 19 h; ven., de 9 h à 16 h; dim., de 10 h à 16 h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (Salle octogonale, 1920, Balle)

Exposition *Scènes de la vie future: l'architecture européenne et la tentation de l'Amérique, 1893-1960*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h. Jusqu'au 24 septembre.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA ART CÉRAMIQUE CONTEMPORAIN (372 O., Ste-Catherine)

Suite 444)

Exposition *Morceaux choisis*, oeuvres de Serge Lecomte. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 12 août.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance)

Exposition *Alles de papier*, d'El Jacal. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 juillet. Exposition interactive *Le Jardin musical* de Étienne Favre jusqu'au 22 juillet. Du lun. au ven. de 14 h à 18 h.

GALERIE ART & CULTURE (227 O., St-Paul)

Peintures d'André L'Archevêque, P.V. Beaulieu, Stanley Cosgrove, St-Gilles, F. Jacurto, Winnie Lilley, Robert Savignac et Louis Tremblay.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813 e., Ontario)

Exposition *Être souverain*, oeuvres de Jacques Charbonneau, Alex Kempkens, Jean-Claude Moustel et Ouisikon. Du mar. au dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 14 juillet.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)

Oeuvres des artistes de la galerie. Du mar. au sam., de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 15 juillet.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, Ave. Greene)

Oeuvres d'Alexis Arts. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)

Exposition de dessins et peintures de Victoria Wonacott. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h. Le merc. soir de 18 h à 21 h, et le dim. de 13 h à 16 h. Jusqu'au 6 août.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88 St-Paul)

Exposition *Fétons avec les animaux*, oeuvres de Claude Bussière, Camilla Clarizio, Chantal Duhaime, Eva Ferenczy Reichmann, Diane Ferland, Gemma Forlano, Shirley Hawkes, Louise Julien, Maya Lightbody, Do-reen Rharcar, Ginot Rioux Weemaes, Alva Snaldero Milletti et Dominic Soulié. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., de 15 h à 17 h. Jusqu'au 4 septembre.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mtl)

Oeuvres de François Bousquet, Marc Courchesne et Sophie El Alaoui. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 22 septembre.

GALERIE GRAFF (963 e., Rache)

Oeuvres d'Eric Japras, Eric Ladouceur et Samuel Lambert. Du merc. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 29 juillet.

GALERIE DUNCAN HODGSON (Musée Redpath de l'Université McGill)

Exposition *Neuf grenouilles et un crapaud*. Jusqu'au 30 août.

GALERIE SUK-KWAN (5141, St-Laurent)

Aujourd'hui, les oeuvres d'Enid Kaplan avec la collaboration de Nancy R. Lange. Dernière journée.

GALERIE LEONARD & BINN ELLEN (1400 O., de Maisonneuve)

Oeuvres des étudiants (es) de premier cycle, Faculté des beaux-arts. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 29 juillet.

GALERIE YVES LE ROUX (5505, St-Laurent)

Exposition *Can Sucer*, oeuvres de Biel March Simo. Du mar. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 15 juillet.

GALERIE LIÉU OUEST (372 O., Ste-Catherine)

Oeuvres de Robert Bédard, Catherine Chagnon, Ronald Grieco, John Hunting, Renée Lavallante, Marc Lévesque, Yves Nante, Thomas Xenik et Sawan Yawngnhwe.

GALERIE LIPPEL (2157, Mackay)

Exposition de boucliers d'Afrique de l'Est et armes rituelles des Fang et des Kuba. Jeu., ven., sam., de 13 h à 17 h.

GALERIE MAZARINE (1448 O., Sherbrooke)

Gravures anciennes. Jusqu'au 2 septembre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)

Peintures de Aoyotte, Barbeau, Beaulieu, Bellefleur, Dallaire, Duguay,

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

L'EMBUSCADE (1571, Place Badeaux, Trois-Rivières)
Exposition de photographes noirs et blancs Contact, œuvres de Michel Bélanger. Tous les jours de midi. Jusqu'au 31 juillet.

MAISON DE LA CULTURE DE GATINEAU (855, boul. de la Gappe, Gatineau)
Exposition *L'art en suspension*. Du mar. au ven., de 13 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 16 h. Jusqu'au 3 septembre.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395 o., boul. de la Concorde, Laval)
L'événement de l'été les expositions *Aborder des rivages inédits et Lieux communs* jusqu'au 3 septembre.

MAISON DES ARTS DE ST-CALIXTE (6294, rue Principale, St-Calixte)
Peintures de Manon Cloutier. Du jeu. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 16 juillet.

MAISON ANDRÉ-BENJAMIN-PAPINEAU (5475 BOUL. ST-MARTIN O.)
Exposition *Retenir le Rêve* de Louise Légaré et Emilienne Dumont. Le jeu. et ven., de 19 h à 21 h 30 et le sam., de 13 h à 21 h 30. Jusqu'au 27 août.

MAISON ANTOINE-LACOMBE (895, Visitation, St-Charles-Borromée, Joliette)
Dès le 2 juillet, sculptures de Jacques Huet. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 23 juillet.

MAISON HAMEL-BRUNEAU (1000, route de l'église, Ste-Foy)
Exposition *Oeuvres Ouvertes* sculptures moderne. Jusqu'au 20 août. De 11 h à 19 h, du mar. au dim.

MANOIR ROUVILLE-CAMPBELL (125 sud, Chemin des Patriotes, Mont St-Hilaire)

Peintures de Fernando Soucy.

MUSEE DE LA CHEVROTIÈRE (109, rue de Chavigny, Deschambault)
Exposition des œuvres de Pierre Guité. Tous les jours de 9 h à 17 h, jusqu'au 20 juillet.

MUSÉE PIERRE-BOUCHER (858, Laviolette, Trois-Rivières)
Expositions *L'eau au gré du temps* et *Les maillots de bain des années 1940*. Jusqu'au 4 septembre.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull)
Expositions *Dames du temps jadis - Sept figures paléolithiques de la collection Louis Alexandre Jullien*, *Liens à la terre - Traditions vestimentaires de trois cultures autochtones*, *Vestiges des Mayas*, *Le cœur du ciel*, *Ismaïl - L'expression artistique de neuf femmes de Cape Dorset*, *Vivre au Canada à l'époque de Champlain*, *Souvenirs du Canada*, *Un brin de fantaisie - Art populaire germano-canadien*, *La poterie et la porcelaine du XIXe siècle au Canada*, *Hommage à la nature - Le paysagisme dans les albums d'art d'itichiku Kubota*. Tous les jours de 9 h à 18 h; jeu., de 9 h à 21 h.

MUSÉE D'ART DE JOLETTE (145, Wilfrid-Corbell, Joliette)
Expositions *Traces de la danse*, *L'énigme du sourire de Mona Lisa*, de Suzanne Giroux et *Bulles (temporelles)*, de Jean Dion. Du mar. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 3 septembre.

MUSÉE DE CHARLEVOIX (1, Chemin du Havre, Pointe-au-Pic)
Exposition *Mais qui est donc Marcel Baril?* Jusqu'au 29 octobre.

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin La-Salle)
Auj., dem., dim., de 11 h 30 à 16 h 30, exposition *Jardin de tessons*, installation de Gilbert Poisson. Exposition *Sous le motif/Moules à beurre et autres objets ethnologiques*. Du merc. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30.

MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec)
Expositions *La Nuit...*, *Les Marottes de Charlotte*, *Tous parents*, *Tous différents*, *La culture italienne: lieux et mémoire*, *Les hommes de fer d'Autriche Impériale*, *Jamais plus comme avant*, *Coca-Cola: capsules d'histoire et Faliate y penser*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Sussez, Ottawa)
Expositions 1945-1995 - *Le Canada se souvient*, *L'estampe à Cape Dorset*, *Un tour d'Italie et Les tableaux de la Reine*, *Maîtres anciens de la Collection Royale*.

MUSÉE DU QUÉBEC (Parc des Champs-de-Bataille, Québec)
Expositions *Louis Muhstock*, *La dynamique des formes*, *Arts décoratifs et design*, *Lumière et atmosphère - l'impressionnisme au Canada*, *Magiciens de la lumière*, *De la lumière à l'image*, *Art ancien religieux*, *Le jardin d'artiste: Latitude 51 - 27 - 50*, *Longitude 57 - 16 - 12*, *L'Assemblée des six comtés*. Du mar. au dim., de 12 h à 18 h; merc., de 12 h à 21 h.

MUSÉE LOUIS-HÉMON (700, Maria-Chapelaine, Péribonka)
Expositions *Porte ouverte sur l'imaginaire*, *Jean-François Coatsmeur*, *Chants secrets*, *Écrits d'écho et Collection Maria Chapelaine*. Tous les jours de 9 h à 17 h 30. Jusqu'au 4 septembre.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside, St-Lambert)
Exposition *Tigre et chrysanthème*, broderie chinoise de la dynastie des Qing. Du mar. au ven., de 10 h à 16 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 3 septembre.

VIEUX PALAIS DE JUSTICE DE L'ASSOMPTION (255, St-Étienne, L'Assomption)
Peintures de Louise Bellerose et Brigitte Sauvé. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h.

Le jazz à Montreux sera hétéroclite

Agence France-Presse
MONTREUX, Suisse

Le Festival de Montreux, qui a ouvert ses portes hier, va réunir cette année près de 1 500 musiciens qui donneront plus de 350 concerts en seize jours sur les doux rivages du Lac Léman (Suisse).

Le jazz sera bien sûr en haut de l'affiche, mais il laissera une grande place à d'autres styles musicaux (rock, rap, rai, et même musique folklorique suisse...), conformément à la politique d'ouverture vers les « plus jeunes » voulue par Claude Nobs, le fondateur et directeur du festival.

Près de 120 000 amateurs de musique sont attendus à Montreux jusqu'au 22 juillet, date à laquelle le festival clôturera par une soirée de gala où se produira la star de l'acid jazz, George Benson.

Parmi les grands noms invités

cette année à Montreux, on peut citer le légende du blues B.B. King (le 11), l'infatigable James Brown (le 14), le célèbre rappeur californien Ice T (le 10), la chanteuse française Sapho (le 12) — qui rendra un hommage à la chanteuse égyptienne Oum Kalsoum, morte il y a vingt ans — et l'ex-sister Morphine Marianne Faithfull (le 10).

Comme dans les années passées, Montreux consacra plusieurs soirées à la musique brésilienne, représentée par une toute nouvelle génération de musiciens, dont les rappeurs « Chico, Science et Naçao Zumbi » (le 8) et le collectif de tambourinaires de Bahia, Timbalada (le 8 également).

L'Afrique occupe aussi une place de choix dans la programmation. Le 15 juillet seront ainsi réunis le Malien Salif Keita, le Sénégalais Baaba Maal et le chanteur de rai maghrébin Cheb Mami.

Unique au monde!
Plus de 100 000 personnes ont déjà visité Le Cosmodôme!

Faites vos premiers pas dans l'espace!

Juste pour rire

LES GALAS DU MUSÉE SONT-ILS PLUS DRÔLES QUE CEUX DU FESTIVAL ?

3 galas

au profit du Musée Juste pour rire



VENDREDI 14 JUILLET

Daniel Lemire
Serge Grenier
Marie-Lise Pilote
Pierre Légaré
François Morency
JiCi Lauzon
Martin Matte
Claude Legault

SAMEDI 15 JUILLET

Daniel Lemire
Serge Grenier
Marie-Lise Pilote
Pierre Légaré
François Morency
Jean-Michel Anctil
Peter Mac Leod
Lise Dion

DIMANCHE 16 JUILLET

Daniel Lemire
Serge Grenier
Marie-Lise Pilote
Anthony Kavanagh
Marc Dupré
Mario Jean
Martin Petit
Mike Ward
Lise Maurais

Réservations : 845-2322

Théâtre St-Denis

BILLETS EN VENTE AUX GUICHETS DU THÉÂTRE 790-1111

Production exécutive et Direction artistique : Jean-Pierre Plante
Mise en scène : Denis Bouchard

La Presse

SRC

CKOI 96.9 FM

Filez vite au Cosmodôme!

- Voyez «La route des étoiles», un spectacle à couper le souffle
- Découvrez des choses étonnantes sur les fusées, les satellites et la marche sur la Lune
- Promenez-vous à l'intérieur du système solaire
- Expérimentez «le mal de l'espace» comme les astronautes le vivent
- Voyez de près une météorite de Saint-Robert...

Le Centre de sciences de l'espace du Cosmodôme est ouvert de 10h à 18h toute la semaine.

Information :
(514) 978-3615
1 800 565-CAMP

COSMODÔME

Le voyage le plus fascinant de votre vie.

Cosmodôme est géré par Camp spatial Canada

Cosmodôme
Camp spatial Canada
2150, Autoroute des Laurentides
Laval, (Québec)
H7T 2T8

Restaurants

Une terrasse-jardin sur l'île-des-Soeurs

FRANCOISE KAYLER

Le seul intérêt, pour fréquenter un restaurant dans un centre commercial, à première vue, c'est de pouvoir disposer d'un vaste terrain de stationnement. L'environnement est propice au fastfood. Beaucoup moins à la grande restauration. Il y a des exceptions.

Panache vient de choisir ce site. A l'île des Soeurs, il est vrai, où il serait difficile d'aller à pied, où l'ambiance n'est pas celle d'un centre-ville. L'établissement se définit comme « bistro-jardin » : les terrasses en bordure de parking ne sont pas plus séduisantes que celles en bordure de trottoir ! Celle-ci fait exception.

C'est une terrasse qui pourrait ressembler à un jardin intérieur, une sorte de tonnelle à l'abri des intempéries. Ingénieusement coupée de l'extérieur, du bruit, de la poussière, des insectes, de la vue, elle prend l'air aussi bien que si elle était à tout vent. Des moustiquaires que l'on ne voit pas, une toile qui plafonne en arrêtant la pluie, mais en laissant passer le soleil et la lumière, l'installation est parfaite. Aussi jolie que fonctionnelle, agréable et reposante. Quelques fontaines chuchotantes complètent le décor. Il n'y a qu'une ombre au tableau, la diffusion d'une musique qui trouble l'atmosphère. Puisque rien ne les menace, les tables sont dressées



avec soin et rien n'empêche que la cuisine que l'on y propose soit celle du menu servi à l'intérieur.

La carte est courte et bien faite. Elle suit le courant à la mode qui veut que l'on mêle les styles et les influences, ne négligeant ni les pâtes, ni la pizza, mariant les poissons et les fruits, usant des herbes fraîches en les faisant parader dans les assiettes, et semblant ne devoir jamais perdre l'équilibre. Un court préambule au menu situe tout de suite le dîner : nous sommes sur une île au Québec, au carrefour des courants culinaires ; pour illustrer le propos, celui-ci est rédigé en français, en anglais, en espagnol, en italien.

La poêlée de pétoncles jouait sur les saveurs autant que sur les couleurs. A peine saisies par la cuisson pour devenir d'un blanc laiteux presque translucide, les petites noix de pétoncles avaient cette saveur fine qui fait leur réputation. Le fond de l'assiette était nappé d'une sauce crème, légère, à saveur tenue d'orange, qui répondait bien à la douceur du fruit de mer. Quant au café, qui étonnait à la lecture du menu, il ponctuait la sauce de ses grains noirs.

La tarte au saumon ne ressemblait pas à une tarte, réduisant la pâte à un socle qui permettait de cercler une abondance de petites tranches, très savoureuses, que rehaussait un filet d'huile d'olive.

Tendre à couper à la fourchette, rose et savoureux, l'agneau était délicieux, bien coupé, à peine enrobé d'une gaine craquante à saveur de noix. Le thym ne parfumait que très légèrement... à moins d'avoir envie de croquer dans les brins de la décoration.

La volaille avait les mêmes qualités de tendreté, de précision dans la cuisson. Le concassé de tomate avait le défaut d'être beaucoup trop cuit et débalaçait le plat, l'orange et la coriandre ne jouant plus qu'un rôle très effacé. Les deux assiettes étaient garnies avec le même soin et la même recherche dans les composants.

Les desserts ont la qualité des plats. Les sorbets présentés ce soir-là par trois, mangue, lime, framboise, semblaient être la quintessence de chaque fruit.

Les trois ganaches... un délice pur chocolat sur une assiette travaillée comme une palette de peintre.

PANACHE
38, Place du Commerce
Île des Soeurs
768-2888
Tarte au saumon, huile d'olive vierge
Pétoncles poêlés à l'orange et au café
Suprême de volaille au concassé de tomate, orange et coriandre
Canon d'agneau frais du Québec aux panaches et fleurs de thym
Aquarelle de sorbets
Trois ganaches
Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 58,75 \$
Tables d'hôte : de 14,95 \$ à 19,95 \$

Gastronotes

Saveurs de Charlevoix

FRANCOISE KAYLER

De Charlevoix, pays de mer et de montagne, on retient surtout la beauté des côtes. On oublie la campagne, celle des plateaux, celle de l'arrière-pays. On pense au tourisme. On oublie l'agriculture. Cette année, on associe les deux.

Cet été, Charlevoix inaugure *La route des saveurs*, un circuit touristique qui longe le fleuve et entre dans les terres, pour faire découvrir des lieux de production et des lieux de dégustation. Les producteurs et les cuisiniers se sont unis pour mettre en valeur la diversité et le caractère particulier des produits de cette région.

La couleur de Charlevoix, ce n'est plus seulement celle qui séduit les peintres. De Petite-Rivière Saint-François, à Cap-à-l'Aigle, en passant par Les Éboulements ou par Baie-Saint-Paul et Saint-Aimé-des-Lacs, c'est la saveur des produits de la terre qui fait aussi partie du paysage culturel de Charlevoix. Des produits spécifiques pour une cuisine charlevoisienne.

Charlevoix, appellation contrôlée

La route des saveurs est une initiative de La Table Agrotouristique de Charlevoix formée, en 1994, par des chefs cuisiniers et des producteurs agricoles. Les uns et les autres, conscients du caractère

particulier de cette région, et voulant le mettre en valeur, se sont unis pour travailler dans la même direction.

Pour arriver à son but, la Table agro-touristique vise haut et loin : faire de Charlevoix la première région d'appellation d'origine contrôlée en Amérique du Nord.

Miser sur la qualité et non la quantité ; renforcer la réputation gastronomique de la région en offrant des produits ayant le goût du terroir de Charlevoix, font partie des défis à relever. Déjà, un cahier des charges a été mis sur pied et des contrôles sur l'origine des produits sont effectués. Et, pour des raisons de ressemblances dans les terroirs, Charlevoix et le Jura ont commencé à nouer des relations fructueuses.

Une douzaine de producteurs, autant de restaurateurs et d'aubergistes servant des mets préparés avec des produits régionaux, bordent cette route. Chaque établissement membre du circuit est identifié par un logo représentant une toque blanche sur fond rouge. Des jardins maraichers, des élevages de sangliers, d'agneaux, de daims, une pisciculture, des érablières font partie du circuit, sans oublier l'Escargotière des 4 Temps, ni La Maison d'affinage Maurice Dufour qui fabrique le Migneron, un fromage à pâte pressée et croûte lavée d'une qualité exceptionnelle.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

La suggestion du chef

da Marcello

Restaurant italien - Fine cuisine toscane
Menu du samedi 8 juillet

Entrées

- Antipasto 8,50 \$
- Boconcini au poivron 7,50 \$
- Carpaccio 7,50 \$
- Calamare frits aux herbes 7,00 \$
- Salade de rucola 7,00 \$
- Pâtes de la soirée 6,50 \$

Plats principaux

- Escalope de veau moda Sienna 24,95 \$
- Agneau grillé 24,95 \$
- Roulade de lapin 23,95 \$
- Poisson du jour 22,95 \$
- Canard à la sauce aigre-douce 23,95 \$
- Rognons au poivre rose 21,95 \$
- Pâtes de la soirée 11,95 \$
- Bistecca à la florentine (32 oz) 30,95 \$

Pour réservation, voir l'annonce sur cette page.

Restaurant LE PIÉMONTAIS
Cuisine italienne et française
Du lundi au vendredi, de 11 h à 24 h
Le samedi, de 17 h à 24 h
Le dimanche, FERMÉ
Un rendez-vous avant comme après... le théâtre!
52261789
1145-A, rue de Bullion, Montréal (coin boul. René-Lévesque) 861-8122

chez Beulac Présent depuis 44 ans
Grillades et fruits de mer
Festival de crevettes
Samedi Souper dansant
Tournoi de golf 17 août 1995
801, bd de Maisonneuve Est Tél.: 522-2686

L'AMATA
Cuisine thaïlandaise
NOUVEAU: APORTEZ VOTRE VIN
L'une des 6 meilleures tables en 1994, selon Richard Bizier du Journal de Montréal.
LA 2^e ASSIETTE GRATUITE
ou valeur de 10 \$ maximum pour 2 pers. sur menu à la carte.
Cette offre expire le 30 août 1995. / Apportez votre vin.
2261875.701
2437, av. du Mont-Royal Est / 526-0230

L'Inter
Fine cuisine typique italienne
Table d'hôte midi et soir
Lun. au vend. sam. et dim., à partir de 17 h.
Stationnement d'appoint le soir
815, de Maisonneuve Est
Tél.: 526-6184

Solmar
Service de valet après 18 h au
2260971
Dîner LusoFono de midi à 15 h
Souper gala avec vin de midi à 23 h
Fados, danse et tour de bateau 7 jours
111, Saint-Paul Est
Tél.: 861-4562 Télécopieur: 878-4764
Stationnement gratuit 24 hrs. Chauss.-de-Lery

RESTAURANT ÎLE DE FRANCE
Se termine le 15 juillet "FESTIVAL DU HOMARD"
Soupe du jour ou salade du marché
HOMARD THERMIDOR ou HOMARD POCHÉ À L'ANETH ou SALADE DE HOMARD CALYPSO
Dessert du jour / Café ou thé 17,50 \$
801, boul. de Maisonneuve Ouest
849-6331
Stationnement intérieur

Le Relais Verfapin
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
Invitation de juillet
steak de saumon grillé incluant salade, dessert et café 12,99 \$
Tous les vendredis, samedis et dimanches soir, chansonnier
table d'hôte au choix 12,99 \$ et plus
buffet à volonté
Brunch le dimanche avec accordéoniste et clown 12,99 \$
2244721 603.2
295, rue St-Charles O., Vieux-Longueuil / 677-6378
4 SALLES DE RÉCEPTION

Les Serres MANHATTAN STEAKHOUSE BAR
LA MAISON DE BIFTECK LA PLUS GRANDE À LAVAL
CÔTE DE BOEUF
16 oz
9,95 \$
Plat servi avec salade César ou salade du jardin, riz pilaf ou pomme de terre au four.
NOUVEAU CONCEPT
• SUPER DÉJEUNERS • BAR-TERRASSE
• "HEURE JOYEUSE" • BUFFET • SALLE DE RÉCEPTION
1446, boul. St-Martin Ouest Laval 663-1962

Spécial estival

Salade césar garnie de saumon fumé
...
Pain à l'ail
* Fondue chinoise : boeuf, poulet, crevettes
Fondue glacée au chocolat ou Café alcoolisé
15.95 \$
* Spécial estival à volonté disponible à 19.95 \$
Venez en famille...
Repas gratuit pour enfant
(2 enfants de moins de 12 ans par couple)
LA FONDERIE
FONDUES & DANCING
10 145, rue Lajeunesse (514) 382-8234

restaurant italien fine cuisine toscane
da Marcello
Ouvert dès 17 h en juillet
L'équipe vous attend...comme toujours.
825, av. Laurier E. 276-1580

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir 5 services à partir de 15,95 \$
VALET GRATUIT
Réservez 523-2483
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada

GALERIES D'ART

Serge Lemoyne et les morceaux choisis de sa maison de famille

Le peintre-sculpteur expose à la Galerie Circa

JOCELYNE LEPAGE

Serge Lemoyne croyait avoir une bonne idée : exposer dans l'édifice Belgo près de la Place des arts, pendant le Festival de jazz de Montréal. Et l'annoncer dans le volumineux Programme du Festival pour faire savoir qu'il existe et qu'il est là tout près, lui, le peintre pop qui jasse sa peinture comme les jazzmen improvisent leur musique.

Il a dû déchanter. La pub dans le Programme de jazz distribué gratuitement à des centaines de milliers d'exemplaires coûte les yeux de la tête.

Et c'est ainsi que pour sa première présentation solo depuis cinq ans, Serge Lemoyne, qui est tout de même l'un des artistes les plus importants au Québec, expose hors saison, dans l'une des rares galeries d'art contemporain qui reste ouverte pendant l'été, alors que le monde des arts visuels, chroniqueurs habituels inclus, prend des vacances.

Pourtant, cette exposition est d'autant plus intéressante qu'elle est le premier résultat tangible d'une démarche entreprise il y a quelques années, démarche directement inspirée par la maison familiale dont il a héritée à Acton Vale et qu'il n'a pu empêcher de tomber en ruines.

Serge Lemoyne n'est pas seulement un artiste important, il est aussi depuis de nombreuses années la principale attraction d'Acton, pour le meilleur et pour le pire. Encore récemment, la municipalité contestait le droit qu'une première cour lui avait accordé, en tant qu'artiste, de faire ce qu'il voulait des restes de sa maison, sauf l'habiter.

Morceaux de choix

Pour son exposition à la Galerie Circa qu'il a intitulée *Morceaux choisis*, Lemoyne utilise littéralement des morceaux de sa maison — fenêtres, portes, balustrade de galerie, barreaux, frontons, etc. — pour en faire des sculptures-peintures où l'on reconnaît à la fois les éléments d'une maison et ceux de la peinture contemporaine. On y retrouve aussi des clins d'oeil à ses propres oeuvres antérieures et à celles d'autres artistes. Il y a là une « robe de bois » dans laquelle tout le monde reconnaît la robe de viande de Jana Sterback.

Ce n'est pas la première fois que Serge Lemoyne peint sur des objets de la vie quotidienne. Déjà, dans les années soixante, le peintre traficotait de dégoûlades de peinture des escabeaux, des chaises, des portes, des machines à boules et autres jeux de

poches pour rendre ces ready-made semblables à ses propres peintures en deux dimensions.

La première réflexion qui vient à l'esprit des habitués de Lemoyne quand ils entrent dans la galerie est la suivante : « voilà du Lemoyne tout craché ». Il a beau placer une fenêtre sur une rampe de galerie, ou encore accrocher à une porte une accumulation de bouts de bois placés ensemble comme une rangée de livres que rien ne soutient, on a l'impression de se retrouver devant ses tableaux gestuels, les dégoûlades étant remplacées par des morceaux de bois qui pendent dans l'espace au lieu de glisser sur la toile.

Serge Lemoyne se considère comme un « perfectionniste de l'imperfectionnisme ». Son travail de « rabouddinage » de bois est grossier, rien n'a été décapé ni poli, les morceaux sont utilisés dans l'état où ils ont été trouvés (presque toujours), sauf qu'ils sont peints de couleurs primaires contrastées et éclatantes. Certaines oeuvres, celles qui sont accrochées aux murs, rappellent les sculptures de Tatline ou d'autres artistes de l'avant-garde russe du début du siècle. Dans d'autres cas, on pense à Louise Nevelson, une artiste américaine qui rassemblait ainsi,

mais avec énormément de soin, des morceaux de moulures qu'elle peignait en blanc ou en noir. Dans d'autres encore, on trouve des allusions à des peintres formalistes, ou à nos plasticiens. C'est voulu ainsi.

Le lieu qui l'a vu naître

Le fait que la maison récupérée par Lemoyne soit la maison familiale, celle où il est né et où son père avant lui y avait tenu le magasin général, n'est pas innocent.

A l'entrée de la galerie, un peut lire le message suivant : « Le peintre ne peut donner le meilleur de lui-même que lorsque son oeuvre procède de ses racines, du lieu qui l'a vu naître. Ce n'est qu'en se nourrissant de ses origines qu'il peut concilier les nombreuses contradictions de ce monde. »

On peut dire que cette déclaration, empruntée au peintre allemand Georg Baselitz dans le dernier numéro de la revue américaine *Art Forum*, est ce que Serge Lemoyne pratique, littéralement, depuis quelques années.

Morceaux choisis se poursuit jusqu'au 12 août à la Galerie Circa, 373, rue Ste-Catherine ouest, salle 444. Ouvert du mercredi au samedi, de midi à 17 h 30. L'entrée est libre.



PHOTO Christian Guay, La Presse

Serge Lemoyne, un « perfectionniste de l'imperfectionnisme », utilise des morceaux de sa maison pour en faire des sculptures.

LE DÉCOMPTE

CKOI 96.9 FM

D I M A N C H E

TOP 30 ANGLOPHONE 10 H À 13 H

TOP 30 FRANCOPHONE 18 H 30 À 21 H

SD CS	1 1 THIS AIN'T A LOVE SONG BON JOVI	SD CS	1 1 L'EXQUISE ÉRIC LAPOINTE
	2 2 MACARENA LOS DEL RIO		2 2 LA JASSETTE KEVIN PARENT
	3 3 LEAVE VIRGINIA ALONE ROD STEWART		4 3 J'AI LE BLUES DE VOUS MARIE CARMEN
	4 4 HOLD ON JAMIE WALTERS		3 4 LE MONDE TOURNE MAL AXELLE RED
	6 5 MY LOVE IS FOR REAL PAULA ABDUL		7 5 MAUDIT QU'LE MONDE EST BEAU LES COLOCS
	7 6 TRYIN' TO TELL YA ANDRU DONALDS		8 6 LE RETOUR DU FLÂNEUR BEAU DOMMAGE
	11 7 THIS IS HOW WE DO IT MONTELL JORDAN		13 7 TROP D'AMOUR MARJO
	9 8 CAN'T CRY ANYMORE SHERYL CROW		10 8 LE BLEU DU CIEL MARIO PELCHAT
	4 9 I BELIEVE BLESSID UNION OF SOULS		5 9 LEILA LARA FABIAN
	12 10 MADE IN ENGLAND ELTON JOHN		14 10 OÙ LA ROUTE MÈNE DANIEL LAVOIE
	17 11 HOLD ME, THRILL ME, KISS ME, KILL ME U2		15 11 C'EST CHAUD MITSOU
	14 12 TOTAL ECLIPSE OF THE HEART NICKI FRENCH		12 12 COMME DE LA MUSIQUE MARIE-JOTHÉRIO
	16 13 DECEMBER COLLECTIVE SOUL		6 13 J'ME MEURS DE TOI MARIE DENISE PELLETIER
	18 14 SCREAM MICHAEL & JANET JACKSON		17 14 COUP DE TÊTE ROCH VOISINE
	5 15 THE SUMMER IS MAGIC PLAYAHITTY		20 15 VA-T'EN PAS FRANCE D'AMOUR
	16 16 COME AND GET YOUR LOVE REAL MCCOY		9 16 RIEN À VOIR STEPHAN EICHER
	21 17 FAT BOY MAX-A-MILLION		18 17 HÔTEL NORMANDY PATRICIA KAAS
	20 18 DOO-WOP SH'BOB T.O.C.		11 18 ET SI TU N'EXISTAIS PAS LAYMEN TWAIST
	19 19 SHY GUY DIANA KING		21 19 COMME UNE OMBRE DE PALMAS
	23 20 GOOD BETTER THAN EZRA		27 20 RESPECT ALLIANCE ETHNIK
	22 21 WALTER RUNS DRY BOYZ II MEN		22 21 MAGIE MOTION
	25 22 TURN ON, TUNE IN, COP OUT FREAK POWER		19 22 BELLA MARIA JOHN MCGALE/TOYO
	24 23 COMPLIMENTS ON YOUR KISS RED DRAGON		29 23 ÇA FAIT MAL EN D'DANS ZEBULON
	26 24 I'LL BE THERE FOR YOU THE REMBRANDTS		26 24 IL Y A LONGTEMPS NATIVE
	27 25 HUMAN NATURE MADONNA		16 25 POUR QUE TU M'AIMES ENCORE CELINE DION
	20 26 MISERY SOUL ASYLUM		33 26 MA BELLE BARBIE LES FRÈRES À CH'VAL
	13 27 CONNECTION ELASTICA		32 27 L'ÉTERNEL EST ÉPHÉMÈRE LES B.B.
	22 28 TOO MANY FISH FRANKIE KNUCKLES		30 28 SI TU VEUX M'ESSAYER FLORENT PAGNY
	29 SCATMAN SCATMAN JOHN		31 29 SUR ET CERTAIN TONTON DAVID
	30 SOMEBODY'S CRYING CHRIS ISAAK		34 30 AVANT TOUT ÇA FRANCINE RAYMOND

Participez au concours

BRAULT & MARTINEAU
Les numéros 1 CKOI

Courez la chance de gagner chaque semaine une chaîne stéréo SAMSUNG portable d'une valeur de 400\$. Écoutez le Décompte CKOI-LA PRESSE, tous les dimanches de 10h à 13h pour tous les détails. Tirage du 18 juin au 27 août 1995. Règlements disponibles à CKOI.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____
Code postal _____ Age _____
Tél. Rés. _____ Trav. _____
Postez à : BRAULT & MARTINEAU "LES #1 CKOI" C.P. 949 Montréal (Québec) H4C 3M3
Titre de la chanson : _____
Date de diffusion : _____

ÇA «JAZZ» AU COMPLEXE DESJARDINS

Jusqu'au 9 juillet, venez assister aux «Midis-Jazz du Complexe Desjardins» à compter de midi et à «La petite école du jazz», avec Jacques L'Heureux, La Bande Magnétique et le James Gelfand Quartet à 14 h et 15 h 30. Également, ne manquez pas tous les spectacles présentés sur les nombreuses scènes extérieures entourant le Complexe Desjardins.

SANTÉ PASTEUR
Du 13 au 29 juillet, le Complexe Desjardins rend un hommage tout spécial au savant qui a révolutionné la médecine. Organisée pour le grand public à l'occasion du 19e Congrès international de Chimiothérapie, cette exposition d'envergure soulignera le centenaire de la mort de Louis Pasteur. Venez tout découvrir sur le père de la pasteurisation !

C'est gratuit !
Bienvenue à tous !

Pour programmation détaillée :
845-INFO
COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

Fondation Docteur Philippe Proulx

POUR PRÉVENIR LA VIOLENCE

(514) 648-5599

Parc des Îles de Montréal

PRENEZ L'AVION POUR LE PAYS DE VOTRE CHOIX

CONCOURS DE

L'INTERNATIONAL
BENSON & HEDGES INC.

Grâce aux feux d'artifice et à

AIR CANADA

9 PERSONNES CHANCEUSES S'ENVOLERONT VERS LA DESTINATION DE LEUR CHOIX parmi les pays participant aux feux et étant desservis par Air Canada. Pour participer, répondez simplement aux questions apparaissant ci-dessous. Pour connaître les réponses, écoutez CITE Rock•Détente, CKAC 730 ainsi que les émissions «Salut Bonjour» à Télé-Métropole et «City Beat» à CBC Montréal.

Valeur approximative des prix : 27 387 \$

CONCOURS DE L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.

LaRonde AIR CANADA

Remplir en lettres majuscules et déposer à l'une des deux entrées de La Ronde.

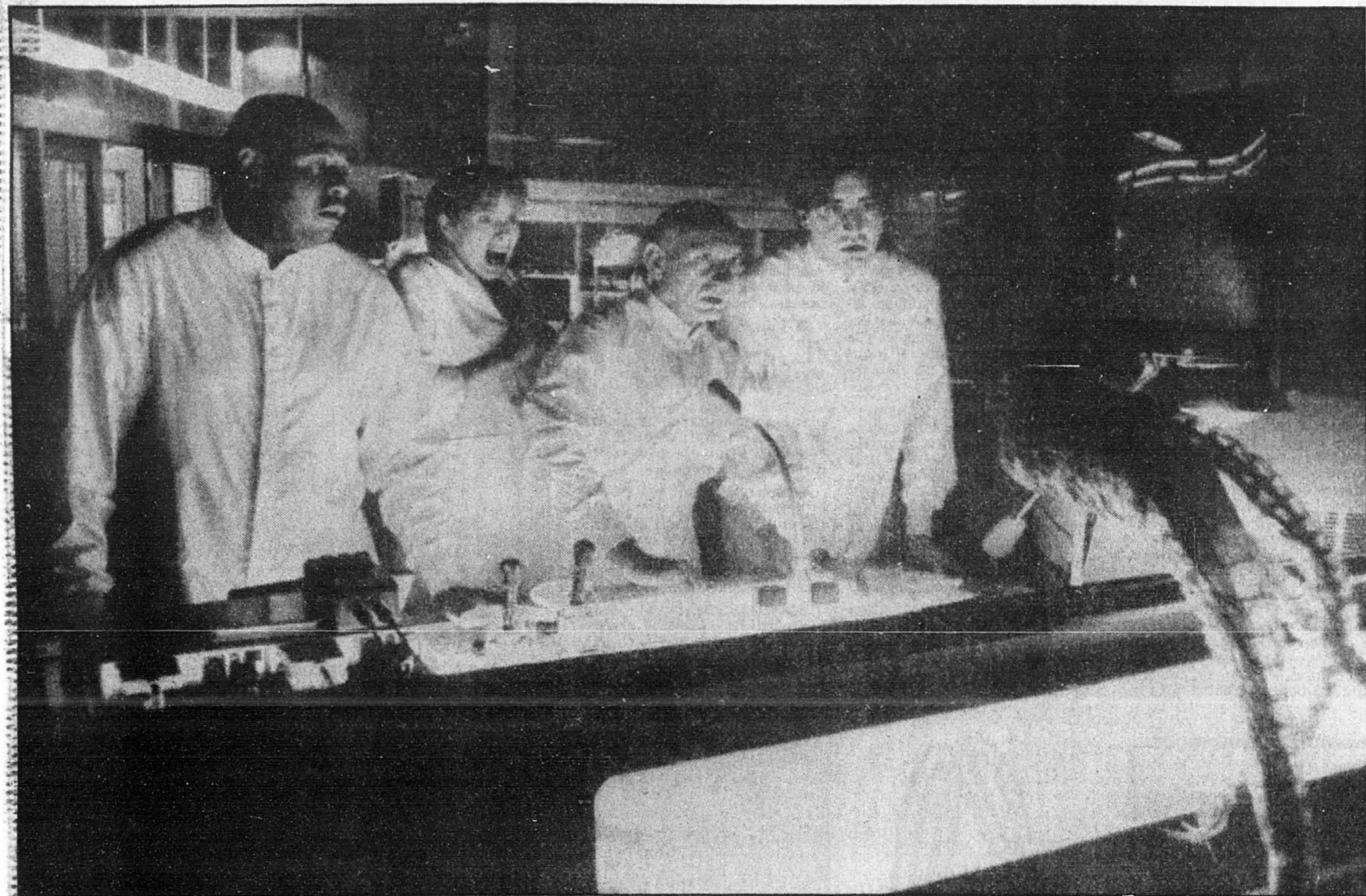
- Inscrivez le nom d'un des pays en compétition cette année à l'International Benson & Hedges Inc.
- Parmi les pays en compétition cette année, nommez un pays desservi par Air Canada.

Nom _____ Prénom _____ Âge _____
Adresse _____ Ville _____
Code postal _____ Tél. (rés.) _____ Tél. (trav.) _____

Les fac-similés reproduits non mécaniquement sont acceptés. Aucun achat requis. Concours ouvert aux 18 ans et plus. Règlement complet du concours disponible à la Société du parc des Îles.

CBC CKAC 730 La Presse TVA CITE 107.3 FM

Cinéma



Dans *Species*, une histoire de manipulation génétique et d'horloge biologique, Ben Kingsley joue un scientifique qui crée un être humain, Sil, à partir d'une molécule d'ADN provenant d'une autre planète. De g. à d. : Forest Whitaker, Susan Bartkowiak, Ben Kingsley et Alfred Molina.

SPECIES

Pâle copie d'Alien

MARIO CLOUTIER
collaboration spéciale

■ Dans la niche horreur-science-fiction, *Species* est le seul film à se présenter au bâton cet été. Il risque donc de s'attirer tous les fans du genre, fans qui risquent toutefois de sortir déçus du visionnement de cette pâle copie d'*Alien*, enlevante et bien construite, mais sans originalité.

Réalisé par le vétéran Roger Donaldson (*The Bounty*, *Cadillac Man* et *No Way Out*), *Species* revient sur le thème maintes fois abordé dans la SF, de la vie extra-terrestre et de son danger éventuel pour le genre humain. Ajoutez à cela des problèmes plus « terriens », comme la manipulation génétique et l'horloge biologique des femmes, et vous obtenez un produit toutefois bien de son temps.

Sil (la nouvelle venue Natasha Henstridge, un mannequin d'origine canadienne) est une jeune femme pressée par le temps et par le besoin urgent d'avoir un enfant. Elle habite Los Angeles, mais elle n'a rien d'une yuppie dans la trentaine. Elle est le résultat d'une expérience scientifique impliquant une molécule d'ADN provenant d'une autre planète.

Pourchassée par un groupe de scientifiques ayant Xavier Fitch (Ben Kingsley) à leur tête, elle sème la mort sur son passage, non pas par méchanceté, mais plutôt pour défendre son instinct maternel. Rien de bien nouveau, encore une fois, par rapport à *Alien*.

C'est d'ailleurs le réputé Richard Edlund (*Star Wars*, *Poltergeist* et *Alien*) qui signe les effets spéciaux de *Species*, un des bons côtés du film. Les séquences des cauchemars de Sil, qu'il dirige, et le monstre, inspiré de l'oeuvre de l'artiste suisse Giger, sont de toute beauté.

Quant à Roger Donaldson, il effectue un travail de mise en scène honnête, en bon vétéran du cinéma de commande. L'efficacité et le rythme, il connaît bien. Toutefois, il faut bien admettre qu'il travaille ici avec un scénario qui ne va pas bien loin. Le pauvre méritait mieux...

Les acteurs sont par ailleurs excellents. Ils jouent le jeu de ce drame « déjà vu » avec intelligence et humour. Ben Kingsley en procureur artificiel, Forest Whitaker en extra-lucide de service, Alfred Molina en psychologue naïf et Michael Madsen en ange exterminateur, parodiant en quelque sorte son propre rôle de *Reservoir Dogs*.

Si la science-fiction avec beaucoup d'action vous intéresse, allez-y, mais soyez avertis qu'une morale d'un simplisme tout à fait hollywoodien vous guette au passage. Du genre : le sexe sans protection, c'est dangereux...



Natasha Henstridge incarne Sil.

SPECIES

Ben Kingsley s'amuse dans un film d'horreur

MARIO CLOUTIER
collaboration spéciale

■ Pouvez-vous imaginer pour un tout petit instant un Gandhi Superstar, du genre Jesus Christ Superstar ? Un Gandhi aussi rock'n'roll que les Rolling Stones, ou disons les Beatles...

Ne riez pas. Ben Kingsley rêve de jouer dans un « rock musical », un film où il pourrait enfin utiliser ses talents de chanteur. Parce que, voyez-vous, l'interprète de Gandhi jouait de la musique et écrivait des chansons dans le Londres des années 60. Tout le monde le faisait, lui aussi.

« J'ai même été approché par le gérant des Beatles à l'époque, Brian Epstein. J'ai toujours gardé en moi un grand amour pour le rock. J'en écoute beaucoup. Les récents albums de Sophie B. Hawkins et même des Rolling Stones sont très bons. »

Kingsley s'exprimait ainsi récemment devant un petit groupe de journalistes réunis à Los Angeles pour le « press junket » du film *Species* de la MGM. Un long métrage de science-fiction et d'horreur qui jette des frissons dans l'auditoire, depuis hier, partout en Amérique.

« Je suis fatigué de jouer des personnages qui doivent prendre le poids de l'humanité sur leurs épaules, poursuit-il. Mais j'ai bien aimé mon expérience dans *Species*. C'est un projet bien construit, intelligent et accessible. Il s'agit d'un pas dans la bonne direction, celle de personnages avec lesquels je vais m'amuser un peu plus. Il est temps pour moi de choisir des rôles moins difficiles. »

C'est vrai que, depuis *Gandhi* et son

Oscar du meilleur acteur, Ben Kingsley a souvent été recruté pour jouer les tourmentés ou les généreux, surtout soucieux d'autrui. Qu'on pense à son récent rôle dans *Schindler's List*, ou encore au film *Turtle Diary*. Sans oublier son personnage pour le moins trouble dans le dernier Polanski, *Death of the Maiden*.

« J'avoue que j'ai longtemps été attiré par la douleur et le sentiment de deuil. Dans *Species*, on retrouve également ces aspects chez Xavier Fitch. Un mélange de sentimentalité et de cruauté. Cela est terminé, j'aimerais même faire de la comédie maintenant. »

Humour, peur et sexe

Species n'est surtout pas une comédie, mais les éléments comiques — surtout en présence du suave Michael Madsen — reviennent constamment relâcher un peu de la tension qui règne dans cette histoire de manipulation génétique et d'horloge biologique. Deux thèmes qui intéressaient le réalisateur Roger Donaldson.

« J'aime ce film parce qu'il y a de l'humour, de la peur et du sexe... », blague-t-il. Ben Kingsley y joue un scientifique qui crée un être humain, Sil, à partir d'une molécule d'ADN provenant d'une autre planète. Mais l'expérience prend des proportions alarmantes quand la jeune fille grandit six fois plus vite que la normale, s'échappe et s'enfuit jusqu'à Los Angeles.

Kingsley engage alors une équipe de spécialistes pour la traquer et l'exterminer. La jeune femme sème la mort partout sur son passage parce que la bête en elle ne cherche qu'une chose, procréer. Les hommes qui refusent ses charmes de belle auront donc affaire à la bête...

« C'est une autre raison pour laquelle je voulais faire ce film, précise Roger Donaldson, les effets spéciaux et la technologie digitale qui envahit de plus en plus la production cinématographique. J'essaie toujours de toucher à de nouveaux domaines quand je fais un film. Quand je suis venu à Hollywood pour continuer ma carrière, c'était aussi pour devenir plus polyvalent. »

Effets spéciaux

Donaldson est né en Australie et a travaillé en Nouvelle-Zélande dès l'âge de 19 ans. Son premier film, *Sleeping Dogs*, date de 1977 et lui a valu de réaliser son premier projet hollywoodien, *The Bounty*, mettant en vedette un autre Australien, moins connu à l'époque, Mel Gibson.

Parmi les films subséquents de Donaldson, on remarque aussi *No Way Out* avec Kevin Costner, *Cadillac Man* avec Robin Williams et le remake de *The Getaway*, il y a deux ans. Des films de commande essentiellement, du travail honnête de sa part.

« Je suis un cinéaste réaliste. Quand je suis venu à Hollywood, c'était pour gagner ma vie en faisant du cinéma. Je ne le regrette pas, même si je m'ennuie de mon pays parfois. Présentement, j'essaie d'ailleurs de faire décoller un projet de film en Nouvelle-Zélande qui s'intitulerait *Coming to America*. »

Roger Donaldson avoue avoir fait *Species* en partie parce qu'il s'agissait d'un film d'action où Arnold ne jouerait pas et parce qu'il aurait la chance d'y diriger un solide groupe d'acteurs qui, outre Ben Kingsley et Michael Madsen, comprend également Forest Whitaker et Alfred Molina.

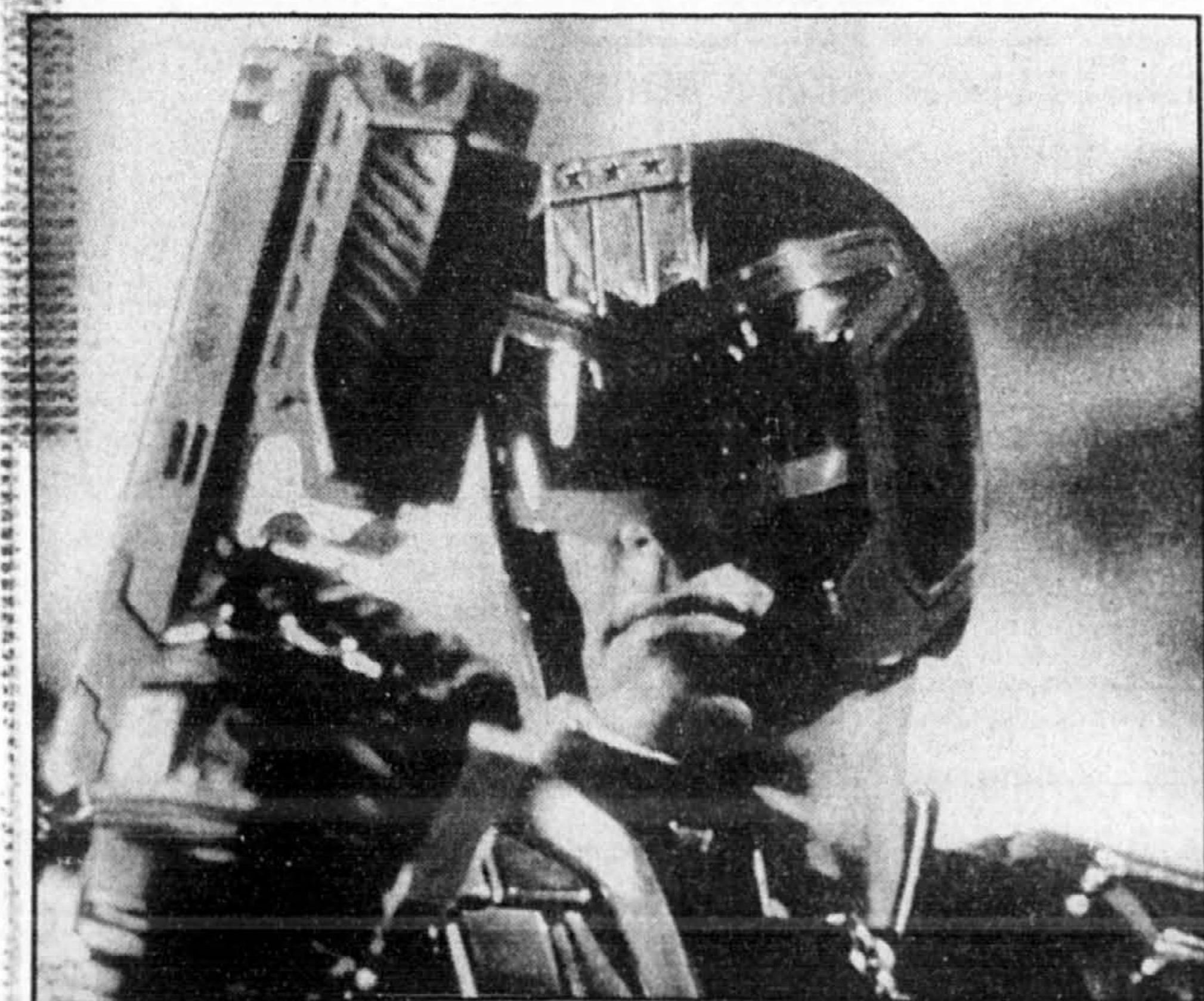
« Mais, dit-il, *Species* demeure un film de science-fiction. Le sujet ressemble à celui d'*Alien*, que j'ai adoré. Dans mon film, je crois qu'on ne peut pas vraiment trouver la bête antipathique. Elle ne fait que répondre à des besoins naturels. Elle se transforme en monstre seulement parce que des humains tentent de l'éloigner de son instinct. »

Les transformations de la bête dans le film sont l'affaire du grand spécialiste des effets spéciaux, Richard Edlund. Il a remporté quatre Oscars pour son travail sur la série des *Star Wars*, puis il a également réalisé les effets de films comme *Alien 3*, *Ghostbusters*, *Poltergeist* et, plus récemment, pour le prochain film de Kevin Costner, *Waterworld*.

« Pour créer la bête dans *Species*, nous avons travaillé avec le peintre et sculpteur suisse, H. R. Giger, qui a aussi créé *Alien*. Il s'agissait d'adapter son travail baroque et expressionniste de la toile à l'écran. » Pour ce faire, Edlund a utilisé une nouvelle technique, le « motion capture », qui relie une marionnette en trois dimensions à l'ordinateur.

« C'est difficile d'obtenir une performance digne de John Gielgud de la part d'un être animé mécaniquement ou par ordinateur, explique-t-il. Ainsi sont les effets spéciaux, c'est toujours un peu comme la quête du Graal ou d'une quelconque terre promise. »

Ben Kingsley n'aurait pas pu si bien dire. Avant que l'acteur anglais ne puisse espérer faire un jour son « rock musical », on le verra craindre pour l'avenir de l'humanité dans *Species*, mais guider également son peuple à la terre promise dans un téléfilm qu'il vient de tourner pour le réseau américain TNT, *Moïse*...



Sylvester Stallone incarne le justicier du futur, le Juge Joseph Dredd.

Dredd-Stallone ou le fascisme ordinaire

MARIO CLOUTIER
collaboration spéciale

■ Sylvester Stallone est en grande forme. Depuis quelques films, il permet qu'on le parodie, quand il ne le fait pas lui-même. Avec *Judge Dredd*, il poursuit dans l'autodérision, mais il nous montre en même temps une partie de sa personnalité pas très jolie, ni gentille, en fait, celle de son fascisme ordinaire.

En entrevue il y a deux semaines, le célèbre interprète de Rocky Balboa avouait candidement qu'il endossait la peau de Joseph Dredd, qui ressemble sans doute beaucoup à celle du cinéma hollywoodien en général, à savoir que la « seule façon d'en finir avec la violence est de tuer tous les méchants »...

Au même moment, Hollywood Pictures, qui produit le film, se débattait avec la censure américaine pour faire baisser la cote de l'âge d'admission au film. C'est à souhaiter que la MPAA aura tenu le coup puisque *Judge Dredd* est un film au propos insidieux qui soutient, entre autres choses, qu'avec la justice, on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même.

Même parsemé d'humour par l'ex-membre de la série télévisée *Saturday Night Live*, Rob Schneider, ce film de

JUDGE DREDD

70 millions, réalisé par le cinéaste Danny Cannon (*The Young Americans*), est dénué de l'esprit ironique qui caractérisait la BD britannique des années 70, de laquelle le scénario s'est inspiré.

En 2139, l'Amérique ne compte plus que trois méga-cités toutes en hauteurs, où la pollution côtoie la publicité virtuelle, la violence et la déchéance. Dans ce décor rappelant à la fois *Blade Runner*, *Star Wars* et *Robocop*, règnent les juges. Ils sont la loi, c'est-à-dire à la fois juge, juré et exécuteur...

Le juge Dredd (Sylvester Stallone) est, quant à lui, une légende. Incorruptible, invincible et pratiquement inhumain, Dredd sera piégé par son demi-frère Rico (Armand Assante qui se prend ici pour Hannibal Lecter) et envoyé en prison. Comme vous vous en doutez, il finira par s'en sortir avec l'aide du juge Hershey (Diane Lane) et d'un petit voyou (l'amusant Rob Schneider) avant de faire triompher la justice, sa justice.

L'action ne manque pas dans *Judge Dredd* et les effets spéciaux sont particulièrement réussis. On peut dire que le jeune réalisateur britannique Danny

Cannon s'est bien acquitté de sa difficile tâche : mettre en scène un film à gros budget avec une star plus grande que nature, Stallone, tout en chair et en muscles.

Mais ce qui dérange dans cette fable biblique à la Cain et Abel, où l'on assiste notamment à une pseudo-rédemption et à une crucifixion ; ce qui choque dans ce gros joujou clinquant, bruyant et violent, c'est l'idéologie colportée par un héros réactionnaire et vindicatif. Quand, victorieux à la fin, Dredd-Stallone repart seul sur sa moto, on voit déjà le mot « sequel » s'allumer dans les yeux des producteurs.

Et on comprend que Dredd n'a pas fini d'en découder avec tous les méchants qui fourmillent dans ce « merveilleux » futur qui est le nôtre. Avec son credo « hors de ma loi, point de salut », on comprend aussi qu'il n'y a guère de place pour la différence et la dissidence dans le monde de *Judge Dredd*. Aussi bien se mettre en quête d'une île déserte tout de suite. Existe-t-il ce paradis à l'abri des clichés hollywoodiens ?

JUDGE DREDD, de Danny Cannon. Versailles, Eaton, Famous 8, Angrignon, Laval et Famous 8 à Greenfield Park. (Juge Dredd v.f.), Parisien, Versailles, Angrignon, Laval et Famous 8 à Greenfield Park.



De gauche à droite : Cary Grant, James Mason et Eva Marie Saint dans *North By Northwest*, un film d'Alfred Hitchcock.

Eisenstein, Curtiz, Coppola, Huston...

HUGUETTE ROBERGE

La rétrospective 100 ans : 100 meilleurs films, dont le succès dépasse toute attente, nous dit-on, se poursuit cette semaine avec la projection de chefs-d'œuvre signés Bergman, Coppola, Curtiz, Eisenstein, Griffith, Huston, Laughton, Lubitsch, Olmi, Ophüls, Tarkovski et Wiene. Séances en soirée au Conservatoire d'art cinématographique de Montréal et au cinéma Impérial, à tarif-cadeau (3 \$ la séance), en version originale, sous-titrée (en anglais) au besoin, selon l'horaire suivant.

AUJOURD'HUI

Au Conservatoire :
19 h et 21 h : les deux parties de *Ivan le Terrible* de Sergeï Eisenstein (U.R.S.S. 1945 et 1958, noir/blanc et couleur, s.-t. anglais, 180 minutes). Tournés en pleine guerre et dans les pires conditions, mais par un Eisenstein à l'apogée de sa carrière, les deux films, dont le second a mis dix ans à sortir à cause du veto de Staline, forment un tout et ne peuvent donc se dissocier. Retiré dans un couvent, le tsar Ivan est rappelé par le peuple, ce qui décuple la haine des Boyards, qui préparent son assassinat. Une oeuvre, dont les leitmotivs visuels sont soulignés par autant de leitmotivs musicaux signés Prokofiev.

À l'Impérial :
19 h : *Casablanca* (États-Unis, 1942, noir/blanc). Le film-culte, qui a immortalisé Humphrey Bogart. Durant la période précédant le débarquement des Alliés en France, Casablanca est gouvernée par Vichy et contrôlée par les Allemands. Sur le point de partir pour Lisbonne, un résistant hongrois et sa femme, traqués par la Gestapo, cherchent abri dans un café. Rick, le patron, reconnaît la femme, et son passé lui revient...

MARDI
Au Conservatoire :
19 h : *Broken Blossoms* de D.W. Griffith (v. lundi à l'Impérial)
21 h : *Night of the Hunter* de Charles Laughton (v. lundi à l'Impérial)

MERCREDI
Au Conservatoire :
19 h : *Persona* d'Ingmar Bergman (Suède, 1966, noir/blanc, s.-t. français). Ce film aussi fascinant qu'énigmatique, servi par les images admirables de Sven Nykvist, met en scène deux femmes : une actrice, qu'un traumatisme a plongée dans le mutisme, et l'infirmière chargée de veiller sur elle. Une étrange relation s'établit entre elles, dont la brisure provoquera une crise.

À l'Impérial :
19 h : *Madame de* de Max Ophüls (France, 1953, noir/blanc, s.-t. anglais). De cet avant-dernier film d'Ophüls, tiré d'une nouvelle de Louise de Villemorin, on a fait un des rares exemples d'enrichissement d'une oeuvre originale par le cinéma. Une belle mondaine perd ses bijoux et les retrouve, et sur cet incident relativement mineur, pivote l'action véritable du film : son douloureux réapprentissage de l'amour.

À l'Impérial :
19 h : *The Godfather* de Francis Ford Coppola (États-Unis, 1972, couleur, 175 minutes). Le film qui permit à Marlon Brando de gagner un Oscar... et de le refuser ! Du best-seller de Mario Puzo, Coppola a tiré une oeuvre dense, captivante et parfaitement évocatrice des films de gangsters des années 30. Elle raconte la saga familiale de Don Corleone, chef d'un des quatre ou cinq principaux clans de la mafia new-yorkaise.

DIMANCHE
Au Conservatoire : relâche.
À l'Impérial :
19 h : *The Dead* de John Huston (États-Unis, 1987, couleur). Cette histoire, que Huston tenait pour une des plus belles jamais écrites en langue anglaise, met en scène des gens ordinaires et se déroule à Dublin au tournant du siècle. Comme à chaque année le jour des Rois, deux soeurs irlandaises d'un certain âge reçoivent parents et amis à dîner. Parmi les invités, qui ne manquent pas de pittoresque, se trouve un jeune couple, pour qui cette réception sonnera l'heure de vérité.

LUNDI
Au Conservatoire :
19 h : *Casablanca* de Michael Curtiz (v. aujourd'hui à l'Impérial)
21 h : *The Godfather* (1ère partie) de Francis Ford Coppola (v. aujourd'hui à l'Impérial)

À l'Impérial :
19 h : *Broken Blossoms* de D.W. Griffith (États-Unis, 1919, noir/blanc, muet). L'oeuvre citée comme la plus parfaite et la plus attachante du grand réalisateur. Dans ce noir mélo, situé dans un quartier pauvre de Londres, un Chinois recueille un enfant brutalisé par son père. Frustré par sa défaite dans un combat de boxe, celui-ci reprend bientôt sa fille et la bat à mort, avant d'être tué à son tour par le Chinois. C'est l'actrice Lilian



Gigh, qui incarne à 30 ans l'héroïne-enfant.

21 h : *Night of the Hunter* de Charles Laughton (États-Unis, 1955, noir/blanc). Ce conte noir à la limite du fantastique raconte la ballade d'un pêcheur rapace et assassin (magistralement interprété par Robert Mitchum), qui poursuit et terrorise deux enfants dépositaires d'un trésor.

MERCREDI
Au Conservatoire :
19 h : *Persona* d'Ingmar Bergman (Suède, 1966, noir/blanc, s.-t. français). Ce film aussi fascinant qu'énigmatique, servi par les images admirables de Sven Nykvist, met en scène deux femmes : une actrice, qu'un traumatisme a plongée dans le mutisme, et l'infirmière chargée de veiller sur elle. Une étrange relation s'établit entre elles, dont la brisure provoquera une crise.

À l'Impérial :
19 h : *Madame de* de Max Ophüls (France, 1953, noir/blanc, s.-t. anglais). De cet avant-dernier film d'Ophüls, tiré d'une nouvelle de Louise de Villemorin, on a fait un des rares exemples d'enrichissement d'une oeuvre originale par le cinéma. Une belle mondaine perd ses bijoux et les retrouve, et sur cet incident relativement mineur, pivote l'action véritable du film : son douloureux réapprentissage de l'amour.

À l'Impérial :
19 h : *The Godfather* de Francis Ford Coppola (États-Unis, 1972, couleur, 175 minutes). Le film qui permit à Marlon Brando de gagner un Oscar... et de le refuser ! Du best-seller de Mario Puzo, Coppola a tiré une oeuvre dense, captivante et parfaitement évocatrice des films de gangsters des années 30. Elle raconte la saga familiale de Don Corleone, chef d'un des quatre ou cinq principaux clans de la mafia new-yorkaise.

DIMANCHE
Au Conservatoire : relâche.
À l'Impérial :
19 h : *The Dead* de John Huston (États-Unis, 1987, couleur). Cette histoire, que Huston tenait pour une des plus belles jamais écrites en langue anglaise, met en scène des gens ordinaires et se déroule à Dublin au tournant du siècle. Comme à chaque année le jour des Rois, deux soeurs irlandaises d'un certain âge reçoivent parents et amis à dîner. Parmi les invités, qui ne manquent pas de pittoresque, se trouve un jeune couple, pour qui cette réception sonnera l'heure de vérité.

LUNDI
Au Conservatoire :
19 h : *Casablanca* de Michael Curtiz (v. aujourd'hui à l'Impérial)
21 h : *The Godfather* (1ère partie) de Francis Ford Coppola (v. aujourd'hui à l'Impérial)

À l'Impérial :
19 h : *Broken Blossoms* de D.W. Griffith (États-Unis, 1919, noir/blanc, muet). L'oeuvre citée comme la plus parfaite et la plus attachante du grand réalisateur. Dans ce noir mélo, situé dans un quartier pauvre de Londres, un Chinois recueille un enfant brutalisé par son père. Frustré par sa défaite dans un combat de boxe, celui-ci reprend bientôt sa fille et la bat à mort, avant d'être tué à son tour par le Chinois. C'est l'actrice Lilian

guerre à la tête d'une bande de montagnards.

VENDREDI

Au Conservatoire :
19 h : *The Treasure of the Sierra Madre* de John Huston (v. jeudi à l'Impérial)
21 h : *Apocalypse Now* de Francis Ford Coppola (v. jeudi à l'Impérial)

À l'Impérial :
19 h : *To Be or Not To Be* d'Ernst Lubitsch (États-Unis, 1942, noir/blanc). Une des comédies dramatiques américaines les mieux réussies. En 1939, sous l'occupation allemande, à Varsovie, une troupe de comédiens répète une pièce sur la Gestapo.

L'arrivée des troupes allemandes interrompt ce « jeu dangereux », mais la troupe manœuvrera finit par duper l'ennemi. Film au rythme endiablé, où des éléments dramatiques se mêlent aux gags nombreux et fort drôles.

À l'Impérial :
19 h : *To Be or Not To Be* d'Ernst Lubitsch (États-Unis, 1942, noir/blanc). Une des comédies dramatiques américaines les mieux réussies. En 1939, sous l'occupation allemande, à Varsovie, une troupe de comédiens répète une pièce sur la Gestapo.

MERCREDI
Au Conservatoire :
19 h : *Persona* d'Ingmar Bergman (Suède, 1966, noir/blanc, s.-t. français). Ce film aussi fascinant qu'énigmatique, servi par les images admirables de Sven Nykvist, met en scène deux femmes : une actrice, qu'un traumatisme a plongée dans le mutisme, et l'infirmière chargée de veiller sur elle. Une étrange relation s'établit entre elles, dont la brisure provoquera une crise.

À l'Impérial :
19 h : *Madame de* de Max Ophüls (France, 1953, noir/blanc, s.-t. anglais). De cet avant-dernier film d'Ophüls, tiré d'une nouvelle de Louise de Villemorin, on a fait un des rares exemples d'enrichissement d'une oeuvre originale par le cinéma. Une belle mondaine perd ses bijoux et les retrouve, et sur cet incident relativement mineur, pivote l'action véritable du film : son douloureux réapprentissage de l'amour.

À l'Impérial :
19 h : *The Godfather* de Francis Ford Coppola (États-Unis, 1972, couleur, 175 minutes). Le film qui permit à Marlon Brando de gagner un Oscar... et de le refuser ! Du best-seller de Mario Puzo, Coppola a tiré une oeuvre dense, captivante et parfaitement évocatrice des films de gangsters des années 30. Elle raconte la saga familiale de Don Corleone, chef d'un des quatre ou cinq principaux clans de la mafia new-yorkaise.

DIMANCHE
Au Conservatoire : relâche.
À l'Impérial :
19 h : *The Dead* de John Huston (États-Unis, 1987, couleur). Cette histoire, que Huston tenait pour une des plus belles jamais écrites en langue anglaise, met en scène des gens ordinaires et se déroule à Dublin au tournant du siècle. Comme à chaque année le jour des Rois, deux soeurs irlandaises d'un certain âge reçoivent parents et amis à dîner. Parmi les invités, qui ne manquent pas de pittoresque, se trouve un jeune couple, pour qui cette réception sonnera l'heure de vérité.

LUNDI
Au Conservatoire :
19 h : *Casablanca* de Michael Curtiz (v. aujourd'hui à l'Impérial)
21 h : *The Godfather* (1ère partie) de Francis Ford Coppola (v. aujourd'hui à l'Impérial)

À l'Impérial :
19 h : *Broken Blossoms* de D.W. Griffith (États-Unis, 1919, noir/blanc, muet). L'oeuvre citée comme la plus parfaite et la plus attachante du grand réalisateur. Dans ce noir mélo, situé dans un quartier pauvre de Londres, un Chinois recueille un enfant brutalisé par son père. Frustré par sa défaite dans un combat de boxe, celui-ci reprend bientôt sa fille et la bat à mort, avant d'être tué à son tour par le Chinois. C'est l'actrice Lilian

UNE COMÉDIE DE JOSIANE BALASKO
JOSIANE BALASKO VICTORIA ABRIL ALAIN CHABAT
Gazon Maudit
avec la participation de TICKY HOLGADO
Précédé du court métrage "R de Polaroid" de Anne-Marie Loiseau
PARISIEN 866-3856

"...Une oeuvre extrêmement audacieuse et parfaitement maîtrisée."
- Georges Privat, VOIR
PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS
UN FILM DE PASCALE FERRAN
PARISIEN 866-3856

POWER OF ATTORNEY
VERSION O. ANGLAISE
Danny AIELLO Elias KOTEAS Rae Dawn CHONG Nina SIEMASZKO
La justice entre les mains du pouvoir.
PALACE 866-6991

"CONGO est le parfait divertissement de l'été... Il y a tellement d'action qu'on en perd le souffle!"
- Colin Maclean, CBC-TV
DE L'AUTEUR DU BEST-SELLER JURASSIC PARK
PARISIEN 866-3856

CONGO
CETTE FOIS-CI, L'ESPECE MENACÉE, C'EST VOUS.
VERSION FRANÇAISE
PARISIEN 866-3856

PARISIEN 866-3856
CENTRE LAVAL 688-7778
VERSAILLES 353-7280
CENTRE EATON 985-5730
CAR. ANGRIGNON 366-2463
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095
LACORDAIRE 11 324-3000

LE PREMIER CHEVALIER

Des chevaliers de la Table ronde... rafraîchis

Un divertissement avec de belles joutes

LUC PERREAULT

Depuis le Moyen-Âge, la légende du roi Arthur et des chevaliers de la Table ronde figure sur la liste des best-sellers. On ne compte plus les adaptations pour le cinéma, de Boorman (*Excalibur*) à Rohmer (*Perceval le Gallois*) en passant par Bresson (*Lancelot du lac*).

Mais au moment de reprendre cette histoire, un problème se pose : comment rafraîchir ces héros ? Confrontés à ce défi, le réalisateur Jerry Zucker et son scénariste William Nicholson ont choisi de mettre l'accent sur le personnage de Lancelot, parfaite incarnation du héros chevaleresque, prototype idéal de l'amant courtois. D'où un titre tout à fait approprié : *Le Premier Chevalier*.

Richard Gere rajoune Richard Gere n'est plus tout à fait un jeune premier. Mais comme rival de Sean Connery (en roi Arthur) en vue de la conquête de Guenièvre, il fait plus jeune que ses 40 ans et quelque. Gere apparaît dans l'histoire comme une sorte de samouraï doublé d'un kamikaze. N'ayant rien à perdre ou à gagner, il n'a pas peur de risquer sa vie. Seule, la rencontre de Guenièvre (Julia Ormond) va subitement lui donner un but dans l'existence.

Le Premier Chevalier raconte l'histoire d'un homme mal dans sa peau qui rencontre la femme de sa vie, laquelle s'apprête justement à convoler avec celui qui, depuis longtemps, lui est destiné. Entre Lancelot, Guenièvre et Arthur s'instaure donc un triangle amoureux

qui, lui aussi, aura valeur archétypale.

Les bons et les méchants

Mais le film évoque plutôt le jeu d'échecs. Car un quatrième personnage vient brouiller les pistes du triangle. Il s'agit de Malagant (Ben Cross), un chevalier ambitieux qui convoite le trône d'Arthur. Avec lui, le film prend un tour très manié. D'un côté les bons, Arthur et sa Cour ; de l'autre les méchants. Blancs contre noirs.

Quand il entre en scène, assez vite dans le film, Malagant met en branle une série de combats très meurtriers qui apparaissent comme autant de cas de figure aux échecs, depuis la perte de simples pions jusqu'à l'échec à la reine (l'enlèvement de Guenièvre), puis l'échec au roi.

Filmé convenablement mais sans le brio qu'avait su déployer Boorman, *Le Premier Chevalier* est le genre de divertissement estival qu'on s'attend à retrouver sur nos écrans à cette période-ci de l'année. La musique de Jerry Goldsmith m'a semblé quelque peu pesante. Mais les décors sont jolis, les cascades bien menées et, en prime, on a droit à une apparition du vieux acteur John Gielgud (91 ans).

LE PREMIER CHEVALIER, de Jerry Zucker, aux Berri 3, Cinéplex Centre-Ville 1, Brossard 1, Boucherville 2, Carrefour du Nord 5, Dauphin 1, Langelier 5, Laval 2000 #1, Châteauguay 1, Place Lasalle 3, Sainte-Thérèse 2 et Terrebonne 6. En v.o., *FIRST KNIGHT*, aux cinémas Égyptiens 1, Place Alexis-Nihon 1, Famous #8, Place Lasalle 11, Plaza Côte-des-Neiges 5, Pointe-Claire 2 et 5, Galeries Laval 3, Lacordaire 7, Greenfield Park 7 et Dorval 2.

LES CINÉMAS **4,99 \$** EN MATINÉE TOUS LES JOURS
Représentations avant 18h00
FAMOUS PLAYERS
INFO-FILM: 866-0111 (11h00 à 22h00) DD = DOLBY DIGITAL DTS = SON DIGITAL
CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 7 au 13 JUILLET

PARISIEN
480 Ste-Catherine O. 866-3856
PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS (G) DOLBY
140-4-207-30-50
CONGO V.F. (13+) DOLBY 1:30-4:00-7:40-10:00
COEUR VAILLANT (18+) DOLBY 1:15-4:50-8:20
JUDGE DREDD (13+) DOLBY 12:10-2:30-5:00-7:15-9:35
GAZON MAUDIT (13+) DOLBY 12:25-4:45-7:10-9:25
ESPECES (13+) DOLBY 12:35-2:55-5:05-7:20-9:40
POCAHONTAS V.F. (G) DOLBY 12:30-2:45-4:45-6:45-9:00
CENTRE EATON
705 Ste-Catherine O. 985-5730
BATMAN FOREVER (13+) DD 12:45-3:45-7:00-9:40
COUCHE-TARD ven-sam 12:00
COUCHE-TARD ven-sam 11:45
POCAHONTAS (G) DOLBY Tous les jours 1:15-3:15-5:15
JUDGE DREDD (13+) DOLBY Tous les jours 7:45-10:00
COUCHE-TARD ven-sam 12:15
CONGO (13+) DOLBY 12:00-2:04-5:07-7:05-9:25
COUCHE-TARD ven-sam 11:40
POCAHONTAS (G) DOLBY 12:15-2:14-4:15-7:10-9:10
COUCHE-TARD ven-sam 11:10

LOEWS
954 Ste-Catherine O. 861-7437
ESPECES (13+) DTS 1:30-4:15-7:00-9:35
COUCHE-TARD ven-sam 12:00
BRIDGES OF MADISON COUNTY (G) DOLBY
12:00-4:00-7:00-9:00
BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 1:15-4:00-7:10-9:50
COUCHE-TARD ven-sam 12:15
DON JUAN DE MARCO (G) DOLBY
ven-sam-dim-jun-mar-mér 7:30-10:00 jeu 10:00
ven-sam-dim-jun-mar-mér 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25
COUCHE-TARD ven-sam 12:00
BRAVEHEART (18+) DOLBY 1:00-4:45-8:30

PALACE
698 Ste-Catherine O. 866-6991
1,50 \$ MATINÉE • 2,50 \$ EN SOIRÉE
OUTBREAK (G) DOLBY ven-sam-dim-jun-mar-mér 7:15-9:40
FIRST KNIGHT (G) DOLBY 1:25-4:15-7:05-9:55
POCAHONTAS (G) DOLBY 1:25-4:15-7:05-9:55
NIGHTY MORPHIN POWER RANGERS: THE MOVIE (G)
DOLBY Tous les jours 1:45-5:55-8:05
BATMAN FOREVER (13+) DOLBY Tous les jours 8:00-10:15
DORVAL
260 Ave. Dorval 631-8586
APOLLO 13 (G) DOLBY 1:00-3:40-7:00-10:00
FIRST KNIGHT (G) DOLBY 1:25-4:15-7:05-9:55
POCAHONTAS (G) DOLBY 1:25-4:15-7:05-9:55
NIGHTY MORPHIN POWER RANGERS: THE MOVIE (G)
DOLBY Tous les jours 1:45-5:55-8:05
BATMAN FOREVER (13+) DOLBY Tous les jours 8:00-10:15

GREENFIELD PARK
519 Boul. Taschereau 671-6129
BATMAN FOREVER (13+) DOLBY
Tous les jours 2:00-4:45-7:20-9:40
BRIDGES OF MADISON COUNTY (G)
Tous les jours 1:00-3:45-6:30-9:15
POCAHONTAS V.F. (G) DOLBY
Tous les jours 1:30-3:15-5:00-6:45-8:45
COUCHE-TARD sam 10:40
CONGO V.F. (13+) DOLBY
Tous les jours 1:25-4:00-7:15-9:30
COUCHE-TARD sam 11:50
BATMAN FOREVER (13+) DOLBY
Tous les jours 1:15-4:00-7:10-9:40
JUDGE DREDD (13+) DOLBY
Tous les jours 1:10-3:05-5:00-7:35-9:55
COUCHE-TARD sam 12:15

FAMOUS PLAYERS 8
185 Boul. Hymus 697-8095
POCAHONTAS (G) DOLBY Tous les jours 12:20-2:20-4:20
BRIDGES OF MADISON COUNTY (G) DOLBY
Tous les jours 6:50-9:30
CONGO V.F. (13+) DOLBY
Tous les jours 12:15-2:45-5:15-7:45-10:20
BRAVEHEART (18+) DOLBY Tous les soirs 9:15
BATMAN FOREVER (13+) DOLBY
Tous les jours 1:00-3:00-6:45
JUDGE DREDD (13+) DOLBY
Tous les jours 1:00-3:15-5:25-7:35-10:00
LEGENDS OF THE FALL (SPECIAL) (G) DOLBY
sam 11:00
BATMAN FOREVER (13+) DOLBY
Tous les jours 1:45-4:20-7:20-10:05
POCAHONTAS (G) DOLBY
Tous les jours 12:45-3:00-5:00-7:05-9:00
ESPECES (13+) DOLBY Tous les jours 2:00-4:30-7:00-9:30
ESPECES (13+) DTS Tous les jours 1:30-4:00-6:30-9:00

FAMOUS PLAYERS 8
GREENFIELD PARK 999 Taschereau 672-2229
POCAHONTAS (G) DOLBY 1:30-3:20-5:15-7:10-9:00
ESPECES (13+) DOLBY 2:00-4:20-7:00-9:20
JUDGE DREDD (13+) DOLBY 12:50-5:00-7:15-9:20
JUDGE DREDD (13+) DOLBY 1:00-3:00-5:05-7:20-9:30
ESPECES (13+) DOLBY 1:00-3:00-5:05-7:20-9:30
APOLLO 13 (G) DOLBY 1:10-4:00-7:10-10:00
FIRST KNIGHT (G) DOLBY 1:20-4:10-7:00-9:50
BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 1:50-4:30-7:30-10:05

LAVAL
1160 Le Caribuisier 688-7776
BATMAN FOREVER (13+) DOLBY
Tous les jours 1:15-4:00-7:00-9:30
COUCHE-TARD sam 12:10
JUDGE DREDD (13+) DD 12:40-3:00-4:55-7:30-9:55
COUCHE-TARD sam 12:15
LEGENDS OF THE FALL (SPECIAL) (G) DOLBY sam 11:00
BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 1:30-4:00-7:10-9:50
JUDGE DREDD (13+) DOLBY 1:20-3:30-5:35-7:45-10:00
COUCHE-TARD sam 12:05
POCAHONTAS V.F. (G) DOLBY
Tous les jours 1:10-3:05-5:00-7:20-9:45
COUCHE-TARD sam 12:05
POCAHONTAS V.F. (G) DOLBY
ven-dim-jun-mar-mér 1:15-3:15-5:05 sam 1:40-3:25-5:15
LEGENDS OF AUTUMN (SPECIAL) (G) DOLBY sam 11:00
BRIDGES OF MADISON COUNTY (G) DOLBY 6:50-9:30
CONGO V.F. (13+) DOLBY
Tous les jours 1:15-4:00-7:00-9:30
COUCHE-TARD sam 11:40
POCAHONTAS V.F. (G) DOLBY 12:30-2:45-4:45-6:45-9:00
ESPECES (13+) DOLBY Tous les jours 2:00-4:50-7:25-9:40
COUCHE-TARD sam 12:00

CAR. ANGRIGNON
7077 Boul. Newman 366-2463
BATMAN FOREVER (13+) DOLBY
Tous les jours 3:05-5:40-8:15
ESPECES (13+) DOLBY
Tous les jours 2:15-4:50-7:30-10:15
LEGENDS OF THE FALL (SPECIAL) (G) DOLBY sam 11:00
CONGO V.F. (13+) DOLBY
Tous les jours 1:10-3:05-5:00-7:20-9:40
POCAHONTAS (G) DOLBY
Tous les jours 12:00-2:04-4:00-6:30-9:30
JUDGE DREDD (13+) DOLBY
Tous les jours 12:30-2:45-4:50-7:00-9:00
POCAHONTAS V.F. (G) DOLBY
Tous les jours 12:15-2:25-4:35-7:20-9:45
COUCHE-TARD sam 12:00
JUDGE DREDD (13+) DOLBY
Tous les jours 12:30-2:45-4:50-7:00-9:00
ESPECES (13+) DOLBY Tous les jours 1:00-3:40-7:00-9:45

VERSAILLES
Place Versailles 353-7280
JUDGE DREDD (13+) DOLBY
Tous les jours 12:50-2:50-5:00-7:25-9:45
COUCHE-TARD sam 12:00
ESPECES (13+) DTS Tous les jours 1:40-4:15-7:00-9:20
POCAHONTAS V.F. (G) DOLBY
Tous les jours 1:00-2:55-4:50-6:45-8:45
COUCHE-TARD sam 11:40
CONGO V.F. (13+) DOLBY
Tous les jours 1:10-3:05-5:00-7:20-9:45
COUCHE-TARD sam 12:15

LE MIRAGE
9480 boul. Lacordaire 324-CINE
CASPER (G) DOLBY Tous les jours 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
COUCHE-TARD ven-sam 11:00
JUDGE DREDD (13+) DOLBY 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
COUCHE-TARD ven-sam 11:30
BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30
COUCHE-TARD ven-sam 11:15
POCAHONTAS (G) DOLBY 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
COUCHE-TARD ven-sam 11:15
BRIDGES OF MADISON COUNTY (G) DOLBY
Tous les jours 2:00-4:30-7:00-9:30

SAMEDI
100% PEP
Samedi INFO POP à 11h00
ENTRÉE: 1,00 \$ Pour les titulaires de la Carte et (un) invité(e).
Cinéma ANGRIGNON - LAVAL - FAMOUS PLAYERS 8 (Pointe-Claire)
Carte INFO POP PEP disponible dans un des cinémas participants.
BRAD LEGENDS OF THE FALL
Tous les hommes meurent un jour.
Peu d'entre eux auront vraiment vécu.
MEL GIBSON
COEUR VAILLANT
Avec DE BRAVEHEART
PARISIEN 866-3856
CENTRE LAVAL 688-7778
LACORDAIRE 11 324-3000
Loews 861-7437
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095
CENTRE EATON 985-5730
CAR. ANGRIGNON 366-2463
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095
LACORDAIRE 11 324-3000
Visitez le site BRAVEHEART sur Internet: http://www.paramount.com

En primeur

LE PREMIER CHEVALIER
(First Knight)

■ Film américain (1995) de Jerry Zucker. Scénario: William Nicholson. Images: Adam Greenberg. Montage: Walter Murch. Musique: Jerry Goldsmith. Avec Sean Connery, Richard Gere, Julia Ormond, Ben Cross. 134 minutes. VERSION ORIGINALE: Égyptien 1, Place Alexis-Nihon 1, Place Lasalle 11, Plaza Côte-des-Neiges, Pointe-Claire 2 et 5, Galeries Laval 3, Lacordaire 7, Famous Greenfield Park 7, Dorval 2. VERSION FRANÇAISE: Berri 3, Brossard 1, Carrefour du Nord 5, Dauphin 1, Langelier 5, Laval 2000 1, Place Lasalle 3 et Terrebonne 6.

■ Drame d'aventures. Guenièvre, la fille du roi de Leonese, a accepté d'épouser le roi Arthur, dont le puissant royaume est protégé par les chevaliers de la Table Ronde. Sur le chemin qui la mène vers Camelot, où elle doit se marier, la jeune princesse est attaquée par un ancien chevalier de la Table Ronde qui s'est rebellé contre Arthur. Elle ne doit sa vie sauve qu'à l'intervention de Lancelot, un guerrier bohème qui s'enflamme d'amour pour Guenièvre. La jeune fille demeure néanmoins fidèle à son engagement envers Arthur, lequel fait de Lancelot un de ses chevaliers en reconnaissance de sa bravoure. Mais quelque temps après son mariage, le souverain découvre qu'il existe une idylle entre sa reine et

Lancelot, ce qui provoque le drame.

ESPÈCES
(Species)

■ Film américain (1995) de Roger Donaldson. Scénario: Dennis Feldman. Images: Andrzej Bartkowiak. Montage: Conrad Buff. Musique: Christopher Young. Avec Ben Kingsley, Michael Madsen, Alfred Molina, Forest Whitaker. 108 minutes. VERSION ORIGINALE: Loews, Centre Eaton 5, Famous-Players-8 7 et 8, Carrefour Angrignon 2 et 3, Famous Greenfield Park 2, Cinémas Laval 5, Décarie 1, Lacordaire 5. VERSION FRANÇAISE: Le Parisien 6, Carrefour Angrignon 4, Cinémas Laval 10, Versailles 2, Famous Greenfield Park 5, Cinémas Laval 12, Château-guay 5, Ste-Thérèse 8, Lacordaire 8 et Terrebonne 2.

■ Science-fiction. Des scientifiques américains captent un message extraterrestre qui contient les éléments d'un code génétique inconnu. Les savants expérimentent un croisement entre ce code et celui des humains. Il en résulte une créature meurtrière qui parvient à prendre la fuite. Ce monstre, qui peut à volonté prendre l'apparence d'une femme, semble avoir pour mission de procréer afin de préparer une invasion extraterrestre sur Terre. Les scientifiques se lancent aux trousses de cette créature pour la détruire avant qu'il ne soit trop tard.

"LE PLUS EXCITANT ET LE PLUS ASTUCIEUX DE TOUS"
LES FILMS TIRÉS DE BANDES DESSINÉES.

13 ANS +

- Gene Shalit, TODAY NBC-TV

"LE FILM LE PLUS POPULAIRE DE L'ÉTÉ!"

- Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW



"S'IL Y A UN FILM TIRÉ D'UNE BANDE DESSINÉE À VOIR CET ÉTÉ, C'EST 'JUGE DREDD!'"

- Steve Arvin, UPI/RADIO

S T A L L O N E
JUGE DREDD

VERSION FRANÇAISE DE: JUDGE DREDD

FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 GREENFIELD PARK 111 Sudbury	PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O.	CAR. ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newman	CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier	VERSAILLES 353-7880 Place Versailles	CARREFOUR 565-0366 de l'Estrie, SHELBROOKE	LACORDAIRE 11 324-3000 3540 boul. Des Gables-Parcs	CHATEAUGUAY 691-2463 2400 St-Jean Baptiste
STE-THERESE 979-4444 Plaza Ste-Thérèse	TERREBONNE 471-6644 1071 Chemin du Côteau	PLAZA REPENTIGNY 657-6452 171 Notre-Dame (angle Ste-Hélène)	ST-BASILE 441-7952 267 boul. Laurier	ST-HYACINTHE 773-9492 Le Paris	VALLEYFIELD 371-1003 De Paris	JOLIETTE 752-4386 Cinéma du Carrefour	ST-JEROME 436-5944 Carrefour du Nord
GRANBY 776-6908 Fleur-de-Lys	ST-JEAN 347-2037 Boîte à Films	SHAWINIGAN 539-6700 Cinéma Brossard	TROIS-RIVIERES 373-1001 temporal	Cinéma Parc CHATEAUGUAY à 5 km du pont Mercier 849-8188	Cinéma Parc ST-EUSTACHE Route 130 (route 20 e.) 472-6660	Cinéma Parc JOLIETTE St-Rang St-Ambroise 765-1005	Cinéma Parc ORFORD Route 104/55 (angle 123/843-8975)
2e film dans les CINE-PARCS!							
VERSION ORIGINALE ANGLAISE							
FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 GREENFIELD PARK 111 Sudbury	CENTRE EATON 985-5730 705 Ste-Catherine O.	CAR. ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newman	FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 POINTE-CLAIRE 185 X	VERSAILLES 353-7880 Place Versailles	CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier	CHATEAUGUAY 691-2463 2400 St-Jean Baptiste	DECARIE 949-FILM Decarie, coin Veinot
Visitez le site de JUDGE DREDD sur Internet: http://www.disney.com							

Salles de répertoire

AU REVOIR, MON AMOUR

Paradis: 17 h 05, 21 h 30.

AUX FRONTIÈRES DE L'AU-DELA

Paradis: 19 h 10.

ADVENTURE OF PRECILLA QUEEN OF THE DESERT

Cinéma de Paris: 21 h 30.

CASABLANCA

Cinéma Impérial: 19 h.

CHARLOT ÉTERNEL - CHARLOT PATINE/CHARLOT POLICIER/CHARLOT IMMIGRANT.

Cinéma ONF: 18 h 30.

CHARLOT ÉTERNEL - CHARLOT S'ÉVADE/CHARLOT A FAIT DU CINÉ/CHARLOT LE COMTE.

Cinéma ONF: 20 h 30.

CRUMB

Cinéma de Paris: 14 h 15, 19 h, minuit.

Courage d'un con (le).

Paradis: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00.

DOLORES CLAIBORNE V.F.

Paradis: 12 h 30, 23 h 50.

ÉPIDÉMIE (L')

Paradis: 15 h., 19 h 25.

Femme Nikita (LA)

Cinéma de Paris: 16 h 30.

GODFATHER (THE)

Cinéma Impérial: 21 h 30.

IMAX - INTO THE DEEP

Vieux-Port de Montréal: 11 h 15, 18 h 15.

IMAX - TITANICA (version anglaise)

Vieux-Port de Montréal: 21 h 30.

IMAX - UN PARADIS SOUS LA MER

Vieux-Port de Montréal: 10 h 15, 11 h 15, 12 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15, 17 h 15, 18 h 15, 20 h 15.

INDIEN DANS LA VILLE (UN)

Paradis: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.

IVAN THE TERRIBLE (1er Partie)

conservatoire cinématographique: 19 h.

IVAN THE TERRIBLE (2ième Partie)

conservatoire cinématographique: 21 h.

NOUS ÉTONS GUERRIERS

Paradis: 21 h 10, 23 h 15.

POURCHASSÉ (LE)

Paradis: 21 h 20, 23 h 15.

ROCK'WOLL HIGH SCHOOL.

cinéma-thèque québécoise: 20 h 35.

SCORPION NOIR

Paradis: 19 h.

TAXI DRIVER.

cinéma-thèque québécoise: 18 h 35.

ZIGRAIL

Cinéma Parallèle: 13 h 30, 15 h 30, 18 h, 19 h 30, 21 h 30.

MAEVA - CAROLE NASH
PIÈGE À MECS
AUSI LE FILM ÉROTIQUE L'AS 13H
CINÉMA L'AMOUR
849-6227
4015 ST-LAURENT

POUR L'AVENIR DES ENFANTS



STEVEN SEAGAL

Un satellite atomique ultra-secret. Un groupe de terroristes internationaux. Un gouvernement pris en otage. Un quartier-général mobile et insaisissable. Seul un héros peut les arrêter.

EXPRESS EN PÉRIL

version française de **UNDER SIEGE 2 - DARK TERRITORY**

WARNER BROS PRÉSENTE

EN ASSOCIATION AVEC REGENCY ENTERPRISES UNE PRODUCTION ARNON MILCHAN - SEAGAL/NASSO UN FILM DE GEOFF MURPHY STEVEN SEAGAL "EXPRESS EN PÉRIL"

ERIC BOGOSIAN KATHERINE HEIGL MORRIS CHESTNUT EVERETT MCGILL MUSIQUE BASIL POLEDOURIS CO-PRODUCTEUR JULIUS R. NASSO

PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ GARY GOLDSSTEIN ÉCRIT PAR RICHARD HATEM ET MATT REEVES PRODUCT PAR STEVEN SEAGAL, STEVE PERRY, ARNON MILCHAN

RÉALISÉ PAR GEOFF MURPHY

À L'AFFICHE DÈS LE 14 JUILLET
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE ET EN VERSION FRANÇAISE!

L'ÉVÉNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE! UNE GRANDE AVENTURE

"POCAHONTAS, un divertissement familial qui offre ce qu'il y a de mieux... somptueux, séduisant et beaucoup d'action."
- Bruce Kirkland, TORONTO SUN

"Un film d'animation de Disney qui n'a pas son pareil... défile à l'écran comme une série d'aquarelles."
- Brian Gorman, OTTAWA SUN

"UNE SPLENDEUR POUR LES YEUX... UN FILM D'ANIMATION MAGNIFIQUE."
- Alison Gilmor, WINNIPEG FREE PRESS

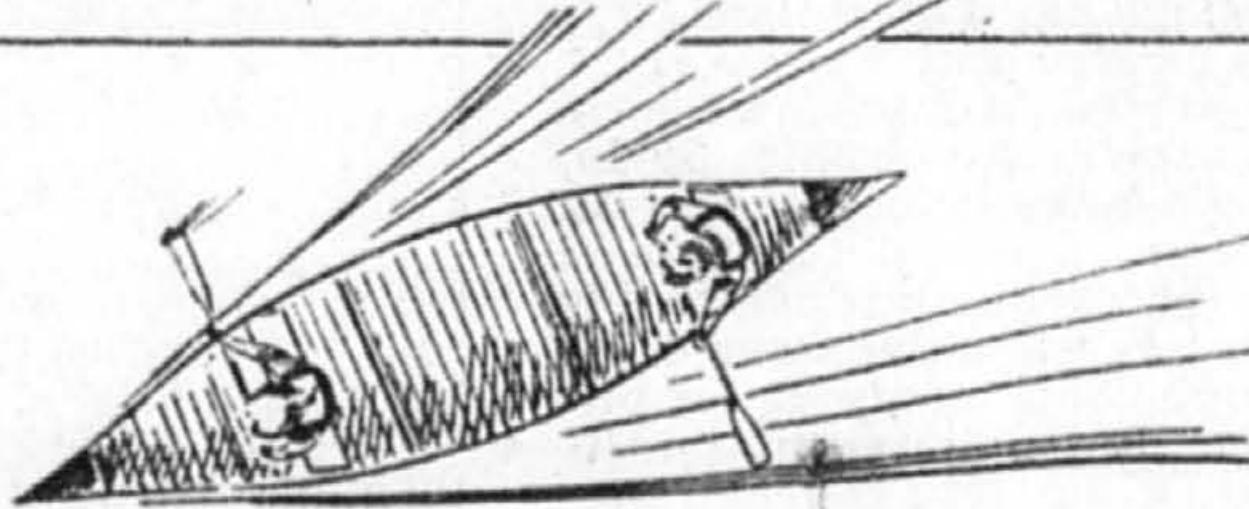
Disney's POCAHONTAS

PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O.	CAR. ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newman	CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier	VERSAILLES 353-7880 Place Versailles
GREENFIELD PARK 671-4129 519 Boul. Taschereau	CARREFOUR 565-0366 de l'Estrie, SHELBROOKE	CHATEAUGUAY 691-2463 2400 St-Jean Baptiste	STE-THERESE 979-4444 Plaza Ste-Thérèse
TERREBONNE 471-6644 1071 Chemin du Côteau	ST-JEROME 436-5944 Carrefour du Nord	DAUPHIN 848-FILM 2396 Beauharnois est	PLAZA REPENTIGNY 657-6452 171 Notre-Dame (angle Ste-Hélène)
ST-BASILE 441-7952 267 boul. Laurier	ST-HYACINTHE 773-9492 Le Paris	VALLEYFIELD 371-1003 De Paris	LE MIRAGE 324-CINE 5480 boul. Lacordaire
JOLIETTE 752-4386 Cinéma du Carrefour	DRUMMONVILLE 478-2866 Capitol	GRANBY 776-6908 Fleur de Lys	TROIS-RIVIERES 373-1001 Imperial
SHAWINIGAN 539-6700 Cinéma Brossard			

Visitez le site de POCAHONTAS sur Internet: <http://www.disney.com>

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS 8 672-2229
GREENFIELD PARK 111
Sudbury
CENTRE EATON 985-5730
705 Ste-Catherine O.
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095
POINTE-CLAIRE 185
X
CAR. ANGRIGNON 366-2463
7077 boul. Newman
DORVAL 631-8586
260 Ave. Dorval
CENTRE LAVAL 688-7776
1600 Le Corbusier
LACORDAIRE 11 324-3000
3540 boul. Des Gables-Parcs
CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM
6700 Côte des Neiges

Une saine différence!



Voyage au pays des Lumières

Défense et illustration du cinématographe

Textes de
LUC PERREAULT

■ Quand les spectateurs du Grand Café virent arriver le train en gare de La Ciotat, ils eurent une réaction de recul. Ce train allait-il s'arrêter avant de les frapper ? La scène se passait à Paris, le 28 décembre 1895. En juin de l'année suivante, une autre projection des films Lumière, cette fois à Montréal, provoquait des réactions tout aussi naïves. A la vue des vagues heurtant les rochers, un spectateur (selon un chroniqueur de *La Presse*) se serait écrié : « Ça rafraîchit ! »

Imagine-t-on aujourd'hui le choc produit par ces premiers films ? Entre l'émerveillement et la réaction de peur, pouvait-on prévoir la place que ces images animées allaient prendre dans la vie de tous les jours ? Cent ans après, on sait que le cinéma a contribué à bouleverser nos comportements, nos modes et jusqu'à notre perception de la

réalité. Ne serait-ce que pour permettre une réflexion sur le chemin parcouru, ce centenaire n'aura pas été inutile.

Plusieurs, à travers le monde, participent à cette réflexion. La France est, bien entendu, le pays où ce débat s'exprime avec le plus de vigueur. Par principe, d'abord : au pays des Lumières, la défense et l'illustration du cinématographe va de soi. Question de prestige aussi. Quand on est l'un des derniers cinémas nationaux toujours plus ou moins vaillants face au géant hollywoodien, il faut bien affirmer cette différence.

Toujours est-il qu'en 1995, l'« invention » des frères Lumière fait jaser. Cent ans, ça se fête. Depuis le début de l'année, les manifestations se multiplient un peu partout à travers l'Hexagone, à Paris comme en province. Une tournée — très fragmentaire — de quelques-uns de ces hauts lieux s'imposait donc.



Auguste et Louis Lumière ont inventé le cinématographe.

MODERN CINEMA
LUMIÈRE
SPECTACLE GRANDIOSE ET INÉDIT

La Direction aura l'honneur d'offrir à l'aimable public qui assistera aux Représentations données dans cette ville la primeur de ses sensationnels programmes.

Soirées essentiellement Mondaines

où le charme et la variété des VUES LES PLUS NOUVELLES séduisent toutes les imaginations.

Une vue imprenable, rue du Premier-Film à Lyon

■ À tout seigneur tout honneur : c'est à Lyon que ce voyage doit sans faute débuter. « D'ici, la vue sur le cinéma est imprenable », écrit le cinéaste Bertrand Tavernier dans la préface à l'exposition *Au pays des Lumières* (publié chez Actes Sud). L'ici dont il parle, c'est l'Institut Lumière, sur la bien-nommée rue du Premier-film à Lyon.

Le réalisateur de *l'Appât* en parle en connaissance de cause : il est le président de cet Institut qui, logé au Château Lumière, réunit en son sein un musée du cinéma et une cinémathèque sans le nom (avec projections, publications, manifestations de toutes sortes surtout en cette année centenaire, sans oublier une vocation naturelle : le cinéma primitif).

D'abord, un mot sur ce Château Lumière restauré en 1992, bel exemple de cette architecture « belle époque » avec son jardin d'hiver, ses salons de réception, son atelier de peinture et son escalier monumental. Il se trouvait à proximité de l'usine dans le quartier Monplaisir. Le père, Antoine, peintre à ses heures, l'avait fait construire entre 1899 et 1901.

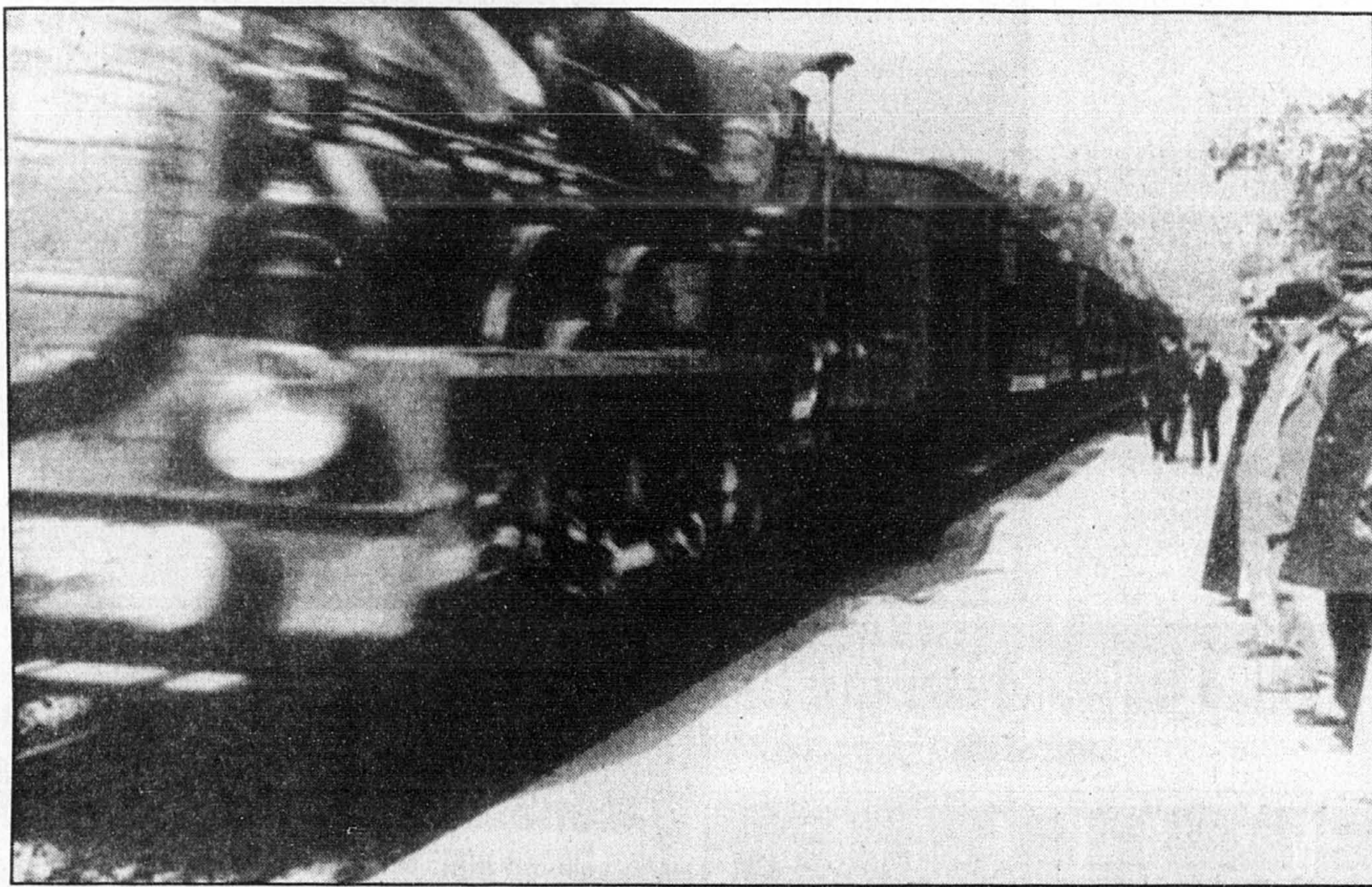
Monplaisir, Lumière : le cinéma naissant se plaçait d'emblée sous d'heureux auspices. C'est ce que me fait remarquer le guide de l'exposition lors d'une visite des lieux, tout en rappelant le célèbre mot de Godard : « Ils auraient pu s'appeler abat-jour. Mais ils s'appelaient Lumière ».

Les gens de cet Institut ont eu la bonne idée, tout au long de l'année, de marquer d'une cérémonie spéciale chacune des dates charnières de l'invention du cinématographe. Le 19 mars, vers midi, 100 ans jour pour jour, heure pour heure après le premier tour de manivelle, quelques dizaines de réalisateurs servirent de figurants au *remake* du premier film des frères Lumière, *Sortie des usines Lumière*.

Des vestiges

Il ne reste hélas plus rien de ces célèbres usines si ce n'est les vestiges d'un vieux hangar. Ce « hangar du Premier-Film » heureusement va survivre. Il servira de hall d'entrée à une nouvelle salle de cinéma qui va bientôt s'élever sur ces lieux riches d'histoire.

« On est une institution jeune », rappelle paradoxalement le directeur artistique de l'Institut Lumière, Thierry Frémaux. C'est un fait que la ville de Lyon a mis bien du temps à reconnaître l'apport exceptionnel des Lumières. L'acquisition par la ville du Château Lumière ne remonte en effet qu'à 1975. Quant à l'Institut lui-même, il est encore plus jeune puisque sa création ne remonte qu'à 1982.



Les premiers films des frères Lumière causèrent beaucoup d'émotion. Devant cette séquence de l'arrivée d'un train en gare de La Ciotat, les spectateurs eurent une réaction de recul. Ce train allait-il s'arrêter ou les frapper ? La scène se passait à Paris, le 28 décembre 1895.

Traitant des anciennes façons de lutter contre les contrefaçons, Raymond Borde raconte dans *les Cinémathèques* (*L'Âge d'Homme*, 1983) la manière ingénieuse imaginée par les frères Lumière pour empêcher qu'on leur dispute la propriété de leurs films. Ils en déposaient une copie en justice. Tout à fait par hasard, en faisant des réparations dans leurs locaux en 1969, les prud'homes de Lyon découvrirent dans des placards, après avoir abattu une cloison, dix caisses en bois étiquetées Lumière. On y retrouva, bien ordonnées et parfaitement enveloppées, des petites boîtes de métal. Elles contenaient 300 films, la production Lumière de 1895 à 1897, encore souples, comme neufs, raconte Paul Génard, un chirurgien-dentiste de Villeurbanne.

C'est grâce aux soins de ce collectionneur qui, incidemment, opéra le caméra Lumière lors des cérémonies du 19 mars dernier que le Musée Lumière a pu réunir une imposante collection de vieux appareils. Au siècle dernier, ces appareils ont fait la jonction entre la lanterne magique, la photographie encore bal-

butante et le cinéma naissant. Un parcours à travers les différents salons du Château Lumière permet au visiteur de revivre l'histoire du cinéma à partir de ses précurseurs.

Certains de ces appareils tiennent plus du jouet — on dirait aujourd'hui gadget — comme ces thaumatropes, phenakistiscope ou zootropes aux noms barbares. D'autres étaient parvenus au seuil de l'invention comme le chronophotographe, le praxinoscope et surtout le kinétoscope d'Edison, une grosse boîte munie d'un oculaire au fond duquel un spectateur unique voyait défiler une courte bande.

Le cinéma, c'est Louis Auguste Lumière, le père, avait eu l'intuition qu'il fallait « sortir l'image de la boîte » pour la projeter sur un écran. « Mes fils trouveront », avait-il prédit. Ne venaient-ils pas de mettre au point l'Étiquette bleue, cette plaque photographique ultra-rapide qui venait de révolutionner la photographie en la démocratisant ? Il aura fallu à Louis moins d'un an pour mettre au point son cinématographe.

Cet appareil demeure, même après cent ans, toujours aussi impressionnant. On peut en admirer un exemplaire à l'Institut Lumière. Il avait l'avantage de réunir en un même ensemble trois fonctions qu'on a pris bien soin par la suite, pour des raisons pratiques mais aussi basement commerciales, de séparer : la caméra, la tireuse et le projecteur.

D'étranges découvertes

L'exposition en soi vaut le détour, d'autant plus qu'elle doit durer encore toute l'année et se prolonger au moins jusqu'après l'été 1996. Cette exposition a le mérite de faire comprendre que Louis Lumière n'est pas réductible au seul cinématographe. Entre 1885 et 1912, il déposa avec son frère Auguste quelque 90 brevets. Les deux frères signaient ces brevets conjointement suite à un pacte d'amitié qui remonte à leur enfance. Mais en réalité, le cinéma et la photo, c'était Louis. Entre 1912 et 1945, il déposa sous son nom seul 62 autres brevets.

Étranges découvertes que celles de Louis comme cette photo-

stéréosynthèse qui préfigure l'hologramme. Les photos en trois dimensions (stéréoscopie) n'avaient pas de secrets pour lui. Mais son plus beau fleuron reste l'autochrome, une plaque photographique en couleur (à base de fécule de pommes de terre) au fini impressionniste. Elle a pu, même avec le recul, conserver la saveur de son époque. De toutes ses inventions, confiera-t-il à Georges Sadoul, celle-ci (effectuée en 1907) aura exigé le plus de travail.

Ces derniers temps, un « scandale » éclatait autour des frères Lumière. Leur nom serait associé au régime de Vichy. En fait, c'est Auguste — il avait alors 80 ans — qui seul se serait compromis. « Ils n'ont pas été particulièrement résistants pendant la guerre », me confia Frémaux. Il faudrait vraiment faire preuve de mauvaise foi pour leur en tenir rigueur. Mais ce mini-scandale aura eu pour effet de compromettre le lancement d'un billet de 200 Francs à l'effigie des deux frères. Il suffit pourtant d'un crochet à Lyon pour en conclure que la parenthèse vichyssoise n'effacera jamais leurs nombreux mérites.

Une vision futuriste du cinéma

■ C'est un concepteur bien connu à Montréal, François Confino, qui a osé le pari de rendre compte... des 200 ans du cinéma. Jusqu'au 31 décembre dans l'immense espace mis à sa disposition à la Défense, il propose *Cités Cinés 2*, une vision futuriste du cinéma.

L'impression qu'on ressent en visitant cette exposition pourrait être celle d'un archéologue tombant sur les vestiges d'un art tombé en décadence. D'où l'aspect assez hétéroclite pour ne pas dire fourre-tout de ces lieux, commentaire à la fois sur ce qu'est devenu le cinéma que sur notre époque elle-même.

Ici, *Metropolis* (dont la cote décidément est à la hausse) avoisine *Blade Runner*. À coups d'extraits de films culte, comme c'était déjà le cas pour *Cités Cinés 1*, le spectateur se retrouve enseveli sous les citations. Mais, contrairement à la première version, le visiteur ne porte plus de casque à infra-rouges. L'ambiance sonore s'en ressent. Pour lutter contre une cacophonie galopante, il faut se rabattre sur quelques gadgets disséminés tout au long du parcours : téléphones, radios d'autos, quand ce n'est pas carrément un tuyau de poutrelle.

Devant le caractère éclaté de *Cités Cinés 2*, on regrettera la sagesse plus terre-à-terre de *Cités Cinés 1*. Mais les concepts doivent évoluer. Il reste que je suis sorti un peu déçu de cette plongée vers l'an 2100.

Les archives de la planète au Musée Albert-Khan

■ Tant qu'à être à Paris, pourquoi ne pas en profiter pour découvrir un musée qui n'entretient peut-être pas un rapport direct avec les 100 ans du cinéma mais qui, à sa façon, témoigne de sa richesse. Je veux parler du Musée Albert-Khan à Boulogne-sur-Seine.

Le métro nous y descend presque à la porte. On se retrouve dans la propriété d'un banquier parisien du début du siècle. Mécène et visionnaire, Albert Khan (mort en 1940) avait conçu l'idée de ces archives de la planète qui auraient contenu des images de toutes les parties du monde. Il envoya des photographes et des opérateurs dans les coins les plus éloignés du globe, en particulier en Extrême-Orient.

Sur une visionneuse dernier cri, on peut contempler quelques-unes de ces richesses. Ainsi, Camille Sauvageot filmait le Caire en 1925 ainsi que les pyramides de Giseh dont le sphinx était en train d'être désensablé. Le même opérateur en septembre 1927 rapportait des images de la foire de la Sainte-Croix à Lessay, dans la France profonde, un village qui le temps d'un week-end devenait la capitale de la Normandie.

Les premiers reportages commandés par Albert Khan remontent à 1909. Sa collection se compose de 170 000 mètres de films et de 72 000 photos autochromes. Emporté par la crise économique, à la fin des années 20, le maître des lieux finit dans la misère. Mais son oeuvre fut préservée, y compris d'étonnants jardins jalousement entretenus qui à eux seuls valent le déplacement.

Le septième des arts

■ Après Lyon, Paris reste la capitale des festivités entourant le centenaire du cinéma. On ne compte plus les manifestations qui s'y succèdent tout au long de l'année. Une des plus intéressantes a malheureusement pris fin au moment où j'écris ces lignes. Mais il n'est pas impensable que cette initiative de la Cinémathèque française, après l'Hôtel de la Monnaie, traverse un jour l'Atlantique.

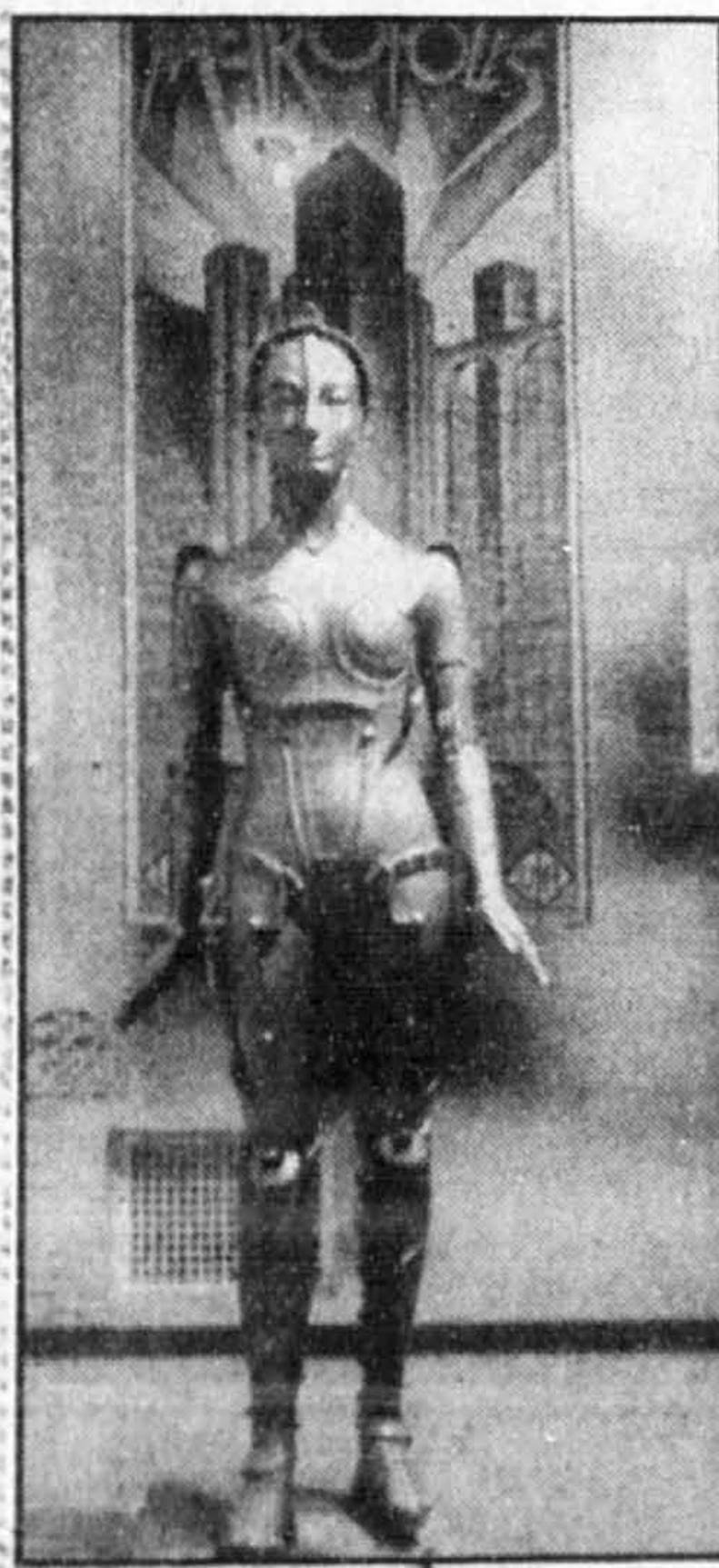
Intitulée *L'Art et le 7^e Art*, cette exposition tente de remonter le cours du temps pour décrire l'émergence du cinéma en tant que discipline artistique. Dès la Cinémathèque Lumière, la démarche du cinéaste est assimilée à celle des peintres impressionnistes qui captent la nature sur le vif. Mais considéré comme un « spectacle pour ilotes » sinon un simple phénomène de foire, le cinéma primitif tarde à être reconnu comme un art à part entière. Malgré Ricciotto Canudo, dont la formule lancée en 1912 est restée célèbre, il faudra attendre plusieurs années avant que le cinéma ne devienne véritablement le « septième art ».

Le mérite de cette exposition, tout en dévoilant au passage quelques chefs-d'oeuvre de la Cinémathèque française, est de retracer les liens qui, ces 100 dernières années, ont rapproché le cinéma du monde de l'art. Celui de l'avant-garde, par exemple, dans les années vingt, du surréalisme dans l'entre-deux-guerres. Toutes les formes d'esthétique trouvent un écho dans les films, quand ce ne sont pas les films eux-mêmes qui imposent ces esthétiques.

Pour concevoir cette exposition, on a fait appel à un décorateur anglo-saxon, Hilton McCornico, qui fut responsable notamment des décors de *La Lune dans le caniveau* de Beineix. Le parcours qu'il propose ne manque pas d'invention. Le robot de *Metropolis* y croise l'écran d'épingles d'Alexandre Alexeïeff. Les dessins admirables de Sergueï Youtkevitch répondent aux affiches cubistes d'Adrien Barrère. On découvre le talent d'un Ernst Fergte, décorateur de Lubitsch. Sans compter les citations de Cendrars, Breton, Robert Desnos, Jean Paulhan, etc.



Un admirable dessin illustrant Charlie Chaplin.



Le robot de *Metropolis*

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON

MATINEES TOUS LES JOURS A 4.99\$

Pour informations, appelez 849-7455 de 11h00 à 22h00

Les cinémas sont maintenant ouverts en matinée tous les jours.

Grid of cinema listings for various locations including Berri, Apollo 13, Le Faubourg, Brocard, etc. with showtimes and ratings.

Grid of cinema listings for various locations including Laval 2000, Premier Chevalier, Casper, etc. with showtimes and ratings.

Large advertisement for 'Le Premier Chevalier' featuring Sean Connery, Richard Gere, and Julia Ormond. Includes promotional text and a list of participating theaters.

Large advertisement for the movie 'Apollo 13' featuring Tom Hanks, Kevin Bacon, and Bill Paxton. Includes promotional text and a list of participating theaters.

Large advertisement for the movie 'Espèces' featuring Clint Eastwood and Meryl Streep. Includes promotional text and a list of participating theaters.

LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS

L'une fume, l'autre exhale

LUC PERREAULT

Le film s'ouvre par une séquence de rêve qui, très vite, va virer au cauchemar. Un père Noël sort de la cheminée pour apporter un jouet à un jeune enfant. Il est tout sourires, l'enfant aussi. Jusque-là, tout va bien. Mais bientôt, un second père Noël apparaît, puis un troisième. La pièce se remplit de pères Noël de plus en plus menaçants. Au même moment, les murs se mettent à s'incurver, à se déformer comme sous l'effet d'une distorsion. Rien ne va plus. Fin du rêve.

On a l'impression en voyant se succéder les premières images du film de Caro et Jeunet d'ouvrir les pages d'un bel album de bandes dessinées, l'un de ces albums de luxe confié à un illustrateur de grand talent. Mais à mesure qu'on tournerait les pages, une impression de vide s'emparerait du lecteur. Où donc est passé le scénariste ? se demanderait-on. Si seulement il était à la hauteur de ces images si sublimes.

Ce n'est pas que le scénario soit inexistant. Disons qu'il est inconsistant. On le sent d'abord solide mais il se met à s'incurver, à se dissoudre comme les murs du début. Cela tient du délire. Ou de l'enfilage de perles.

Il sera question d'enfants enlevés, emmenés on ne sait trop où. D'une plate-forme en haute mer qui serait devenue folle. D'un cerveau conservé dans un liquide et qui ne possède qu'une voix (celle de Jean-Louis Trintignant) assez puissante pour terroriser son entourage.

D'un homme malheureux, Krank, qui a perdu la capacité de rêver, ce qui le pousse à enlever des enfants auxquels il vole les rêves. D'une fillette,

Miette, qui va se faire amie avec un ancien marin, un géant sympathique qu'elle appellera Cro-Magnon : pas étonnant, Ron Perlman jouait déjà dans *la Guerre du feu*.

La grâce des enfants

On pourrait continuer ainsi à énumérer la faune bizarre qui peuple cette cité des enfants perdus. Si le film est sauvé, c'est par la grâce des enfants, en particulier cette Miette, chef de bande plus mûre que son âge, ainsi que par un humour noir constant, le seul vrai ciment qui parvient à lier tous les moments plutôt décousus de cette histoire.

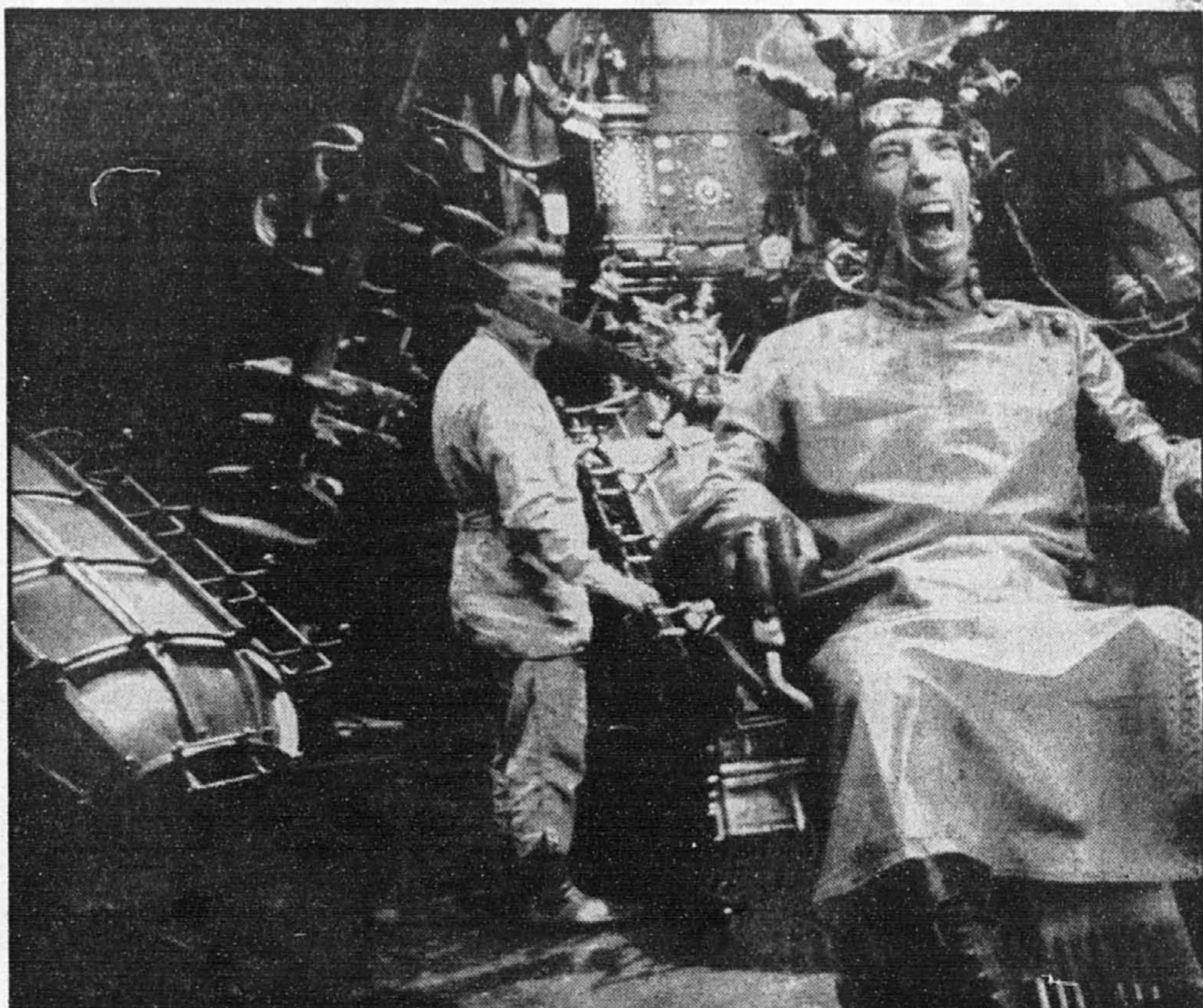
Sans oublier les effets spéciaux. Car *La Cité des enfants perdus* est le premier long métrage français de fiction à s'engager aussi résolument dans les images de synthèse. Déjà, la séquence du début y faisait appel.

Impressionnant aussi, côté effets spéciaux ce personnage cloné à six exemplaires (sans compter l'original) joué par Dominique Pinel, ainsi que ces deux soeurs siamoises du genre l'une fume, l'autre exhale.

Cette présence de monstres, de personnages de cirque, de puces savantes, sans oublier cet horrible Krank, donnent l'impression que Caro et Jeunet ont cherché à faire un remake de *Freaks*.

Curieux mélange, finalement. Pas vraiment raté. Mais sans émotions profondes. Seulement des frissons. Des rires. Des sueurs froides. Comme dans un rêve qui tournerait en cauchemar.

LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS, de Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet, au Desjardins 1.



« La Cité des enfants perdus » est le premier long métrage français de fiction à s'engager aussi résolument dans les images de synthèse.

« NOUS N'AVONS RIEN À DIRE MAIS NOUS AVONS TOUT À MONTRER ! »
Jeunet & Caro

« IL FAUT LE VOIR POUR LE CROIRE ! »
Studio

« À VOIR EN TOUTE PRIORITÉ : IL Y A DU FELLINI DANS CE FILM ! »
Après « Delicatessen », « LA CITÉ » est filmé de façon géniale et sans peur de la démesure. »
Paul Toutant, MONTRÉAL CE SOIR, S.R.C.



La Cité des Enfants Perdus



un film de Jeunet & Caro **13 ANS +**
ALLIANCE
DESJARDINS 849-FILM
★ DOUBLY STEREO

LE FILM LE PLUS PROVOCATEUR DE L'ANNÉE!

« Une étonnante confession : PUISSANT ET ÉMOUVANT ! »
FRANCINE LAURENDEAU, LE DEVOIR

« PUISSANT, CONTROVERSÉ, PÉTANT DE VIE ET DRÔLE ! »
JOHN GRIFFIN, THE GAZETTE

« LE FILM LE PLUS PUISSANT DEPUIS « JÉSUS DE MONTRÉAL » ! »
BRIAN D. JOHNSON, MACLEAN'S

PRÊTRE

version sous-titrée française de PRIEST
2000 ANS DE TRADITION... PULVÉRISÉS

CENTRE-VILLE 849-FILM **13 ANS +** ALLIANCE

« DU JAMAIS VU DANS LE CINÉMA QUÉBÉCOIS ! »
La Presse

ZIGRAIL

un film de André Turpin

CINÉMA PARA LELE **G**

RACHAEL CRAWFORD
PASCALE BUSSIÈRES

QUAND TOMBE LA NUIT

13 ANS +
DE PATRICIA ROZEMA

DESJARDINS 849-FILM version française
CENTRE-VILLE 849-FILM version originale anglaise

MARTIN SCORSESE PRÉSENTE
L'ŒUVRE ÉROTIQUE ÉTERNELLE
DE LUIS BUÑUEL

« GÉNIAL... DIABOLIQUEMENT DRÔLE ET ÉLÉGANTE ! »
Janet Maslin, THE NEW YORK TIMES

« INFINIMENT TROUBLANT ! »
Une Alice érotique au pays des merveilles...
Outrepasse les frontières de la sensualité ! »
J. Toberman, VANITY FAIR

« L'équivalent d'une RÉVOLUTION ÉROTIQUE avec un sourire au coin des lèvres ! »
e-b-m, EL ESTÉREO

« UN CHEF-D'ŒUVRE ! »
Rob. Pennell, DC

CATHERINE D'ENFÈVE
BELLE DE JOUR

À L'AFFICHE À COMPTER DU VENDREDI 14 JUILLET!

ALLIANCE

« Sans doute l'OSCAR du MEILLEUR FILM ÉTRANGER ! »
Paul-Henri Couët, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

6 NOMINATIONS DONATELLO

(OSCARS ITALIENS)

« ...LA SAVEUR DES FILMS ITALIENS LES PLUS ATTACHANTS : L'UN DES GRANDS SUCCÈS DE LA SAISON ! »
Luc Perreault, LA PRESSE

« UN FILM IMPLACABLEMENT ÉMOUVANT, D'UNE SPONTANÉITÉ DÉSARMANTE ET D'UNE SENSIBILITÉ EXQUISE : À VOIR ABSOLUMENT ! »
Francine Laurendeau, LE DEVOIR

« Un film touché par la grâce : NOIRET EST MAGNIFIQUE, TROISI, BOULEVERSANT ! C'est le film du plaisir des mots et des sens, du plaisir de la vie... »
Marc-André Lussier, VSD BONJOUR, SRC

Vous avez adoré Philippe Noiret dans *Cinéma Paradiso* : Vous rêverez maintenant de lui avec le même parfum de l'Italie du Sud dans

LE FACTEUR (Il Postino)

PHILIPPE NOIRET MASSIMO TROISI
Un film de Michael Radford

VERSION FRANÇAISE
DESJARDINS 849-FILM
CARRÉFOUR LAVAL 849-FILM
MAISON DU CINÉMA 568-FILM
VERSION ITALIENNE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
EGYPTIEN 849-FILM
LACORDAIRE 11 324-3000
CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM

ALLIANCE **G**